



R
16^e
MF 1650

7815th



Ex libro J. De la Motte Nauquet
Doctoris Medici Montpeliensis

BRIEF VE COLLECTION
DE LADMINISTRATION ANA-

tomique: Auec la maniere de coioindre
les os: Et d'extraire les enfants tēt mōrs
que viuans dū ventre de la mere,
lors que nature de soy ne peult
venir a son effect. Composée
par Ambroise Paré mai-
stre Barbier Chy-
rurgien à Pa-
ris.

Paris 1570



Paris 1570

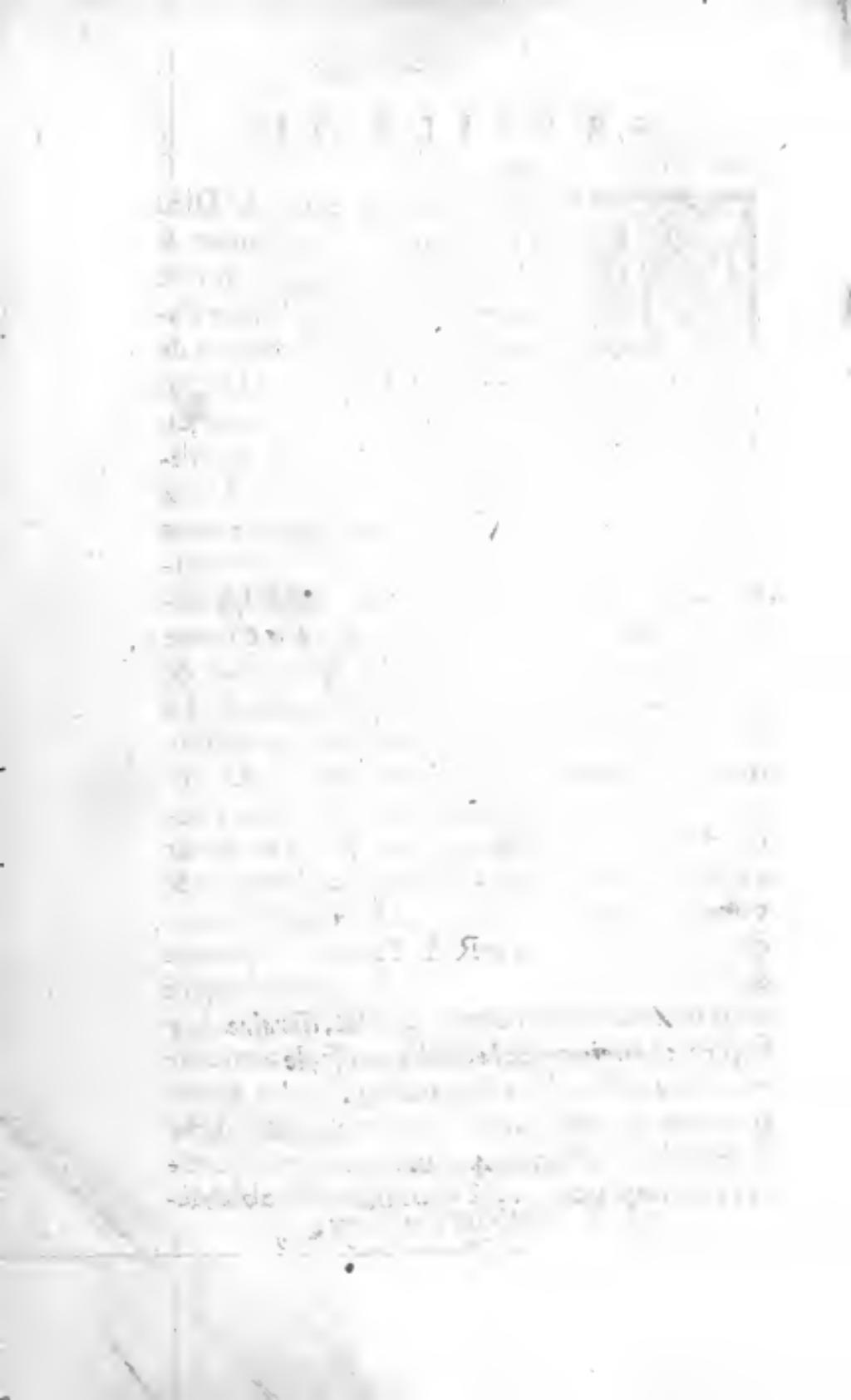
Labes fons Viatulus
A P A R I S.

78157

En la boutique de Guillaume Cauellat, libraire
iuré, a lenseigne de la Poule grasse, de-
vant le colege de Cambray.

1 5 4 9.

Avec Priuilege du Roy.



PRIVILEGE.



ENRY par la grace de Dieu
Roy de France. A noz amez &
feaulx conseilliers les gens de noz
cours de parlemēt, Preuost de Pa-
ris, Baily de Rouen, Senechal de
Lyon, Grenoble, Tholouze, Bordeaux, Diion,
Poictou, Berry, Chāpaigne, iuge d'Aniou & du
Meine, & a tous noz autres iusticiers & offi-
ciers, ou a leurs lieutenans, & a chascun d'eulx
si comme a luy apertiendra salut. Receue auōs
l'humble supplication de nostre bien ame mai-
stre Ambroise Paré, maistre Barbier Chyrur-
gien de nostre ville de Paris. Contenant comme
lediēt Paré a mis & pris grand peine traueil &
labeur, a faire & composer vn liure intitulé, La
briefue collection de l'administration anatomi-
que: avec la maniere de cōioindre les os, & d'ex-
traire les enfans tant mors que viuans du ven-
tre de la mere, lors que nature de soy ne peult
venir a son effect. Lequel liure auroit esté veu &
visité par aucuns docteurs de la faculté de me-
decine de nostre vniuersité de paris. Et pource
que lediēt liure a esté trouué, & est grandement
utile & profitable a nostre republique, iceluy
suppliant le vouldroict volontiers faire mettre
en lumiere & impression par tel libraire & im-
primeur que bon luy semblera a nostre diēte
ville de Paris. Mais il doubte que autres librai-
res, ou imprimeurs, le voulissent semblable-

ment iniprimer, apres qu'il lauroit faict mettre en lumiere ou impression, qui luy seroit a son grād preiudice & dommage, & du tout le frusterer des mises, peines, vacations & despens qui luy conuiendra faire, ou a celuy qui aura charge de luy, tant a l'impression, correction, que autres frays, qui par luy, ou autre pour luy seront faictz a l'impression dudit liure. Pource est il, que nouz ces choses considerées, desirans de tout nostre pouuoir l'augmentation des bōnes lettres, prouffit & vtilité de nostre republique, inclinans liberalement a la suplication dudit suppliant, ne voulāt le merite de son labeur luy estre tollu, ne le recouremēt de ses frays & mis luy estre empesché. Pour ces causes luy auōs de nostre grace especial pleine puissance & autorité Royal, donné priuilege, congé, licence & permission de faire imprimer & mettre en vente par telz libraires & imprimeurs que bon luy semblera lediēt liure: auec iñhibition & défense a tous libraires & imprimeurs, & autres qu'il appertiendra de ne imprimer, ne faire imprimer, mettre en vente ne distribuer de ladiēt collection anatomique, & autres dessus mentiōnez, quelque part qu'ilz ayent esté imprimez, sinon de ceulx qui auroyent esté imprimez par vn de noz libraires iurez en nostre vniuersite de Paris, nommé Guillaume Cauellat, auquel lediēt Paré en a baille la charge sans le vouloir & consentement dudit suppliant, dedans le terme de cinq ans finiz, accompliz & cōsecutifz: com

menceant au iour & date, que lesditz liures se-
rontacheuez d'imprimer. Et ce sur peine de cō
fiscation des liures qui dans lediēt temps sans le
consentement dudit suppliant, auroyent esté
imprimez, & de tous ses dōmages & interestz.
Si vous mandons & a chascun de vous sur ce
requis, ainsi qu'il appertiendra, que de noz pre-
sens priuilege, congé & permission, & de tout
le contenu en cesditzes presentes, vous faites,
souffrez, & laissez lediēt suppliant & ceulx qui
auront charge de luy, ioyr & vser plainemēt &
paſſiblemēt, sans faire mettre ou dōner, ne souf-
frir estre fait, mis ou donné aucun trouble ou
empeschement. Au contraire si fait, mis, ou dō-
ne luy estoit reparez & remettez, ou faites re-
parer & mettre incontinent & sans délay au pre-
mier estat & deu. Et a ce faire souffrir & obeyr
conraignez, ou faites contraindre tous ceulx
qu'il appertiendra, & qui pour ce feront a con-
traintre par toutes voyes & manieres deues &
raifōnables: Car tel est nostre plaisir, nonobſtāt
quelconques lettres impetrées ou a impetrer a
ce contraires. Donne a Paris le sixiesme iour
de Iuillet, lan de grace mil cinq cens quarente
neuf, & de nostre regne le troiziesme.

Par le Roy Maistre Françoys de Connan, mai-
stre des requestes ordinaire de lhostel present.

Bohier.

à iij

Aduerissement au Lecteur.



MY Lecteur, ie te vueil
aduertir qu'ayant baillé ce li-
ure à imprimer, me fallut al-
ler au camp de Boulongne, pour le ser-
uice de mon seigneur & maistre: & en
mon absence plusieurs faultes se sont fai-
ctes, lesquelles t'ay faict corriger à la plu-
me, pour te releuer de peine, desirant ton
aduancement, & te donner cy apres au
tre chose, Dieu aydant. Lequel ie sup-
plie nous enrichir de ses graces.

A TRESILLVSTRE ET
trespuissant seigneur, Rene viconte
de Rohan, Prince de Leon, Côte de-
prohouet, Cheualier de lordre, Ba-
ron de Frontenay, Lagarnache, &
Beauvoir sur mer, seigneur de Be-
ling, de carenten, & Gie encaren-
ten: Capitaine de cinquante hōmes
d'armes des ordonnances du Roy:
Ambroyse paré vostre treshumble
Cirurgien, Salut.



Onseigneur, puis que vostre
haultesse a esté enuers moy tāt
humaine, & tant m'a porté de
faueur, que de tresbon visage
avez receu le mien traicté des
playes faites par hacquebu-
tes, qui est le filz aifné de mon
esprit a vous dedié, pour la cōfiance que i'ay en
vous plus grande que iamays, ay pris la hardies-
se de semblablement vous dedier, & presenter
le puysné: a celle fin que tous deux yssus d'vng
mesme pere, aussi tous deux feussent asseurez en
la mesme sauluegarde de vostre noblesse tres-
puissante, & faueur treshumaine. A quoy ma
a iiiij

d'auentage esmeu que ce puyfné me semble,
n'entréprendre chose de moindre excellenſe
que ſon frere. Car l'anatomie, & diſection du
corps humain (laquelle eſt ſon propre ſubieſt)
eſt la maiftrefſe qui a l'oeil nous a monſtré la
puiffance de dieu inſinie, & ſi admirable prouideſce
qu'à la comprehension d'icelle iamays eſ-
prit humain ne pouroyt paruenir. Le diēts lin-
finie puiffance par laquelle le pere tout puissant
au corps humain , a crée parties inſinies , dont
chafcune toutefoys a ſa propre ſubſtance, & na-
ture a part. Le diēts auſſi l'incōprehensible pro-
uideſce, par laquelle ny a partie ny ſuperflue ny
deſaillāte: & laquelle n'aye ſon office, & ſon uti-
lité ſuffiſante, & neceſſaire, tant pour viure, & ſe
mouuoir que pour ſentir , & entendre . Ioinct
que lesdiēts parties qui ſont en ſi grand nōbre,
& ſi grāde variété, ſont concathenées, & aſſem-
blées d'vn artifice tant diuin, que les anciēs phi-
losophes, nō ſans grāde raifon, ont lediēt corps
humain appellé microcosme , c'eſt a dire petit
mōde: comme ſ'ilz vouloyēt dire que le ſouue-
rain ouurier n'a moins artificielemēt iceluy ſeul
baſty, que toutes aultres creatures corporelles
tout enſemble. C'eſt a ſcauoyr pource qu'ice-
luy corps (ainſi que nous enſeigne Platon)de-
buoyt eſtre le domicile , & logis de l'ame im-
mortelle qui par ſpecial priuilege a eſtē faicte a
l'image, & ſemblance de Dieu. Parquoy ſi ainſi
eſt que ce mien libure par preceptes de bien
proceder a l'anatomie , ſefforce de mettre en

évidence l'artifice diuin, duquel est ce microcosme ou petit monde basty : iay bonne esperance que sera trouué pour le moins d'autsi boone & profitable entreprinse, que le premier. Qui plus est, pensez la cōtemplation de ladicté anatomie n'estre mal conuenante, ne aliene de la dignité d'vn prince: si vous en queres tesmoignage recepuable, & non suspect, Le puissant monarque Alexandre surnomme Le grand, & Marc Antoine tresmagnificque Empereur des Romains apres auoir tant veu de pays, & tant de chosés en iceulx admirables, apres tant de victoires sur leurs ennemis obtenues, apres tant de magnificques triumphes, & honneurs ne disoyent ilz pas n'auoyer rien veu, dont la cōgnoissance feust tant noble, & tant digne d'üig prince que l'homme & ses parties. Pareillement Sergius, & boethus, consulz rommains n'ont ilz pas souuent testifié que leurs desirs iamais n'auoyent esté d'autre delectation mieulx, & pl^e parfaictemēt contentez? Que diray ie des roys d'Aegypte lesquelz nō seulemēt estoient spectateurs de l'anatomie: mais pour estre plus entierement satisfaict^s, eulx mesmes faisoyent la dissection de leurs propres mains : & souuent laissoient tous autres plaisirs, pour de cestuy cy en prendre la iouyssance? Et à celle fin mon seigneur, que par trop icy demeurer nevo⁹ soysacheuz. Ne sont ce pas icy raisons suffisantes à me persuader que n'estimerez la contemplatiō de l'anatomie repugnāte, contraire, ou indigne

de vostre noblesse treshaulte? Maintenant puis que auez entendu les trois causes qui mont dōne la hardiesse de vous dedier ce mien petit la boeur. Je vous supply, que vous plaise de le rece puoir d'aussi bon gré, comme le vous presente de bon zele. Je craindroys que la rudesse, & imperfection de mon style n'offensast voz oreilles delicates, & accoustumées à l'anguage mignon & disert. Mais vostre humanité tant de foys par moy congneue, n'aura tant desgard à mon impuissance qu'au bon & franc vouloir duquel est party ce petit present : Lequel est non seulement destiné pour estre en vostre sauluegarde à l'encontre des calumniateurs: Mais aufsi pour protester que ie vous recongnois comme mon treshault seigneur, & maistre, qui par voz benefices, & bōne affection mauez obligé à tout iamais vous faire seruice.

A V X L E C T E V R S.



ES amys qui nouuellement
vous estez a la chirurgie de-
dies. Considerant que la co-
gnoissâce de l'anatomie est cõ
me le fôdemêt sur lequel fault
estre appuyes tous aultres pre-
ceptes apartenants a la perfe-
ction chirurgicque: En faueur de vous me suys
efforcé d'escripre, & mettre en brief les ense-
nements de Galien concernants ladicté anato-
mie: Comme estant celuy duquel est la doctrine
tresloyale, & auquel est deu principalemêt tout
ce qu'aurons touchant ceste partie de medecine,
& chirurgie. Je ne veulx m'arroger que i'aye leu
Galien parlant grec, ou latin. Car na pleu a dieu
tant faire de grace a ma ieunesse, qu'elle aye esté
en l'vne & la autre langue instituée. Mais aussi ne
vouldroys aucunemêt dissimuler, que i'ay apri-
lesdictz documents de Galien par l'interpreta-
tion Francoise de monsieur maistre Iehan ca-
nape, docteur regent en la faculté de medecine
faisanç sa demeurâce a Lyon. Vous asseurant que
tant s'en fault que le disciple vueille defrober
l'hôneur deu a son maistre, que maintenant, ie
proteste, que sommes touts a luy grâdemêt obli-
ges: source que nous a traduit en francoys plu-
sieurs libures exquis, & necessaires a la consom-
mation de nostre art: c'est a dire les nous a réduz
familiers, & priuez, qui nô sans grand domaige,

public, par deuant nous estoient inaccesibles. Sur lequel propos ne me puys cōtenir, que n'acuse aigrement vn tas d'accusateurs des interpretations francoyses. Car non seulement ilz sont mariz qu'a ceste occasion plusieurs de nostre estat sont aduentagez en scauoir. Lesquelz ne pouroient aux fontaines Grecques & Lātines puyser ce que leur est neceſſaire. Ains qui plus est contre toute humanité, sont enuieulx de la deliurance de plusieurs malades & patiens, lesquelz au moyen desdictes interpretations sont beaucoup mieulx & plus feurement secouruz. Ioinct que de Galien au libure des differences, & symptomes des maladies, nous auons aduertissement irreprehensible, signifiant que la langue ne guerist les hommes: mais les remedes deuement applicques. Maintenannt par ce que franchement ay recongneu ceulx des ornements desquelzme suys aorne. Si quelcun me veult comparer a la cornille, laquelle s'estat des plumes de perrocquet, pan, & aultres oyfeaulx embellie: Puis apres par chascun d'eulx recongnoiffant, & reprenant la sienne feut denuée: Je respoins que non obſtant la confession precedēte, n'y a rié en ce liburet que n'ay gaigne par mō labeur, & lequel ne soyt faiſt myen. Tellement que ces grands personnages de biens, desquelz me suys enrichy, ne pouroyent a lencontre de moy eleuer proces, qui ne leurs ay nō plus faiſt de tort, qu'vne chandelle faiſt a fa soeur d'elle prenant ſa lumiere. Si veulx bien vous aduertir

que n'ay entrepris descrire ce traicté, fino apres
auoyr par l'espace de long temps mis la main à
l'oeuvre, tant a la maison de l'ostel dieu de Paris
qu'aux guerres & aultres lieux, a ce p̄pres: mes
memēt pour l'obeissance que doibs a messieurs
les docteurs regēts ē la faculte de medicine, sou
uēt en ay dōné le spectacle public aux escholes
de ladiēte faculte, avec Thierri de Hery, Mai
stre Barbier chirurgiē de Paris & Lieutenāt, ge
neral du p̄mier Barbier chirurgiē du roy. Telle
ment que peu de chose est escripte en ce present
oeuvre, que n'aye & veue & mostrée, aux dites
Escholes ou autres lieux, Toutefoys si quelcun
des plus auancez de nostre estat, iectat l'oeil sur
ce liure se mal contente, disant que ne suis par
uenu à la perfection que desiroit, ou que j'ay
quelque faulte cōmis, ie le suppie tresaffe & tueu
mēt, q̄l reduyse en memoire que ne suis diuin
mais humain. Et en faueur de la republique
se mette en debuoyr de mieulx faire que moy,
ou se contenter, de mieulx enseigner les aspi
rants à nostre profession. L'asseurant que tant
sen fault que m'en sente offense, que seroys ma
ry n'estre des premiers à luy redre grace & par
tout louer si profitable entreprisne. Si est ce q̄
i employray toutes mes forces pourr accomplir
autre chose promise, si ie congnoys ce mien la
beur tant soyt peu, à telles gens auoir este ag
greable.

Table

TABLE ET INDICE
des principaux articles de l'anatomie traitée en ce présent livre.

Definition de Anatomie	3
Des parties simples	4
De la division du corps humain en quatre partie pour en faire deux démonstration	4.5
Du péritoine ou siphac vulgairement	9
De l'épiploon, ou Omentum	9
Des intestins ou boyaulx en general	9
Des intestins en especial	9
Des intestins gros	10
Du mesentere	12
De la veine porte	12
Du pancréas	13
Du ventricule ou estomach	13
Du foie	15
Du lystifellis, ou vesçie recepuāt la cholere	16
De la rate	17
De la veine caue	18
Des rongnons & parties dédiées à l'vrine	18
Des vaisseaux spermatiques & testicules des masles	19
Des testicules	20
De la vesçie	21
Du membre viril	21
Des vaisseaux spermatiques & parties genitales des femmes	22
De la matrice	22.23
Du ventre moyen appellé thorax, qui est domi-	

Table

cile des parties vitales	29
Des muscles superficielz du thorax	30
Des muscles qui seruent à la respiration	30
Du diaphragme ou septum transuersum	32
De la membrane pleuretique	33
Du mediastin	33
Du poulmon	33
Du pericarde, ou capsula cordis vulgairemēt	35
Du coeur	35
De la diuision de la grand' artere	40
Du col	41
De la trachée artere	42
Du l'arinx ou neud de la gorge	43
De l'epiglot, ou languette	44
Sommaires d'aucunes parties du col	46
De la bouche	46
De la langue	46.47
Du palais	47
De l'uuulle ou gargareon	47
Des lebures	48
Des muscles des temples	49
Des mandibules	50
Du nez	50
Des aureilles	50
Des petitz os des aureilles	51
De la reste des parties de la teste	51
Du cuir de la teste	52
Du pericrane	52
Du crane	52.53
Des os du crane	53.54
Des membranes du cerueau	54
De la seconde mébrane appelleé tenuis meninx	

Table

ou pié mere	55
Du cerueau que plato appellé e medule , & les autres medule cerebrale	56
Du ventricule moyen	56
D'Ancha formis	57
De la glandule nommée conarium	57
Dei cerebelle	57
Du vermiformis	57
Des processus mamillaires	58
Du plexus retiformis,ou rete mirabile	58
La declaration des facultes animales	58.59
De la production & origine des sept coniugations,ou paires du cerueau	60
De la glandule collatoire	62
Des yeulx	62
Des humeurs contenuz en l'oil	64
De l'espine dorsale ou medulaire	65
De l'anatomie des bras & iambes	66.67
Des muscles de l'espaule	68
Des muscles mouuens l'omoplate particulièrement	69.80
Des bras	70
Des muscles qui mouuent l'os femoris	77
De la iambe	77.88
Des muscles de la cuisse	78
Des muscles qui meuuent le pied	80
Des muscles du pied	81
Des veines arteres & nerfz qui sont en tout la iambe	81.82
Des nerfz qui descendent aux cuisses & iambes	83
Sommaire des os du pied	84

Addition.

La composition du zirbus	9
La naissance de l'omémentum	9
L'vtilité de l'omentum	9
Les vtilites & action des glādules en general	10
Les testicules ont action	10
Les veies mesaraiques ont vertu de sāguifier	12
Le foye est fort subiect aux obstructiōs pour l'ā gustie des veines capilaires	13
La situation du pancreas & de son vtilite.	13
La situation du pore cologogue	13
Les nerfz du ventricule	14
Le stomach se dilate selon la quantité des matie- res contenues en lui	15
Le foye est principal instrument pour engédrer le sang	15
La masse sanguinaire	16
Les lieux deutez pour recepuoir les excremēs de la masse sanguinare	16
Le conduit par lequel est enuoyee la cholere à l'ecphysis	17
La substance de la ratelle	17
La diuision de la veine caue partie inferieure	18
La fin & termination des vretaires	18
Les maladies propres aux rongnons	18
Les vaisseaulx spermatiques sont appellez iacu- latoires	19
Les nerfz de la vescie viennent de lespine de l'os sacrum	21
Le col de la vescie aux femmes est plus couuert & large qu'il n'est aux hommes	21

Table

La situation des testicules	22
La femme est de températion plus froide & humide que l'homme	22
La figure & la grandeur de la matrice n'est esgale à toutes femmes	23
L'orifice de la matrice represente l'extremité de la verge	24
L'originē des nerfz de la matrice	25
Le temps de la formation de l'enfant	26
La maniere comme se fait chorium	26
L'artere vmbilicale se diuise en deux, au corps de l'enfant	27
L'enfant est supporté dedans la matrice par le moyen des aquosites	28
L'enfant estant au ventre de sa mere recoit son air par l'artere vmbilicale	28
La maniere de leuer les parties du thorax	29
La derniere perfection du laict est faicté à l'extremité du tétin	29
Le lieu ou se doibuent faire les incisions du thorax	30
Le diaphragme ay de grandement à faire la respiration	31
Les playes faictes en la partie nerueuse du diaphragme ne sont mortelles	32
Le principal instrument de la respiration est le diaphragme	32
La naissance de la membrane pleuretique	33
La figure des poumons	33
Le poumon na nul mouuement de joy	34
La diuision des vaisseaulx aux poumons	34

Table

La cause de la toue	35
La cause de la palpitation du coeur	35
Le mouuement du coeur appellé diastole	36
Le mouuement du coeur nommé fistole	36
Les oreilles du coeur & de leur situation	36
Les diuisiōs des vaisseaulx qui sōt au thorax	37
Les parties qu'on doibt considerer au col	42
L'origine des nerfz du diaphragme	42
La naissance des nerfz du bras	42
La naissance de lepiglot	44
Les leures ont huit mouuements	49
Le nez est composé de trois os qui designent en cartilage	50
L'vtilité de la figure anfractueuse des oreilles	51
La dure mere enuelope entierement tout le cer ueau	54
La maniere de leuer & separer la dure mere	55
La situation de la glande appellée Conariū	57
La faculté sensitue	58
La faculté motiue	58
La faculté principale	59
Les nerfz optiques sont de figure de fer de mo- lin	60
La substance des nerfz n'est autre chose que le cerueau endurcy	91
L'vtilité de l'humeur cristalin est principal in- strument de la veue	64
La cause pourquoy se fai& fistule lachrimale	65
Les muscles sont constituez pour mouuoir les os	97
La flexion precede lextension, & lextension la a ij	

Table

flexion	98
Le bras est diuisé en trois parties Vlna, cubitus & radius	70
Lanulus du carpe est cartilagineux	71
Le plus souuant la veine cephalique vient du tronc de la basilique, & alors ne doibt estre nommée cephalique: à cause que la vraye ce- phalique doibt issir des iugulaires	74
Les troquentaires sont apophyses de l'os femo- ris	76
L'os femoris ou l'os de la cuisse	77
L'utilité de épigonatis	78
L'utilité des os sezamoides	78
L'artere monte par sur la veine sur l'os sacrum	82
La veine est moins noble que l'artere	82
Les veines nommées hemorrooidales	82
La veine saphene	97
La veine popletique	82
La veine scyatique	83
Les os n'ont aucunement actions mais utili- ties	84
Les os sont vni par articulation diuerses	84
L'utilité de l'anatomie seiche	86
La maniere de conseruer la figure de l'os ster- num	86
La chaulx estaincte fait blanchi les os	86
La maniere de apposer les os	86
Le sternum & costes demandent peult d'ebu- llition	86

FIN D E T A B L E.

BRIEFVE COLLE-
 ction de l'administration Anat-
 omique, avecq' la maniere de con-
 joindre les os. Et d'extraire les enfas-
 tant morts que viuans, du vêtre de
 la mere, lors que nature de soy ne
 peul venir à son effect, composée par
 Ambroise Paré maistre Barbier
 Chirurgien à Paris.



Omme ainsi soit que tout ouvrier soit tenu sçauoir le lieu & naturel du subiect, auquel il ouure, ou autrement il erre. Veu donc que le subiect de chirurgie est le corps humain, il est requis à bō droit au chirugien cognoistre la nature des parties d'iceluy, tant pour garder la santé, que pour la curation & presages des maladies.

Ce que n'est possible sans la congnoscance de l'anatomie.

ANATOMIE doncq' pour commancer Defini-
 à la definition du terme, est droitte diuision & tion de
 determination de chascune partie du corps hu- Anato-
 main, faicte par art, soubs lequel on doibt com- mie.

L'administration anatomique

Les choses q sōt prendre les choses, qui sont enquises sur chascun membre organique, ou composé: Cest as-
enquises sçauoir la substance, quantité ou magnitude,
sur chas figure, composition, nombre, la mise ou situa-
cun mē- tion, colligance, complexion ou temperatu-
bre com re, action & vtilité.
pose.

Et les propres maladies qui peuvent suruenir à chascun desdictz membres encommencent au cuir. Ces choses cogneues on peult plus vrayement congnoistre les maladies, & seure-
ment diuersifier les remedes, selon la nature & variété des parties.

Et faire prognostic de la sante, de la mort, impo-
tence, ou depravatiō de l'action desdictz mem-
bres, lors qu'ilz sont blessés. Car les maladies
sont cogneues quand l'action des parties est de-
bile, deprauée ou abolie, tant du dedans que du dehors.

OR L E C O R P S humain est com-

Les parties posé de parties similaires, qui sont ses propres
ties sim- éléments, & organiques ou composées,
ples.

Les parties similaires sont le cuir, chair, veines,
arteres, pannicules, nerfz, tendons, ligaments,
cartilages & les os, lesquelles pties ne se peuvent
diuiser en autres de diuise espeçé, au sens de la
veue. La gresse, moelle, humeurs, espritz, poilz,

Les parties com- ongles, ne doibuent estre nombrés entre les par-
posées. ties, parce que ilz sont d'icelles parties: mais sōt
nourrissemens ou extremens. Les parties orga-
niques, sont composées desdictes parties similai-

res: cōme la teste, bras, iambes, & autres: Ce que sera cy apres declaré, lors que parlerons de la generation, & en leur ordre de dissection.

les mem

E N T R E les membres organiques en y *bres pri*
a trois principaulx, qui regissent & gouuernent *cipaulx*
tous les autres: sçauoir est le coeur, le foye, &
le cerueau.

Et sont dietz principaulx, pource que de chascun d'iceulx procede vne vertu necessaire à tout le corps: Cōme du coeur la vertu vitale, laquelle est enuoyé par les arteres, pour viuifier toutes les parties.

Du foye procede la vertu nutritiue, enuoyé par les veines, pour la nutritiō de tout le corps.

Du cerueau la vertu animale, enuoyée par les nerfz pour donner sentiment & mouuement.

Galien au liure de l'art medicinal neufiesme chapitre, adiouiste les testicules, entre les parties principales, & non pour la necessité de l'individu & corps particulier, mais bien pour la conseruation de l'espece, pluralite & multitude.

Galien.

Et combien que les membres organiques soyent composés de plusieurs parties simples ou similaires pour faire leur action: Toutefois vne simple & seule est cause premiere, ou principale de l'action dudit membre.

L'autre, sans laquelle l'action ne peult estre faict: l'autre, par laquelle se faict mieulx.

L'autre, par laquelle tout le membre est conscrue,

L'administration anatomique

Exemple de la main. L'action de la main c'est d'emponger & prendre, qui se fait au moyen des nerfz distribués es muscles, & consequem-
ment au tendōs, Les ligamēts sont sans lesquelz l'action ne pourroit estre faicte.

Les os, le cuir musculeux, & les ongles sont, par lesquelz la prise est mieulx faicte.

Les veines & artères & cuir commun, sont par lesquelz tout le membre est nourry & conser-
ué. Et ainsi fault entendre des autres membres organiques, tant grands, moyens, que petitz.

le corps humain doit être divisé en trois ventres, supérieur, moyen, inférieur, & extrémités.

se en quatre parties La dissection duquel doit être commencée au ventre inférieur, pour ce que les parties contenues en iceluy sont sujettes à corruption, ioint et aussi que icelles, donnent plus grande intelligence des autres.

pour en faire deux de monstration. Car elles nous sont plus congneues, à raison de leurs actions, qui sont la nutrition de tout le corps, & expulsion des excremens de la première & seconde concoction.

Or pour bien faire ladite dissection fault situer le corps à l'envers sur une table, assise sur un piquet, affin que l'on le puisse tourner en tous sens.

Aussi fault estre muny des instrumentz pro-
pres à ce faire : Comme rasoirs, cousteaux, si-
zeaulx, araignes, aguilles droites & courbées,
scye, mallet, fil & ficelle, linges, estoupes, espon-

ges, algaries, ou sondes cauulées.

Et commander a diuiser le cuir trois doigs au dessus de mucronata cartilago, ou pomon granatum, iusques a l'os pubis selon la line droite.

Et transuersalement par le nombril, iusques pres les lombes, & fault cerner ledict nombril, affin de monstrar ses parties en leur ordre.

Ainsi fault separer ledict cuir, lequel est double: Cest assauoir vray, & non vray.

Le non vray est nommé epidermis en grec, & en françois cuticule ou petite peau, qui n'est autre chose qu'une esflorescence & excrement du vray cuir, desfaichée par la chaleur naturelle & par l'air ambient. Et n'a aucun sentiment, & lors qu'il est perdu, se peult reparer.

Le moye

Icelluy ne se peult excorier, toutefois on de mon-
le peult monstrar en approchant vn charbon ftre epi-
ardent, ou vne chandelle pres ledict cuir.

dermis

Et alors aperceuras esleuer bubes ou vessies, qui est le qui te monstraront ledict epiderme separe du cuir non vray cuir.

vray.

LE vray cuir est appellé derma en grec, par Le vray ce qu'il se peult excorier, excepte quelques cuir est parties, desquelles bien tost sera parlé.

appelle

Sa substance est spermatique. A ceste cause derma. portion d'iceluy perdue ne se peult regenerer telle qu'elle estoit. Mais en son lieu s'engendre vne substance appellée cicatrice.

Il est tixu de fibres, de veines, arteres & nerfz, & se peult aisement separer des parties

L'administration anatomique

subiectes , excepte la vole & creux de la main, la plante des piedz, le front, les lebures, & autres parties de la face & pudibondes.

L'utilité du cuir est de conurir tout le corps, excepté les lieux qui sont deputes pour expurger les superflitez.

Il est tout porreux, a fin que les arteres puissent attirer l'air ambient & enuironant , & que les superflitez prouuenans de la tierce concoction se puissent expurger ou par sueur, ou autre maniere.

Soit qu'ilz soyent secz, aqueux, ou halitueux, partant ledict cuir peult estre dict emontoire de tout le corps.

Il est sensible par tout , mais en aucunes parties plus, & en aucunes moins, selo leur dignité, a fin que toutes parties puissent euiter les iniures extrinseqües.

Ces maladies plus propres sont elephensia-

sis, lepra, scabies, ictericia, ou iaunice.

De la gresse. A P R E S le cuir appert la gresse, laquelle est faict de la partie plus oleuse du sang, qui resude par les orifices des petits vaisseaux, adherans, ou proches aux membranes & parties froides, laquelle sendurcit, coagule & concroist par froideur. Ce qu'on voit aux hommes & femmes de nature froids , lesquelz abundant en gresse.

L'utilité de la gresse. L'utilité d'icelle est pour eschauffer & humeter les parties subiçentes , & empescher que la chalcur naturelle, ne se exhale ny se resolue, à

fin que mieulx se face la cōcoction. Si elle abōde par trop aux femmes, les rend steriles, aus-
si faiſt elle quand elle deſſault en quantite: com-
me dirons cy apres parlant des causes d'aduor-
tement.

Et ſoubs cete grefſe du ventre inferieur, eſt
veue vne petite membrane, laquelle aucunſ ana-
tomifte ont appellé panicule charneux, & eſt
plus maniſte aux beſtes brutes que aux hom̄es.

Et pour exemple l'on la voit apertement aux
montons, apres les auoir eſcorches, Laquelle
appert rouge & de coleur de chair, parçillement
eſt affé apparente au cors humain, & ſpeciale-
ment a ceulx qui ſont euācuez ou extenuez.
Mais aux gras, eſt difficile: parce quelle eſt in-
filtrée & meſlée avec la grefſe.

Outreplus, au deſſoubz de la tictie membra-
ne charneufe, ou treuee vne autre membrane
couurāt les muscles exterieurs de tout le corps,
qui eſt plus groſſe que la leur propre, parquoy
faulx bien eſtre attentif, a la decouurir pour bien
monſtrer & ſeparer les muscles.

S E N S V I V E N T les huitz muscles de Desbuid
le pigastre, dit autrement abdomen, ou mirac, ou muscles
ventre inferieur, c'eſt affcauoir quatre obliques, du v̄tre
deux droitz, & deux transuersaulx.

Les obliques, ſont deux de chascun costé, &
doiuent eſtre premiers leuez, en commençant
aux obliques descendans, lesquelz preignent
leur origine de la côte huitiesme, ſeptiesme, &

Panicule
char-
neux.

L'administration anatomique.

sixiesme, & consequemment des autres suivantes, & finent a l'os pubis. Leur apponeuroses ou tendons s'extendent a la line blanche.

Les obliques ascendants, pregnent leur naissance, la ou les descendant designants, & se terminent soubz les faulses costes. Leur apponeuroses s'estendent par dessus & par dessoubz les muscles droitz : parquoy ont grande connexion ensemble.

Leurdicte apponeurose designe a la line blanche, & en leuant ses muscles ascendants fault monstrarre come ilz se attachent a la sixiesme septiesme & huietiesme cote a maniere de doigtz. Et telle chose a esté faicte de nature, afin qu'ilz se comprimassent mieulx, lors qu'ilz font leur action.

Et pour bien monstrarre telle chose fault com mancer a leuer lesdictz muscles par la partie anterieure du ventre, a deux ou trois doigtz pres de la dicte line blanche. Et note aussi que la ligne blanche, faiet separation des muscles longitudinaux, l'un d'avec l'autre.

De la ligne blanche. Elle est appellée a bon droit blanche, pour gne blanche raison qu'il n'y a partie charneuse au dessoubz che. Et d'elle, parquoy tient sa coeur de membrane. Les muscles droitz, doibuent estre leuez con quoy est securitement, lesquelz ont leur origine de l'os dicte blanche sternum, & des costes de pomum granatum. Et fault monstrarre comme nature leur a fait certaines intersections, ou separations : comme

line blanche, ou petitz tendons, a fin qu'ilz fus-
sent plus fortz. Ilz sont tous charnuz, ormis
deux doigtz pres l'os pubis, la ou ilz se plan-
tent.

En leuant aussi cesdiiez muscles, se fault dō- Les vei-
ner garde de couper les veines & arteres mam- nes & ar-
miliares, lesquelz descendant par dessoubz le teres mā-
sternum, & de celles qui montent de la bifur- millai-
quation de la veine caue, & grande artere, qui se res-
faict sur l'os sacrum, tendant aux cuisses, cefdi-
ez veines & arteres montēt en hault par soubz
lesdiiez muscles longitudinaulx. Par lesquelles,
selon aucuns, est faict communication des ma-
tieres de la matrice aux mammelles.

Ce neantmoins on ne peult veoir a l'oeil, cō-
me ilz ont connexion & communication l'vn a
l'autre. Ce que i'ay cherché a femmes grosses de
neuf, huit & sept moys recentement mortes.

Les quatriesimes muscles en leur ordre sont
les transuersaulx, lesquelz preignent leur origi-
ne du bort, ou droite ligne de l'os ilij, & des late-
rales apophyses des vertebres des lombes, & de-
signent aussi a la ligne blanche.

Ilz sont fort adherans au peritone, & diffici- Deux pe-
les a separer de luy. titzmus-

Item fault noter qu'on treuue deux autres *cles* ou-
petitz muscles, qui naissent de la partie infe- tre les
rieure des muscles droitz, & sont couches sur huitz
leurs tendons, & finent a l'os pubis. de lepi-

Ceulx qui vouldront estre curieux a les cher- gaster.

L'administration anatomique

Veine dorſale. cher, les trouuerōt. Aussi fault obſeruer la veine dorſale, ſituée pres les faulſes coſtes vers les flans.

Cesdiētz muſeles de lepigastre, ſont appellez obliques, droiēt, & transuersaulx : a raion de leur ſituation & fibres.

**L'officē des muſ-
cles de lepigastre.** L'officē de tous cesdiētz muſcles, eſt de compri-
mer les intestins, en ſe retirant vers leur ori-
gine.

Les obliques, obliquement. Les droiēt, di-
rectement. Les transuersaulx, lateralement. Ce
faiſant aidēt a la vertu expulſive a ieter hors les
ſuperfluïties de nature contenuz au ventre in-
férieur, & le foetus, quand il eſt temps.

Et d'abondant couurent & defendent toutes
les parties dudit ventre, & eſchauffent les inte-
ſtins, aydāt a faire diuers mouuemens du corps:
comme il appert en nous plouyant & drefſant.

Ilz aident auſſi a l'exaltation de la voix, & a
leſſilation, comme a ceulx qui ſonnent des trom-
pettes & autres instrumens ſemblables, coadiu-
nans les muſcles du larinx, le diaphragme, &
ceulx qui ſont entre les coſtes, deſquelz parle-
ront cy apres.

Notez. Il n'y a que vne ſeule inē brane en tout le corps.

Et outre plus te fault noter que cesdiētz hu-
iētz muſcles ont grande connexion enſemble,
tant par les veines, arteres, & nerfz, que par leurs
membranes.

En cest endroīt auſeray conclure avec ceulx
qui diſent, qu'il n'y a qu'vne ſeule membrane

en tout le corps.

Mais en diuers lieux prent diuers noms & appellations. Et par elle toutes les parties ont connexion ensemble, Ce qui est fort manifeste a ceulx qui souffrent doleur en quelque partie.

Et fust a l'extremite du gros ortail, lors qu'on esternue, la doleur se augmente. Et telle chose se fait pour la connexion predite.

D V P E R I T O I- ne, ou Siphac vulgai- rement.



Ensuit le peritone, qui est vne membrane forte subtile, dure & legere, tendue a lenuiron de toute partie du ventre inferieur, pregnant sa naissance des vertebres des lombes, & se termine a la ligne blanche.

Ses vtilitez sont courrir & enuelopper toutes les parties du ventre inferieur. Aussi serrez du & astraint lesdites parties, de paour qu'ilz ne peritoient promptement supprimes de ventosite.

Outre, toutes les parties situees audict ventre inferieur, ont colligance ensemble par ledict peritone, & vne chascune est couverte de luy.

L'administration anatomique

Notez aussi que ledict peritoine descend par soubz l'os pubis aux testicules pour les courir, & avec luy descendant les vaisseaulx spermatiques preparans, & par mesme voye remontent les ejaculatoires, ou expellans, qui feront declarez en leurs lieu & ordre.

Le peritoine est *Le peritoine est* **re dudit peritoine.**

point perce, **Aucuns disent**, que ledict peritoine en ce lieu est perce.

mais fait vn processus ou voye comme la cauite d'un doigt de gan.

*proces-
jus.* **Les maladies du peritoine sont grandes, extension contre nature, ce qui est manifeste aux ydropiques.**

Enterocèle, epiplocele, & bubonicele, les quelles aduennent par la dilatation ou ruption dudit peritoine, principalement a la partie inférieure, aupres du penil, en laquelle partie il est plus tendre.

E P I-

E P I P L O O N O V

Omentum.

EPIPLOON, ainsi nomé en grec, omentum en latin, & zirbus adipinus des arabes, & en vul-
gaire coiffe, ou crespine. C'est vn panicule co-
posé de deux mébranes subtiles, produites du peritoine, naissent entre les reins & le diaphragme, tixus de plusieurs veines, arteres, & gresle. Il est lié & attaché au fond du ventricule, & est vn peu dessus, aussi adhère a la rate, & a l'intestin, nomé ecphisis, & a l'intestin cœlō. Il est esté du par sus to⁹ les intestins, iusques a l'os pubis es hommes principalement. Et aucunefois descend dedans le scrotum, & telle affection est nommée epiplocele, comme auoins dit. Sa figure represente vne gibbesiere, Son utilite est de eschauffer & humecter les intestins, & aider a faire mieulx la concoction.

La composition du zirbus.

La naissance de l'ométum. Epiplocèle.

L'utilité de l'ométum.

D E S I N T E S T I N S O V

boyaux en general.

LES intestins sont en nombre de six, C'est assca-
uoir, trois gresles & subtilz, destinez a la distri-
bution du chylus, par les veines mesaraiques a la veine porte & au foye. Ilz sont composez de deux tuniques propres, & vne du peritoine. Compo-

tin's sont

six en

nombre.

Compo-

sition.

L'administration anatomique

teriure est charneuse, lextérieure, nerueuse: les-
quelles sont tissues de fibres transversales, ido-
ines a l'expulsion des matieres contenues en i-
ceulx. Icelles tuniques sont ordonées, afin que
lesdictz intestins resistent mieulx aux iniures ex-
trinseqves. Et afin que l'animant viue, si par for-
tune l'une des deux tuniques se pert par dizan-
teries ou autrement. Ces deux ont fibres trans-
versales, afin qu'ilz soyent plus idoines a l'expul-
sion des matieres contenues en iceulx. Ilz n'ot
aucunes fibres droites, ny obliques, par ce qu'ilz
ne sont ordonnez pour attirer ny retenir: toute
fois l'intestin nommé rectum a aucunes fibres
droites, non pour attirer, mais seulement pour
defendre, & enforcir les fibres transversales. La
tunique qu'ilz ont du peritone est simple &
sans fibres.

DES INTESTINS *en especial.*

Premier intestin nomme duode- num.

LE premier des intestins de la partie superieure, est nommé ecphysis, duodenum, ou dodecadactilon, lequel est droit & long de douze doigtz ou enuiron. A cedict intestin vient vn canal enuiron deux ou trois doigtz, portant quelque portion de la cholere, laquelle dissoye & rend fluid le flegme visqueux, & irrite la vertu expulsive des intestins. Il a sa

naissance de la partie inferieure de lesthomach, & est estendu sans circunvolution, ou anfractuosité iouxte l'espine. Aussi au commencement il y a vne glandule nommée pylorus, qui empesche que les alimentz ne sortent de l'estomach, d'autant que la concoction soit parfaite. Comme cy apres parlant du ventricule sera declaré. Et ne sera en cest endroit hors de propos de declarer les ytilites des glandes en general. Et premierement, celles des mammelles ont action, & sont faites pour la transmutation du sang en lait pour la nutrition de l'individu. Les tonsilles, ou agmydaliales, pour la generation de la salive a humeester la langue. Les testicules, pour la generation du sperme. Celles du pancreas & du thymus, & aussi celle, appellée conarium au cerueau, sont pour la conseruation des vaisseaulx. Celles des emontoires, qui sont soubz les aures illes, aiscelles, & aux aynes, seruent a remplir les places vuydes, & pour recepuoir & imbibir les humeurs superfluz des membres principaulx. Celles des grands canthus, ou coins des yeulz, & celles de dessoubs la langue, & celles qui sont a la racine de la verge nommées prostades, & celles qui sont au tour du mesentaire, sont pour recepuoir certaines humidites, afin de humeester & lubrifier icelles parties. Ce que declarerons particulierement en leur ordre de dissection.

Maintenant fault retourner au second Intestin,

Les ytilites & actions des glandes en general.

Les testicules sont les testicules.

Le pancreas est le Conarium.

Thymus.

L'administration anatomique

L'intestin second nomme ieiunum. lequel est appellé *ieiunum*, pource qu'il est tousiours vuide, & incontinent vacué, quand il a receu le chylus de l'estomach, a cause que de luy est faicte grande distribution & soudaine des matieres, pour la multitude des veines mesaraïques & de sa situation prochaine au foie. Ioinct aussi qu'il recoit la cholere, apres ecphysis: par laquelle est irrite a expulsion subite. Les maladies qui se affrent sont attribuees à l'intestin ileon.

Le tiers intestin est nomme ileon parce qu'il est situe pres les parties dites ilia ou il fait plusieurs circunuolutions: parquoy, retient plu's longuemēt le chylus, afin que soit faicte meilleure attraction ou succiō dudit chylus aux veines mesaraïques. Sa compositiō est plus rare & tenue que celle des autres, & pour ceste cause est appellé tenu ou subtil a cause qu'il n'a tant de vaisseaulx, & pource qu'il n'est point si vuyde. Et se fait en luy vne maladie appellée iliaque passion, ou miserere. Cest quād ont ieste les matieres fecales par la bouche, & nulz ou peuz en rechapent. Cesdiētz intestins sont tournez en diuer les reuolutions, & occupent la partie anterieure du ventre.

DES INTESTINS gros.

LES trois intestins gros sont instrumentz

de l'expulsion & receptacle des excremēs secz, comme la vescie des superfluites aqueuses. Le premier est nommé cæcum, pource qu'il à entrée & non issue apparente, ou saccus: à raison de son amplitude, auquel premierement la matiere foecale prend sa forme. Il est situé soubz le rein dextre, afin de remplir la vacuite qui estoit en ce lieu. Et tumbe souuent dedans le scrotum, & telle affection (comme auons dit) est nommée anterocele.

Le second est cœlon, & commence de l'intérieur cœcum, costé dextre, & passe soubz le fond du vetricule, & est cointect avec luy par l'omé tum, au moyen des veines & arteres mesaraiques. Parquoy les patientz vexez de cholique venteuse, vomissent, pource que est ant tuméfié ou enflé, comprime le fond du dextre ventricule. Ce faisant prouoque le vomir. Il fine pres le rein senestre, & souuant touche au foye & a la rate: Il est nomme cœlon, à raison qu'il est plus grand que aucun des autres.

Le dernier est appellé rectum, ou longaon, lequel au dedans a multitude de gressle, qui sert à le lubrifer & humeater, afin que les excremēs contenuzen luy plus facilement descéder. Sa continuité est pres cœlon, situé droitement sur l'os sacrum, declinat au costé gauche etandu en reéitude iusques à l'an. A l'extremite d'iceluy est situe un muscle, de figure rôde & circulaire, nommé sphincter, ou fermoir, pour cloure & retenir les excremens, iusques à la volonte de nature.

Le quart premier des gros est nomme coecum.

Le second est nomme Cœlon.

Le troisième est nomme rectum.

Du muscle de la nus nomme sphincter, & de son volonte de nature.

L'administration anatomique

re, non estat deprauée. Autrement les hommes seroyent inneptes aux negoces & actions ciuiles, s'ilz estoient contrainctz de toufiours asseller, ce que ce feroit, n'estoit l'action dudit muscle sphincter: Comme nous voyons à ceulx aus quelz le fondement est relaxé. Ainsi est il de ce-
luy de la vessie, car sil est relaxé l'vrine ne peult estre retenue. Et fault noter que ledict sphincter du siege, ne peult estre eschorché, ne separé d'avec le cuir, à cause qu'il est confus avec luy.

Le muscle du siege ne peult estre eschorcher ny separer dauec le cuir comme a este dict par cy deuant.

Car ses filamentz enuironnent entierement l'aneau du siege, partant alors qu'il se comprime en soy, tiré ses fibres, & estans tirez, comprimé & estraignent l'extremité dudit siege le clouat de toute part. Parquoy à esté nommé sphincter cest adire fermeur. Et outre cedié muscle, en y à deux autres, qui preignent leur origine en la cauite de l'os pubis, l'un a dextre, & l'autre a senestre. Et se terminent à l'extremité dudit siege. Leur office est de ouvrir le siege pour ieter les excremés en temps & lieu, & retirer le siege au dedans. Et quand iceulx sont debiles, ce fait le nasmus, ou relaxation, qui est quand le siege tûbe, à cause d'un desir vain de aller a la selle. Et souuent ledict siege ne peult estre remis au dedans par lesdictz muscles, mais par le benefice de la main. D'abudat a l'extremite du siege sont cinq veines nommées emorrhoides, desquelles parlerons cy apres.

D V M E S E N-
taire.

LE M E S E N T A I R E est ainsi nomé, a cause qu'il est situé au milieu des intestins. Il est composé de deux membranes seruâtes de cōverture aux autres parties, & empeschét que les veines ne rompent en portant le chylus au foye, il a sa naissance du peritoine pres l'espîce des l'obes. Il est tissu de plusieurs nerfz, veines & arteres, nommes mesentaires, de gresse, & de grâ de quantite de glandules. Les arteres seruent de porter lesprit vital aux intestins & au foye. Les veines ont deux offices, lvn de porte le chy au foye, & l'autre de rapporter du foye le sang pour le nourrissement des intestins. Les nerfz donnent sentiment aux intestins.

Note en ce lieu que l'artere qui va aux intestins vient vn peu au dessus des arteres emulgē tes. Et d'abundant y'a vn autre rameau assez gros, qui vient de la grand artere vn peu au dessus de sa bifurcatiō, qui se fait sur l'os sacrum, lequel sen va audict mesentaire, & se distribue par tous les intestins. L'utilite de la gresse est humeâter les grandules, qui sont audict mesentaire, seruët pour remplir les vacuitez, & pour soustenir les veines, arteres & nerfz, de paour qu'ilz ne rompent. Et aussi pour humeâter & lubrifier les intestins deschiches.

L'administration anatomique

à cause du grand succement que font lesdites veines mesaraiques. Qui sot rameaulx de la veine porte, lesquelz sont plusieurs, à la similitude des racines d'un arbre, qui s'assemblent a un tronc principal, lequel est nomé vena porta, lesquelz rameaulx succent le chylus des intestins & du vetricule, & par tel moyen est meinié & conduït Les vei au foye. Et note que lesdites veines mesaraines mesaiques ont quelque vertu sanguificatiue, Et pour raiques ceste cause aucuns les appellent parties instruont vermentaires : pource qu'elles font action, à cause tu de sā qu'elles transmuēt le chyle en substance de sang, guisier. Vray est qu'il n'est pas parfaict, car la perfection du sang se fait au foye.

D E L A V E I N E porte.

LA VEINE porte se diuise en sept rameaulx notables, & en plusieurs autres infiniz, Le premier rameau va a la partie caue du ventricule. Le second a la rate, lequel est nommé vas venosum, par lequel est expurgé l'humeur mélacholique de la masse sanguinaire du foye, qui n'est autre chose que la lie du sang. Le troisième va a l'intestin rectum, duquel selon aucuns procede les veines emorroides. Le quatrième vient de la partie dextre de la dite veine porte, & s'en va a l'oméatum & a la partie gibbeuse du ventricule. Le cinquiesme est distribué au me-

Veines
emorrhoides.

sentaire a l'endroit de l'intestin colon. Le sixiesme & septiesme vôt au demeurât des intestins. Et icy fault noter que toutz ainsi que la veine porte se diuise en grand nombre de rameaulx, aucunz gros, autres moyens, & plusieurs capillaires, lesquelz ont voint au mesentaire pour tirer le chylus: tout ainsi se ramifie autant ou plus dedans la substance du foye, pour mieulx faire la sanguification. Et pour l'angustie desdites veines capillaires, qui sont en la substance du foye, est fort subiect a obstructiōs ou opilatiōs. Or on peult voir aisement, & congnoistre lesdites veines a vn foye a demy cuyſ. Et outre plus, tout ainsi que ladite veine porte est distribuée par le mesentaire aux intestins, sembla blement est faicte telle diuision d'arteres intestinales, accompagnes de rameaulx nerueux de la sixiesme coniugation, ou paire des nerfz du cœuau,

Le foye
est fort
subiect
aux ob-
structi-
ōs pour
l'āgustie
des vei-
nes capi-
liares.

DV PANCREAS.

A L A diuision desdites veines, nerfz & arteres mesaraiques, nature a constitué vn corps glāduleux, cāniforme, lequel est appellé pancreas, cest a dire tout charnu, situé soubz la partie caue du foye, enuirō la diuision de la veine porte. Son ytilite est pour confirmer la diuisiō des veines, arteres & nerfz, de paour qu'ilz ne se rompent leurs seruans de coiffin, cōme nature fait.

Pācreas
Le situa-
tion de
Pācreas
& de sō
ytilité.

L'administration anatomique

en toutes insignes excellentes & notables diuisions de vaissieaulx. Maintenant ses parties vues & monstrees, fault leuer les intestins, en cōmencant au rectum, lequel doibt estre lié quatre doigtz pres de son extremité en deux lieux, puis le coupper au milieu des deux ligatures.

Il fault lier le tronc de la veine porte, & des arteres intestinales.
La situation du pore chologogue

Et deuant que proceder plus outre, fault aussi lier le tronc de la veine porte & des arteres intestinales, lesquelles sont a lendroït du pancreas, & par luy soustenues, & entretenues comme a este dict. Puis fault leuer lesditz intestins, iusques au duodenum, lequel doibt estre semblablement lié en deux lieux par dessoubz l'implantation du pore chologogue, qui est en uiron deux ou trois doigtz pres le protonariū ou duodenum, comme il a esté dit. Et soit couppe au milieu des deux ligatures comme le longaon. Puis les mettre hors du corps.

D V V E N T R I C V - le, ou estomach vulgai- rement.

*La premiere coction est faite a le-
stomach*

LE ventricule est receptacle des viandes commun a toutes les parties du corps, parquoy est quasi situé au milieu de l'animant, a cause qu'il est comme pere de familie & dispensateur ou repositoire a toutes les parties du corps, auquel ventricule est faicté la premiere concoction par le moyen de sa carnosité, qui est en son fond, que par la chaleur des parties prochaines:

comme du foye, de la rate, & de l'omentum.

Son preparatif est la bouche, ou son machées les viandes. Il est composé de deux tuniques propres, & vne qui prend du peritoine. l'intérieure est nerueuse, tissue de filamentz droitz *sitiō dele* pour attirer les vaines, & de peu d'obliques *stomach.* pour les retenir. Et fault icy noter que lors qu'on a grand fain les fibres droitz tant du ventricule que de lysophage, attirent les viandes de la bouche devant qu'elles soient deument machées, comme l'experience le monstre: quād quelcun a grand appetit, ne peult menger belllement. L'exteriere tunique est plus charnue tissue de filamentz transuersaulx pour expeller. La raison pourquoy nature fait l'interieure nerueuse & mébraneuse, est pource que souuētē fois on transgloty & auale on choses solides & mal machées, ausquelles choses n'eust peu obeyr n'y estre estendue a la quantite des viandes, comme elle fait, ce que fait estant nerueuse. Icelle tunique est semblable a celle de lysophage, ou herbiere, & continue avec lui.

La figure dudit ventricule est presques semblable a vne musette ou cornemuse, située soubz le diaphragme. Et a deux orifices, scauoir est superieur & inferieur. Le superieur est situé a la partie senestre, & est plus ample & large que l'inferieur. Pource que aucunefois on *deux orifices* *transgloty* aucunes choses mal machées, Lesquel *orifice.* les ne pourroyent autrement passer.

L'orifice inferieur est situé a la partie dextre

L'administration anatomique.

Pylorus pres le foye , & continue avec les intestins les grecz l'ont appellé pylorus, cest a dire portier.

Il est plus estroit que l'orifice superieur , afin qu'il ne laissast rien sortir dudit ventricule, qu'il ne fust bien elaboré & digéré. Notez qu'ō treuue au fond dudit ventricule , en la partie interieure des rides, lesquelles ont deux utilites: sca

Les ride du ventricule. uoir est retenir plus longuement les viandes cōtenues en iceluy, afin que soyent mieulx digérées , & que ledit estomach se puisse aussi plus aisement dilater lors qu'il est plein. Et scaches

Quatre facultes naturelles. que auons quelque fois trouué en faisant dissection de quelque corps avec maistres thyerri de hery & Iehan colombier , que ledit estomach estoit descendu iusques pres la vescie. En outre fault entendre que le ventricule n'est point nourry du chylus totalement , mais partie par certaines veines, qui luy aportent son nourrissement, moyennant les quatre facultes naturelles, qui sont attractiue, retentiuie, concoctiue, & expulsiue. Il a aussi certaines arteres, procedantes de la grand' artere qui luy aportet lesprit vital. Item deux nerfz, qui viennent de la sixiesme cōiugation du cerueau , qui sont assez notables

Les nerfz du ventricule. Puis se estendent & inferent en toutes ses parties pour luy donner sentiment , & auoir connoissance des choses qu'il a besoing & indigēce. Outre plus il y a vn vaisseau veneux , qui

Vas venosum. vient de la rate , & va audit ventricule , & luy aporte quelque portion de l'humeur melancolique, & superfluité de ladiete ratelle, lequel hu

meur est froid, acerbe, ou aigre. Dont ledict ventricule en est estraint & elaboré, & par ainsi la vertu animale appetitiue est irritée. Toutefois ne fault estimer que l'appetit naturel viene seulement par le sentement de l'orifice superieur, ny de l'humeur melancolique, mais proprement des membres loingtains, qui attirent & succètent des veines. Et les veines du foye, le foye de la veine porte. La veine porte des intestins & du ventricule par les veines mesaraiques, le ventricule de la bouche par son orifice superieur, la ou est proprement située la vertu appetitiue animale. Aussi fault estimer que ledict ventricule se dilate selon la quantite des matieres continues en luy. Et aussi fait la matrice, les māmelles, les vescies, les intestins, veines & arteres.

La partie superieure est subiecte à inapetence, en desirat choses inutiles. Cōme chair crue, charbons, terre, boue & choses semblables, specialement aux femmes grosses, aussi est subiecte à vomissement, hoquetz, sincopes & inflammations. Et alors fault applicquer les remedes plustost sur lespine, que sur la poictrine, à cause de la vicineté.

La partie inferieure, est subiecte à crudité, ou coctio deprauée, Mais aux deux parties vne maladie est commune, laquelle est appellée cholera mōrbus, par laquelle on vuide tant par hault que par bas les matieres fecales colleriques. Laquelle auons par cy deuant nommée misere mei.

L'appa-
petit natu-
rel.

Vertua-
petitiue
animale.

L'esto-
mach se
dilate se
lon la
quantite
des ma-
tieres co-
nues
en luy.

D V F O Y E.

Le foye est principal instrumēt pour engendrer le sang. La substance du foye & sa figure.

LE F O Y E est principe de la faculte naturelle, & origine de toutes les veines, hors mis la veine arteriale qui n'aist du cuer. Tou-
tefois on peult dire qu'elle nest veine simple-
ment, pource qu'elle tient aucune nature d'ar-
tere. Et est lediēt foye premier & principal
instrument de engendrer sang, & en luy est fai-
te la seconde concoction. Le ventricule, les in-
testins & veines mesentériques font & preparent
aucunement la matière du sang, luy donnant
commencement & rude forme. Sa substāce, est
cōme sang caillé. Sa figure est gibbeuse & emi-
nente vers le diaphragme, & concave vers le
ventricule. Il est diuisé en aucunes bestes en
cinq lobes, mais a l'homme n'en y a que vne seu-
lement le plus souuent.

Il est situé soubz les costes faulses a lipo-
chondre d'extre, attaché & suspendu au milieu
du diaphragme par vne membrane nommée su-
spensoire. Et a aucuns est lié aux faulses costes,
par quelques fibres membraneuses.

Le foye est fort grand en l'homme selon la
proportion de son corps, a cause que l'homme
auoit indigence de beaucoup de sang, pour re-
staurer la grande quantite despris & humidite
radicale, qui se resolute en luy tant par labeurs,
que sollicitudes & contemplations.

L'office du foye est de sanguifier, qui est

muer le chylus en sang , a raison de sa substance sanguine. Aussi la semence ou sperme est blanche par les testicules, le chylus par le ventricule ou estomach. Et le sang enuoyé aux mamelles est blâchy par icelles , est cuy & digere , & fait laïct , ce que declarerons cy apres chacun en son propre lieu. Du foye naissent deux grandes veines semblables a deux troncz d'arbres , desquelles l'une procede de sa partie caue, nommée vena porta, laquelle reçoit le chylus , matière du sang, par les veines mesaraiques des intestins , & du ventricule , diuisée en sept rameaulx insignes , ainsi qu'il a este ledit par cy deuant , & distribue autres rameaulx petitz & estroïetz en la cauïté du foye ou se fait la génération du sang cholere & melancholique.

L'autre veine sort de sa partie gybbeuse , de laquelle parlerons cy apres.

La masse sanguinaire ou humorale , est contenue tant dedans ledit foye que en la veine caue, en laquelle masse sont faites & contenues les quatre humeurs , Cest a scauoir le sang , la cholere , le phlegme , & la melancolie , lesquelles sont faites comme le vin uouveau , estans dedans vn tonneau , duquel sont faites plusieurs substances par ebullition , scauoir est vne subtile & aerée , qui est la floeur , ou l'escume comparée a la cholere , l'autre crasse espoissie & terrestre , comparée a la melancolie . l'autre temperée comparée au sang , & ainsi sont faites trois substances du chylus au foye , & vne autre aqueuse

Deux veines du foie semblables a deux troncs d'arbres Veine caue.

La masse sanguinaire.

La cholere. Melancolie. Sang.

L'administration anatomique

Pbleg-
me ou p-
tuite.

Les
lieux de
putez
pour re-
cepuoir
les ex-
cremens

ou sereuse, qui est comme vehicule ou chariot & cōducteur des autres humeurs: soubz laquel le est contenu la pituite ou phlegme. Aussi nature a depute certains lieux pour recepuoir & reieter separemēt les superfluites de ladiēte mafse. Comme le Izistisfellis pour la cholere: la rate, pour la melâcholie, les reins, & les deux veines emulgentes pour les excremens sereux decolans a la vessie par les vretaires & voyes de l'urine. Le foye est couuert d'une tunique qui prēd de la mafnaissance du peritone attenué, en laquelle se inse sāgui sere quelque portiō de petis nerfz de la sixiesme cōiugatiō du cerueau, par lesquelz y a cōfement de l'orifice de l'estomach avec le foye. Par quoy en l'inflammatiō d'iceluy se meut sāglot.

Raison
pquoy
nature
n'a vou
lu met-
tre des
ners en
la substā
ce du
foye:
Les dis-
positiōs
du foye.

Et n'étrēt lesdiēt nerfz manifestemēt en sa substaēce, de paour qu'il n'eust sētimēt, agu. Ce qu'il eust eu neusse este, que les superflutes acres & poignātes, q se separēt dudit foye no^o eussent faict doleur perpetuelle. Outre lesdiēt nerfz vient vn rameau d'artere en la partie caue du foye de l'artere intestinale, qui est asse gros pour la cōseruatiō desa chaleur naturelle & luy donner vie. Il est subiect aux obstructions (com me auons dit) a schirres, phlegmons, ydropisie, principalement quand il ne faict bonne sanguification.

DVKISTIFELLIS OV
vescie, recepuant la cholere.

LE KISTIFELLIS est vne petite vessie située

en la partie du foye , laquelle a autant de conduictz qu'il peult auoir de l'obes au foye , par lesquelz mondifie & attire la cholere, non naturelle de naturalite de nourrissement, mais naturelle de naturalite de aidemēt. Car elle irrite les intestins a iecter hors les superfluites de la masse sanguinaire , lesquelz conduictz se amassent en vn col pour entrer dedans le Kistisfellis.

Et de ce col sort vn autre conduit qui est assez long, pour enuoyer la cholere a l'intestin nomé ecphysis : pour irriter la faculte expulsiue des intestins. Aucuns ont vn autre canal, par lequel est reieetée partie de la cholere dedas le ventricule. Cedit premier conduit est inseré obliquemēt audict ecphysis, ainsi que les vretaires sont a la vescie de l'vrine: à celle fin que rien ne regurgite dedans la masse sanguinaire. Ce qui est faict par vne grande prouidence de nature. Et lors que ledict conduit de l'ecphysis est opile ou estopé , & n'est la dicte cholere reieetée par les intestins , regurgite & retourne dedas le foye & masse sanguinaire , & taint tout le sang en couleur de citron , & par consequent tout le cuir , & telle affection est nommée icterus ou iaulnisse. Laquelle se manifeste premièrement à la tunique de l'oeil, nommée conionctiue. Galien dit au liure des facultes naturelles, que ledict Kistisfellis est remply & vuydé par vn mesme conduit en diuers temps. Mais cecy se doit entendre seulement au commandement de son col. Ledit Kistisfellis à vne tu-

Le conduit par lequel est enuoyee la cholere a l'ecphysis.

Prouidē ce de na ture.

Icterus.

Galien.

L'administration anatomique

nique propre, tissue de trois espeçes de fibres, par lesquelz faict ses actions, & outre vne du peritoine. Item a veine, nerf, & artere pour sa nutrition & conseruation, lesquelz sont inferez à son col, puis apres se distribuet par toute sa substance.

D E L A R A T E.

La rate est vn viscere, ou entraile située, conioincte, & liée aux faulses costes de l'ipochôdre senestre. Sa partie caue decline vers le ventricule, & sa partie gybbeuse vers les faulses costes.

La substance de la ratelle. Sa substance est fort rare & laxe en maniere d'éponge: à celle fin qu'elle attire & recoiue plus facilement les grosses humeurs melâcholiques du foye. En sa partie caue & en toute sa substance, sont plusieurs & innumerables implantatiōs de veines & arteres pour sa nutrition & vie.

Vas venosum. Son artere principale est vn rameau de l'artere intestinale. Ladiete ratelle attire lesdites humeurs melâcholiques, par vn vaisseau nommé vas venosum, qui se implante au milieu de sa cavité, duquel auons parcy deuant parlé. Et apres qu'elle les à attiré, les cuyt & attenue tant que possible luy est. Et se nourrit de la partie plus subtile & meilleure. Et ce qui luy est inutile, l'en uoye pour part au ventricule, pour irriter aucunemēt l'appetit, ainsi qu'il à este par cy deuant declaré. Et la reste de sō excremēt se vuyde par les intestius. La rate à vne tunique ppre à soy, & vne du peritoine, & recoit aussi vn petit nerf

du sixieme paire du cerueau, ainsi que fōt entier remēt tous les autres visceres. La rate peult souffrir dureté & obstructions.

Des maladies propres à la rate

La division de la veine caue partie inférieure.

DE LA VEINE CAVE.

DE LA partie gybbeuse du foye sort la veine caue, ayant semé fibres comme petites racines en ladiete partie gybbeuse. Et icelles fibres ont leurs extremites conioinées es extremites des veines semées de la veine porte. En la cauite du dict foye ladiete veine caue se diuise en deux troncs, l'un va aux parties superieures, duquel parlerons en son lieu. Et l'autre aux parties inférieures, duquel sortent deux rameaux, qui vont aux muscles de l'espine du doz & lieux pchans de la rate, qui sont pour la premiere diuision.

La seconde diuisiō va aux lōbes & tuniques des reins. La tierce ausdictz reins, qui sont nommées veines émulgentes, ou treantes. Les autres diuisions feront declarées en leur lieu, & ordre de dissection.

DES RONGNONS ET parties dediées à l'vrine.

NOTE que pour biē faire demōstratiō des rōgnōs, les fault decouvrir de quelque gresse & mebrane du peritoine, par lesquelz ilz adherent aux parties voisines. Les rōgnōs sont de chair dure & espoisse, ou dense, à fin qu'ilz ne fussent facilement blessez, par l'erosiō de l'vrine. Et sont de figure rōde & oblōgue, cōe vn oeuf cōprimé. Ilz sont deux en nōbre, à fin de satiffaire à la grāde copiosité

L'administration anatomique
compression de la superfluite aqueuse.
Et à fin que s'il aduenoit nuissance à l'vn, l'autre
peult satisfaire à l'office, pour lequel sont ordō
nez. Et sont situiez sur les lombes tant dextre
que senestre. Le dextre est situé plus hault que
le senestre : pource que s'ilz eussent este situés
vis à vis l'vn de l'autre, il y eust eu oppositiō &
contrarieté en leur action, qui est purger la ma-
se sanguinaire, en attirat le sang sereux & chole-

Veines & arteres emulgentes. rique de la veine caue par lesdictes veines emulgentes, accompagnes de leurs arteres: ainsi nommées emulgentes, qui succent & apportent la serosité du sang ausdictz reins, lesquelles veines & arteres, pregnent fin à la membrane nommée collatoire, qui est dedans la partie caue desdictz rongnons, de laquelle membrane naissent les vaisseaulx vrinaires, appelliez des anciens pores vreataires. Et lors que ledict sang sereux est attiré à eux, ilz se nourrissent de la meilleure partie d'iceluy. Puis le superflu sereux & cholerique nommé vrine, est coulé par ledict coulatoite.

La fin nommé vrine, est coulé par ledict coulatoite. Et est enuoyé par lesdictz vrinaires, lesquelz se implâtent vn peu obliquemēt à deux doigtz ou enuiron pres le col de la vesçie. Et note que lesdictz vaisseaulx vretaires, sot

taires. Et note que lesditz vaisseaux vretaires, sot de telle substance & couleur, que la veschie, mais

Les matières plus durs & solides. 614

ladies propres aux ron Les rongnons recoiuent vn petit nerf de la si xiesme cōiugation du cerueau, qui est cause de leur donner quelque sentiment.

gnons. Les reins sont subiect à obstructions & à

pierres.

*DES V AISSE AVLX
spermatiques, & testicules des
masles.*

LES vaisseaulx spermatiques sont quatre, *Les vais- seaulx* cest assçaquier deux veines, & deux arteres.

La veine dextre vient de la veine caue, la sene sperma-
stre de la veine emulgente le plus souuant.

Les deux arteres procedent & naissent de la grād' artere, nommée arteria aorta, vis à vis de l'autre, vn peu au dessoubz des emulgentes.

Et notez que pour en faire deu demonstatiō fault doulcement les separer de quelque gresse & fibres membraneuses, qui les couurēt & en-uirōnent & conioinnent ensemble, iusques sur l'os pubis, par la ou il passent avec le processus du peritoine, ainsi qu'il à este dit. Ces quatre vaisseaulx vōt aux testicules, & se nōment vaisseaulx spermatiques preparans, & designent es testicules. Donc ne fault conclure que la seule Vais- semence soit du tout faicté ausdiētz testicules, sans lesdiētz vaisseaulx preparans.

Pour ceste cause nature à voulu enuoyer les- diētz vaisseaulx preparans de bien hault.

Et les à faiēt anfractueux pres les testicules: à fin que en si long chemin que la matiere du sperme, qui n'est encores que sang, fust préparée à concoction. Et pour ceste cause, ont estes lesdiētz vaisseaulx nommes preparans. Et quād.

L'administration anatomique

Galien.

66 B

ilz viennent aux testicules, ilz se rident & refle-
schissent en plusieurs replis, qu'on appelle vari-
cosites. Galien nomme parastates variqueuses.
dans lesquelles le sang spermatique se arreste,
& demeure vn peu plus longuement, tellement
qu'il ne semble plus estre rouge, ou pur sang,
comme il estoit deuant, qu'il entraist audictes va-
ricosites. Mais est comme sperme imparfait &
trouble, tenant forme de substace spermatique.

**La pre-
miere co-
coction
du sper-
me.**

Et parce moyen ce fait vne premiere conco-
tiō du sperme. Laquelle subit est attirée & suc-
cée en la substance interieure, des testicules par
leur faculte attractiue au moyen de plusieurs
porosites & meates inféfiles & iuisibles, qui se
rapportent desdictz vaisseaulx préparas, iusques
en la substance des testicules, & la se cuyt, dige-
re, & blanchy. Puis est encores derechef cuitte

**Les pro-
pres
vaise-
aulx
sperma-
tiques
sont ap-
pellez
eiacula-
toires
ou expel-
lans.
Prosta-
tes.**

dedans les vaisseaulx spermatiques, nommes ei-
culatoires, ou expellans, proprement dictz vais-
seaulx spermatiques. Lesquelz pregnēt leur naif-
fance & origine du milieu du testicule. Et sont
appuyes & soubstenuz en vn corps glāduleux,
nommé epididyme, pour mōter par dessus l'os
pubis, par la mesme voye & conduit du peritoi-
ne, nommé par cy deuat processus, que les vaif-
seaulz préparas, ont descendus. Et sont annexes
ensebles par vne cōmune mébrane, oultre celle
dudict peritoine, avec les vaisseaulx préparas, ius-
ques à la superieure partie de l'os pubis: auquel
édroiet se séparēt d'aucq' lesdictz préparas, &
se vont inserer lesdictz eiaculatoires au cōmace
mēt du col de la vescie à deux glādules nommées

69

prostates, cest à dire, assistats: dás lesquelles la sc
mēce se blāchy d'auātage, qu'elle n'a este es testi
cules. & se rend plus visqueuse, ou en somme
prēt sa derniere forme. Et dilec lesdictz eiacula
toires, finēt en vne petite eminēce mamilaire, tāt
à dextre qu'a senestre, laquelle se ouure quand
il est besoing que la matiere forte hors. Toute
fois qu'ō ne treuuue nullemēt aucū meate au sens
de la veue, ny par attouchemēt d'aucū iſtrumēt
tāt soit il subtil par ou fort ladicte matiere sper
matique. Mais il fault speculer & cōtempler en
esprit, qu'il en y a: cōme par exēple l'on voit sor
tir le lai& hors l'extremité des māmelles aux fē
mes & bestes brutes, en plusieurs & diuers en
droictz. Ce neautmois on ne peult apperceuoir
aucūs trouz, si ce n'est à l'heure qu'ō voit sortir
le lai& hors desdictes māmelles. Ainsi est il des
meates desdictes glādes prostates, & des eminē
ces mamilaires, laquelle semēce est enuoyée des
prostataes au canal de l'vrine, lequel est cōmū tāt
au sperme qu'a ladicte vrine. Parquoy ne fault
que nul croye, qu'en la verge virile y ait deux
canaulx ou conduictz, lvn pour le sperme, &
l'autre pour l'vrine, mais vn seul q'est cōmun au
deux. Outre plus fault noter que lesdictes glan
dules prostataes ont autre vtilité, cest de cōtenir v
ne humidite saliuale approchant à la nature du
sperme, toutefois plus subtile, laquelle est aucu
nefois ietée denāt la semēce, & aucunefois sans
icelle. Elle à deux vtilites: la premiere pour exci
ter le coit veneriē & dōner delectatiō. La secōde
pour humeāter & lubrifier le cōduit de l'vrine

Contem
plation.Le canal
de l'vrine
ne est cō
mūtāt a
l'vrine
qu'ac
sperme.
l'utilite
des glan
des pro
stades.Humidi
te saliu
le appro
chant a
la natu
re du
sperme.Con
humeāter

L'administration anatomique

504
contre l'erosion & acrimonie d'icelle: aussi de paour que le canal de l'vrine ne desfaichast par trop. Laquelle secheresse pourroit empescher de passer l'vrine & le sperme liberelement.

DES TESTICULES.

Les testicules sont de substance glanduleuse, de couleur blâche. Leur action est comme il a este dit, de cuire le sperme & le rendre blanc & prolifique à faire generatiō par sa temperature, à fin que le genre humain demeure immortel. Les testicules des hommes ont mouuement volontaire, ce qui est manifeste & apparent, quand nous haulssons lesdictz testicules fas y toucher lequel mouuement se fait par les muscles, nommez suspensoires, lesquelz procedent & vienēt de la Line droictē de los ilion, & descēdent lesdictz muscles suspensoires avec les vaisseaulx spermatiques preparans iusques aux testicules.

Ilz ont veines, arteres, & nerfz: qui viennent de Premie- l'edroit de l'os sacrum: aussi en recoiuēt virau re tuni- tre petite portion, qui vient de la sixiesme conque des iugation du cerveau.

testicules est uoir vne cōmune qui est charneuse, nommée nommee scrotum, ou bourse, continue avec le cuir, La se scrotum conde est faictē du peritone, & se nomme dar- La secō- tos. La tierce est propre & inseparable ausdictz de dar- testicules, & se nomme heritroides. Aucuns atos. anatomistes vueullent dire, que pource que le vaisseau spermatique senestre vient de la veine

emulgente, que le sang est encores impur, ex-crementeux, & sereux, & qu'il est recéu au testi-
cule gauche des masles, & pareillement au co-
sté senestre de la matrice des fēmes, qui est pour
prouuer que au costé droict se font les masles,
& au senestre les femelles. Toutefois on voit
plusieurs à qui on a coupé le testicule dextre
qui ne laissent à faire generation d'enfans mas-
les. Parquoy fault conclure qu'il n'y a aucune
certitude. En outre fault noter que la vertu
masculine gist aux testicules: qui soit vray, des-
lors qu'on les aura perdu, la dicte vertu se dimi-
nue, en forte que le poil de la barbe & du pe-
nil ne croit plus, mais le plus souuent tumbe,

Outre la voix se change & diminue,

La faſe ſe mue & change, la force & coura-
ge ſont imbeciles, en forte qu'ilz accedēt & ap-
prochent au ſexe & genre feminin.

D E L A V E S S I E.

La vefcie eſt le receptacle de l'vrine, laquelle
a deux tuniques, l'vne propre à soy, & l'autre
qui eſt du peritōine. L'interieure eſt celle qui
eſt propre à soy, & eſt plus grefle que celle du
peritōine. Et à trois genres de fibres, droictz
obliques, & transuersaulx, Auſſi à veinēs & ar-
teres pour luy donner vie & nourriture, de co-
ſté & d'autre, procedentes de la vifurcation de
la veine caue & grād' artere, qui ſe fait ſur l'os
ſacrum, pour aller aux cuiffes.

Et fault icy noter que la dicte yesſie & le Ki

L'administration anatomique.

stisfellis ne sōt nourris par les mesmes cōduictz par lesquelz attirēt les superfluitez. Ce que font la ratelle & les reins: Car la ratelle tire à soy par le vas venosum: & les reins par les emulgentes auecques leur aliment, l'excrement. ainsi qu'il a este declaré en leur lieu. Ladiete vesçie recoit nerfz, qui se inserent à son col, puis desinent par toute sa substance pour son sentiment, procedentz de l'espine de l'os sacrum. Elle est située es masles entre l'os pubis, & l'intestin dtoict.

¶ Les
nerfz de
la ves-
cie vien-
nent de
l'espine
de l'os
sacrum.

Et es femmes entre l'os pubis & la matrice.

Au col de la vesçie, il y à vn muscle, nommé sphincter, comprenant tout ledict col. Lequel à ses fibres transuersales, comme celuy du siege: à fin de cloure l'orifice de ladiete vesçie, de paour que l'vrine ne flue outre gré & volonté. Le dict col es femmes est plus court & plus large, qu'il n'est aux hommes, a raison qu'il ne proce de oultre la vulue. Mais es hōmes est plus lōg, à raison de la verge virile, qui sort dehors. Et pour mieulx examiner & veoir plus clerement toutes ces pties, fault diuiser l'os pubis par le mi lieu de sa cōmissure, & le separer tant qu'il sera possible, toutefois sans rien deschirer ne rōpre.

D V M E M B R E V I R I L.

LE mébre viril, laboureur du chāp de gen-
n'est aux ratiō, & nature humaine, est vn corps nerueux
hommes. & ligamēteux, cōcaue & fistuleux, faict aussi de
quelque chair spōgieuse, au moyen de quoy re-
coit l'espritvēteux, gros & espois, & pour ce l'e-
réction est faict. Il prēd son origine de l'os pu-

bis, à la racine duquel sont situes trois muscles, vn de chascun costé & le tiers au milieu, & se finent à l'extremité du prepuce, à celle fin que apres l'extension des vaisseaulx spermatique ledict cultueur soit tenu droict à l'heure du coit & sō conduict dilaté & ouuert pour mieulx faire son office, qui est ieter le sperme au sinus de la matrice. Son canal ou conduict est situé droictemēt au milieu des parties inferieures d'iceluy. Sa fin & extremité, est nommée balanus, ou glans. Sa mébrane ou peau, qui le coeuure, est appellée prepuce. Son canal ou meate, est nommé vretra ou mitra selon aucuns. L'espace, qui est entre la verge & lanus, se nomme perineum. Et la on treue vn vestige semblable à vne costure, laquelle sappelle taurus.

Au membre viril sont trois muscles.

Balanus
Prepuce
Perineum.

DES VAISSEAVLX *spermatiques & parties genitales des femmes.*

Il est à noter que toutes parties genitales es hōmes, sont trouuées es femmes. Mais toutefois celles des femmes diffèrent, pource qu'elles sont cachées au dedās, & celles des hōmes sont appařées au dehors. Or posons le cas pour exéple. Que celles des femmes soyētrēuées l'ō ne trouvera guere de differēce de lvn à l'autre. Car le scrotū ou bourse des testicules est presque semblable au corps de la matrice, & la verge virile au col d'icelle. Aussi ont elles deux testicules. Outre plus, tout ainsi que es hōmes naissent les vaisseaulx spermatiques, à l'edroict mesme fōt ilz es femmes. Mais deuāt q̄lz se inferēt dedās ladictē

Scrotum
cest la
bourse
des testi
cules
des mas
les.

L'administration anatomique

matrice, ilz se diuisent & separent en deux rameaulx, tant d'un costé que d'autre.

Et l'un desdictz rameaulx tât de la veine que de l'artere, se distribue au corps de ladiète matrice, par lequel est apporter le sang mestruel, & le foetus, ou l'enfant nourry.

La situation des testicules des femmes. L'autre rameau aussi tant de la veine que de l'artere, sen va au testicules pour faire la semence; lesquelz testicules sont situez aux extremites des cornes de la matrice partie superieure, & sont beaucoup plus petitz que ceulx de l'homme, & different en figure: Car les testicules de la femme sont moins gros & plus larges, rameaux de res, laxes, & humides, à cause que la femme est tempérance plus froide & humide que l'homme.

Leurs actions est telle que ceulx de l'homme, froide & humide. Sçauoir est, cuire & blanchir la matiere spermatique & la rendre semblable à leur substance, comme nous avons par cy deuant declaré.

Puis est transcolé par vn petit corps glanduleux, qui adhère auxdictz testicules, nommé epididyme, duquel a esté aussi parlé cy deuant. Et dilec est attirée la matiere spermatique de la matrice par ses cornes, qui representent les ejaculatoires des masles, & ont telle action, tout ainsi qu'elle attire le sperme viril par son col.

D E L A M A- trice.

LA matrice est le champ de generation de

nature humaine, & est vn corps membraneux & nerueux, composé de deux tuniques.

L'une propre à soy, & l'autre de peritoine. La propre est nerueuse, veneuse, & scabre, tissue de toutes membranés, de fibres droigtz, obliques, & transuersales pour attirer la semence, pour la retenir, & le fœtus, & l'expeller quād il est téps.

La figure de la matrice varie selon la grandeur des corps, selon les aages, & selon le temps. re &

Et aussi la grandeur d'icelle n'est point esga- grādeur le à toutes femmes, Car selon le corps elle gar- de la ma de sa proportion, pour ceste cause vne grande trice femme la doibt auoir plus grande que vne peti n'est es- te. Aussi selon les aages, car celle à qui nature gale a ne permet point auoir compagnie d'homme, la toutes moindre: que celle qui est en aage de cōcepuoir femmes. Pareillement selon le temps sa grandeur varié: car lors que le temps des menstrues s'approche, ou fluent, elle se tumefie, enfle, & grossit, à cause qu'elle est arroufée & imbue de sang me- strual. Au contraire, quand la fluxion men- struelle est ia passée se retire & diminue.

Item au commencement de la cōception, elle se grossyf, puis sa grosseur s'aplifie, & s'estēt peu à peu en grandeur, iusques au temps de l'enfantement.

A pres lequel se retire, & retourne en son e- stat peu à peu. La dite matrice à este posée par vne prouidence de nature au veintre inferieur, à fin qu'elle se dilatast, & que l'enfant peult pren- dre croissance & se remuer & tourner à son aise

L'administration anatomique

La situation de la matrice. en toutes manieres. Ce que autrement luy eust este impossible faire en autre lieu du corps. Elle est située & posée entre l'intestin droit & la veschie. Et ainsi que tout nostre corps est double semblablement la matrice est double & diuisée

Il y a deux parties en la matrice. en deux sinus, ou cauites, dextre, & senestre. Ses parties sōt les cornes, le fond, les deux sinus, l'orifice, le col, & l'orifice du dict col. Outre, à certains ligaments, dont aucuns la tiennent adhérā

te aux vertebres des lōbes, les autres aux parties de l'os sacrū & sur l'os pubis. Cesdictz ligamēts sont nerueux & laxes, à fin qu'ilz obeissent à sō mouuemēt, pource que souuet se chāge de grādeur & de place. Dauātage recoit veines & artes, desquelz parlerōs cy apres: & nerfz, par lesquelz à colligance au foye, au coeur & au cerveau.

Les cornes de la matrice sont correspondantes aux ejaculatoires des hommes. Ses nerfz sortēt de l'os sacrū, tant de la partie dextre que senestre, & se designēt en toutes ses parties. Les cornes de la matrice ne sont que additiōs de coleurs rouges, situées à l'epididyme le lōg des testicules, correspondant aux vaisseaulx, qu'auōs parcy deuāt appellez ejaculatoires, ou expellans es masles. Et par icelles cornes la matrice attire le sperme des appres testicules de la femme. Le fōd de la matrice est sa partie su-

Le fond de la matrice. perieure tēdant vers le nombril. Les sinus sont deux cauites, qui sont en la capacite de la matrice. Toutefois il ny à nulle chose être deux, mais

Les sinus de la matrice. cōmūc: esquelz est receue la semēce pour la generation du fōetus, & dās le dextre sont cōtrice. ceu les enfās masles, & au senestre, les femelles,

selo l'opiniō de plusieurs: cōbien que souuēte-
 fois l'experiēce mōstre le cōtraire, cōme il à esté
 dit par auāt. L'orifice de la matrice est l'ētrée d'i Lorifice
 celle, laquelle ressemble, à l'extremité de la ver- *de la ma*
 ge virile, nōmée balan^o. Par lequel orifice la fē- *trice re*
 me purgeses mēstrues, & recoit lesperme de l'hō *presente*
 me, & enfante lēfant. Et entēdez que cediēt ori *l'extre-*
fice est nerueux, à fin qu'il se dilate, & reserre *mite de*
 par foys. Il est dur, à fin qu'ē telles mutations *la ver-*
 ne soit molesté. Et note qu'en l'acte vene- *ge.*
 rien se dilate & ouure, en sorte que le sperme
 peult asemēt entrer ausdictz sin^o. Et apres la cō-
 ceptiō se clost, tellemēt que la geniture ne peult
 sortir hors, mais à l'enfantemēt se dilate & ou-
 ure tāt que le fœtus peult sortir hors de ladiēte
 matrice. Le cuir exterieur qui coeuure la partie
 honteuse de la femme, correspōd au prepuce de
 l'hōme. Et le col de la matrice represente aucun-
 nement la verge virile. Toutefois il y à différencē,
 pource que ladiēte verge est située dehors, &
 ledict col dedās. Il est musculeux, nerueux & ru-
 gueux, pricipalemēt en sa partie iferieure, en la
 maniere des rugosites ou rides, qui sont à vn pa-
 lais de montō, à fin que cediēt col se puisse plus
 aysemēt dilater, lors que le fœtus passe, ou sort
 de ladiēte matrice, & se recuillir quād il est pas-
 sé. Aussi lesdictes rugositez ont autre vtilité,
 ce st donner delectation au cultiveur par la cō-
 frictiō des parties coitionales. Et note en
 cest endroit que nature par vne grand' prouidēce,
 à voulu faire que la plus grāde delectatiō,

Les vti-
 litēz des
 rugues,
 qui sont
 au col
 de la ma-
 trice.

L'administration anatomique

qui est en l'acte venerien , fust à l'expulsion de la semence , & à la reception en ladicté matrice. En sorte que tout son corps s'encline & baïse pour succer & attirer à elle ladicté semence, pour intention & scop que nature à en faire generation. Lediſt col est tendu depuis l'orifice de ladicté matrice iusques à l'extremité de la vulue, qui est nō mée orifice, ou entrée dudit col.

Le col de la matrice. Autour duquel sont les parties diſtes & nommées leures ou aelles , entre lesquelles y à vne excreſcence de chair rouge diuisee en deux, qui est appellée nymphē, ou petite eminence. L'utilité d'icelle est de cloire & empescher avec lesdiſtes aelles, que l'air froid n'entre en ladicté matrice, ioinet aussi qu'ilz donnent delation audict cultiveur , aydant lesſusdiſtes rugosites, en l'acte venerien.

Paulus aegineta. Noté aussi que à aucunes femmes ainsi que dit Paul aeginete , ladicté nymphē croist , & se alonge outre le naturel, & souuent se fait erection d'elle. Ainsſi que le membre viril, & sont incitées à luzure comme les hommes.

Et à telles femmes la leur conuient coupper & extriper, toutefois avec bonne discretion de paour demorragie au flux de sang, & autres accidentis, qui peuvent suruenir à cause de ladicté incision.

Aucuns anatomistes, ont voulu dire que au milieu du col de ladicté matrice , les pucelles ont vne membrane, ou panicule, appellée panicule virginale.

Et au premier coit & combat venerien, ledict pannicule est rompu. Ce que n'est vray semblable.

Car en l'anatomie des vierges on ne trouue point ce pannicule, Ioinct aussi que gallien n'en a fait aucune mention.

Mais ie croy plustost, comme dit vassée, que Vassée. ledict col, lequel est fort musculeux & nerueux est encores clos & estroit, à cause de sa texture. Et pour le dilater le premier coit est violent, au moins si les femmes sont dignes de croire, d'ot s'ensuit aucune fois emorragie.

Maintenant fault parler des veines arteres & Des veines & nerfz de ladiete matrice.

Il y a deux veines & deux arteres, tant à de- arteres de la ma xtre que à fenestre, qui viennent de celles qui sont en la cauite de l'os sacrum, qui se inferent pres son orifice ou bouche, entre les deux membranes de ladiete matrice.

Puis la derechef se disseminent en plusieurs ramifications en toute sa substance, pour sa nutrition & du foetus, lors qu'il est dedans.

Aussi pour porter & expurger le sang menstruel, au temps esleu à ce faire. Et fault en ce lieu entedre, que les extremites desdites ramifications tât des veines que des arteres, se terminent & finent en plusieurs petitz meates, ou posites : lesquelz sont anfractueulx, comme on voit ceulx qui sont aux esponges. Et sont nommés des anciens, & principalement de hippocrates cotyledones & des latins acetabula.

Aceta-
bules ou
cotilido-
nes.

L'administration anatomique

Desquelz la substance de ladiète matrice est toute enduite & pleine par tout.

Aussi entens que par lesditz acetabules, que l'enfant est attaché dedás ladiète matrice, moyenant l'arriere fais, ou choriō, & attire son nourrissement: cest aslçauoir par le vmbilic. Ce que plus amplement sera cy apres declaré.

Outre plus à la diuision, de la veine caue & grand' artere, faictes sur l'os sacrum, naissent quafi du mesme endroict deux autres veines & arteres, lesquelles montent en hault par soubz les muscles droitz de l'epigastre, & se desinent en pétites capilares pres l'ombilic, par lesquelles aucuns anatomistes disent que la se faict cōmunication des matieres de la matrice aux veines mamilaires, lesquelles descendēt soubz le sternū, iusques pres ledict vmbilicq. Ce neaumoins on ne peult auoir telle cognoissance par la dissection, que lesdites veines & arteres ayant connexion les vnes aux autres. Et vous puis assurer, que ie les ay cherchées en plusieurs fēmes grosses, estans recētement decedées, & ne l'ay peu trouuer.

L'origine des nerfz de la matrice.

Les nerfz qui vont à la matrice sortent de l'os sacrum de coste & d'autre, à l'endroict des veines & arteres de ladiète matrice, avec lesquelles leur plus grande portion se insere à l'orifice d'icelle. A cause que ledict orifice debuoit auoir plus grand sentimēt que les autres parties. Le reste desditz nerfz se distribue avec les veines, & arteres p toute sa substāce & mesmemēt aux

Autres veines & arteres de la matrice.

testicules.

APRÈS avoir parlé de l'anatomie de la matrice, fault contépler les choses que nature inue te & ordonne lors que la femme à conceu.

Et ne sera hors de propos dire quelque chose en brief de la cōception de l'enfant. Laquelle se fait par la concurrence des deux spermes: viril & feminin: lesquelz receuz en la capacite de la matrice, se fermentent & nourrissent ensemble avec aucune portion subtile du sang menstruel plus spermifique, iusques à ce que l'augmentation de la matiere soit suffisante pour faire les proietz de l'enfant, qui est enuirō le quarantiesme iour es masles, et le soixantiesme es femelles selō la plus cōmūe opiniō de eculx q, en ont escript. Et alors cefait la fermētatiō des genitures à la maniere qui s'ensuit. Nature & vertu forme rmatrice pat sa diuine prouidence depart & ordonne les parties de ladite matiere, chascune selon l'action & usage par elle predestinée cest assçauoir de la matiere ossifiue, fait les os, carnifiue, la chair neruifiue les nerfs, yenifiue, les veines. Et ainsfi des autres parties similiaries, desquelles sont faites les organiques.

Le tēps de la formation de l'enfant.

Vertu formatrice.

Commenceant aux principes des facultes.

Lesquelles gouvrent & regissent nostre corps: comme le foye, le cuer, le cerueau, qui sont representez au commencement de la formation par trois petites bulles, toutefois non separees de leur tout.

d ij

Ude quid Estimatio

Vaneur q. o - Van der Loeffen.

L'administration anatomique

La premiere bulle represente le foye, ou gist la faculte naturelle, comme base & fondement de toutes les autres, commencement & origine des veines, distribuées par toutes les parties du corps pour l'aliment d'icelles, avecq' les quatre facultes dites naturelles: sçauoir est, attractiue, retentiuue, concoctiue, & expulsiue.

La seconde bulle represente le coeur, prince de la faculte vitale & source des arteres, par lesquelles est distribuée par tout le corps donnat esprit & vie.

La troiziesme bulle, represente le cerueau, prince de la faculte animale, & source des nerfz par lesquelz est distribuée par tout le corps: dō, nant sentiment & mouuement.

Consequemment comme il à este dit, de la partie plus terrestre sont formées les parties solides, comme les os, chartilages, ligamens, & ainsi des autres parties similaires: cōme le cuir duquel est entieremēt couvert l'enfant, & à luy propre & inseparable.

Trois membra nes nom mees Cor troides amnies. Et davantage sont engendrées trois membranes, cest assçauoir. Chorion, a l'atoydes, & anios Corium est la premiere adherante à la matrice, nommée vulgairement des femmes arriere fais. Et se fait ledit Choriō en ceste manie

Lama- me se rium. Les veines & arteres dudit choriō preignēt niere cō leur origine, & commencement des extremites de celles de la matrice, nommées cy deuant afaict Cocetabula. En sorte que de ces deux on iugeroit que ne fust que vn, tant ilz sont biē vny ensem

ble par leurs orifices. Lesquelz cōioin& vnis diuersemēt ensemble font la texture dudit chorion, car lvn orifice prent de l'autre : asçauoir la veine tire & succe le sang de vn'autre, veine : l'artere semblablement le sang & esprit vital.

Et par ceste coniunction & vniōn lesd i&tz vaisseaulx seruent de ligamens, pour attacher & tenir ledit chorion contre la matrice.

Que cest

Parquoy corium nest autre chose que vne grosse membrane, tissue d'vne grande multitu-
de & assemblée de veines & arteres, posées l'v-
ne contre l'autre, desquelles l'entredeux est
tissu de substance carneuse, spongieuse, & mē-
braneuse. Et fault icy noter, que à mesure que
ledit corium croist, lesdites veines & arteres
nommées acetabula : deuiennent plus grandes
qu'elles n'estoyent au commancemēt. peu à peu
se dilatent & grossissent, puis se vienēt toutes
rendre & rapporter en deux cōmūs rameaulx:
asçauoir est toutes les veines en vne, & les arte-
res en vne autre, & se rendent à l'ombilic de l'ē-
fant. Et telle chose se faict cōme d'un arbre qui
à plusieurs & infinies petites racines,

Similitu
des des
racines
des ar-
bres aux
veines
et arte-
res coti

Lesquelles se vnissent en plus grosses &
moins en nombre. Et derechefz Cesdi- qui se fi-
ctes grosses en d'autres encores plus grosses nēt à lō-
& aussi moins en nombre, iusques à ce qu'il ne
reste plus que deux troncz: dont lvn est vne vei
ne, & l'autre vn artere, & se treuuēt à lombilic,
& le composent avec le porus vracus, ou vais-
seaulx de l'vrine qui naist du fond de la vescie de

L'administration anatomique

De l'ym l'enfant. Parquoy ledict vmbilic n'est autre cho
bilic de se que vne collection ou assemblée seulement de
l'enfant. trois vaisseaulx ensemble. Cest assçauoir vne vei
ne, & vn artere, & le porus vracus. Et note que
ladiict veine vmbilicale lors que être au corps
de l'efant, elle se iplâte par soubz le peritoïe, a la
partie caue du foye, a l'endroït ou la veine por
te cōmâce à se disperfer en la substance dudit
L'arte- foye. Et lartere vmbilicale, si tost qu'elle est en
re vmbi trée dedâs le vêtre dudit efat, se diuise en deux
licale se qui se rendet & inserent tant à dextre que à se
diuise nestre à la diuision de la grâd artere, qui se faict
en deux sur l'os sacrum: pour aller aux cuisses, & par la
au diict veine vmbilicale l'enfant attire le sang de
corps de la matrice pour sa nutrition, & par les arteres la
l'enfant. vie, & par le porus vracus iete & rend son vri
ne. Les deux autres membranes alantoides &
amnios despendent & naissent dudit choriō,
& sont bien fort subtiles & deliées. Et sont en
uoyes (disent aucūs anatomistes) à la couuertu
re de l'enfant, cest assçauoir la alantoïde, pour
enuelouper seulement les parties plus eminē

Amnios. tes d'iceluy enfant: qui sont la teste, les fesses, &
les piedz. Et disent davantage qu'en icelle
est contenue vne aquosité rousse, qui est de l'v
rine de l'enfant, & la tierce appellée anios coeu
ure & enuelouppé du tout ledict enfant. Et cō
tient vne grande quantite de aquosites, proue
nantes de la sueur dudit enfant.

Toutefois pour certain me suis trouue plusi
eurs fois a ouurir fēmes grosses decedées, pour

fauluer leur fruiet, & vous puis asséurer que ^{Experiē} i'ay tousiours trouue l'enfant naigeant en bien ^{cefaicte} grande quātite de aquosites visqueuses & rouf- ^{par l'au} ses. Et n'estoyent lesdīctes membranes sépares ^{teur.} l'vne d'aucq' l'autre, mais contigues, & adhe-
rantes l'vne contre l'autre, par certains petiz fil
lamens nerueux, & ne les ay iamais trouuées cō
me disent ceulx qui de ce ont escript, mais aux
chiennes pleines, ouy.

Et aux femmes non. Et de ce chascun en
face l'experience, lors qu'on se trouuera a l'en-
droiē. Et pour faire ladiēte espreue, on peult
veoir encores lesdīctes membranes vnies en-
sembles, en l'arriere fais des femmes recentemēt
accouchées, ce que i'ay plusieurs fois obserué.
Dauantages trouueras que le costé, que lesdī-
ctes membranes touchent à l'enfant, est fort po-
ly & vny.

Et au contraire, q^{ui} le costé du chorion, adhère à
la matrice est rude & aspre, pour raison de la
concurrence des vaisseaulx, qui se récontrent
en ce lieu, comme auons par cy deuant déclaré.

Notez aussi que ladiēte aquosite prouiet
des excremens tant de la mere que de l'enfant:
mais principalement vient & fort par le po-
rus vracus, qui naist, comme nous auons dit,
du fond de la vessie dudit enfant, donc icel-
le humidite sereuse est semblable à vrine, la-
quelle on treuuue en bien grande quantite en-
tre lesdīctes membranes & l'enfant.

L'administration anatomique

Lenfant Et est la retenue iusques alenfantemēt, à fin que
est Jup- plus facilement lediēt enfant soit supporte en
porte de la matrice,

dans la Et aussi qu'il se puisse tourner en toutes ma-
matrice nieres. Et lors que l'heure de la femme est ve-
par le nue pour éfater, icelles aquosites fortēt, sçauoir
moyen est premières que l'enfant. pour lubrifier & hu-
des aquo- meēter, amolir & relaxer: à fin de rendre l'orifi-
sites. au ce & col de la matrice plus glissans, & colants,
tres vti pour plus facile expulsion dudit enfant, en la-
lites des quelle il y à miracle de nature.

aquosi- Aucuns pourroyent penser, que l'enfant nai-
ties. geant dans lesdites aquosites, le pourroyent e-
Mira- staindre & estouffer,

cle de A quoy leur fault respōdre, que encores que
nature a les conduictz de l'enfant soyēt ia formes par na-
lenfante ture, toutefois n'en vse pour ieter n'y attirer au-
ment. cun excrement, fors que par le porus vracus,

Lenfant & par les porosites de tout son corps. Et non
estant seulement les excremens, mais l'air & esprit, le-
au vētre quel recoit par le moyen de l'artere vmbilicale
de sa me par la grād'artere. Et de la grād'artere au cuer,
re recoit auquel lediēt air est au cūiemēt elabore, & à luy
son air rendu propre, & renuoye à la grand'artere, &
par l'ar- d'elle à toutes les parties du corps, excepte le
tere vñ poulmon, qui le recoit par l'artere veneuse, &
bilicale. nourrissement par la veine arterieuse.

Artere Mais quand lediēt enfant est hors de la matrice
veneu- alors reçoit son air & esprit, par le moyē dudit
se. veine poulmon. Voila quant aux parties que natu-
arterie re fait & ordonne lors que la femme à conceu-
se.

D V V E N T R E M O-

yen appellé thorax, qui est domicile des parties vitales.



H8
Le thorax est fini & terminé en la partie anterieure depuis les os claviculaires ou furcules iusques à la cartilage nommée ensiforme, ou pomum granatum, & des douze vertebres du doz, partie posterieure.

Et des douze costes, de costé & d'autre, d'extre & senestre, & par le hault des iugules ou clavicles, & par le bas du diaphragme.

Entre les parties contenentes du thorax, est le cuir, lequel doit estre diuisé selon la rectitu de du sternū, commenceant aux clavicules iusques audiēt pomum granatum, puis derechef faire vne sexion transuersale, à lendroīt des dites claves, iusques aux espaules.

Et alors fault separer ledict cuir, à la maniere predicte au ventre inferieur.

Et apres auoir separé ledict cuir, apparoist la gresse, de laquelle à este parlé, puis les māmelles, lesquelles sont de substance glanduleuse, spongieuse, & fibreuse. tissues de veines, & arteres, qui viennent de la bifurcation de la grande veine caue & de la grand' artere, qui se fait soubz les claves descendantes par soubz l'os sternū. Et icelles se dispersent entre les costes,

La maniere de leuer les parties du thorax.
Des māmelles Veines & arteres la-
tales.

L'administration anatomique

La dernière perfection du lait est faite à l'extreme mite du tetin.

& viennent en la substance desdites mammelles, & illec se diuisent en plusieurs rameaulx, qui se finent à l'extremité d'icelles mammelles. Et en si long chemin le sang est préparé, puis est parfaitement elaboré & conuerty en forme de lait en la substance desdites māmelles, & principalement à vne glandule plus grosse que nul le autre desdites mammelles, laquelle est adhérente à l'extremité du tetin, en laquelle le sang se blanchy & prend en perfection forme de lait, comme fait le sperme aux prostates: ainsi que nature à ordonné pour l'aliment & nourriture de l'enfant.

Et fault icy entendre, que ledit lait sort hors desdites mammelles par certains petitz trouz oumeates, qui sont au bout du tetin, nommè pa pile, lesquelz ne se peuvent aparoistre en la dissection, ny mettre dedans sonde, tant soit elle petite, non plus que ceulx qui sont audisées prostates, comme auons parcy deuant declaré.

Autre utilite des māmelles.

Or lesdites mammelles ont autre utilite, qui est à aorner la poitrine & seruir de couverture, & deffence au cuer, & parties vitales.

Ce que se doit entendre au genre humain, car les bestes brutes ont le plus souuent lesdites mammelles le long du ventre inferieur, excepte toutefois aucunes: comme; cinges, ours, & autres qui les ont au thorax, comme les fēmes.

DES MUSCLES SV- perficielz du thorax.

Et d'abundant il y a vnze muscles au thorax, Il y a vn pour le mouvement du bras, & de l'espaule, dōt ze muscles au thorax les vns eslieuent le bras en hault, autres le baissent en bas.

Les autres amenent le bras vers lesternum, pour le mouvement de les autres menēt ledict bras au derriere. Le mouvement circulaire est fait par continuation desdiētz muscles, faisans tous leur action subitement lvn apres l'autre, comme sera dit plus lespasule et bras. amplement cy apres.

DES MUSCLES Q VI seruent à la respiration.

LES Muscles, qui seruent à la respiration Il y a sont en nombre, de quarante & cinq. Cestassça vingt uoir vingt deux, qui occupent les espaces qui deux sont entre les costes, lesquelz sont vnze au dedans, & autant au dehors. Les extérieurs ont leurs fibres declinans en bas. Les interieurs au contraire ont leurs fibres qui montent du bas en hault. aussi cesdiētz muscles interieurs & extérieurs se croissent en ceste figure. x L'action de cesdiētz muscles est mouuoir le thorax pour la respiratiō. Les interieurs sont cause de faire l'inspiratiō, qui est attirer l'air au dedas.

L'administration anatomique

Les exterieurs sont cause de l'expiration, qui est rendre les excrements fuligineux dedans au-dehors.

Tous ces muscles reçoivent veines, artères, & nerfs, lesquelz sont étendus le long de la partie inférieure de chascune coste.

Le lieu ou se doivent faire les incisions au thorax.
Et pour ceste cause, lors qu'il y a matière étrangée en la capacité du thorax, les incisions estent faites entre la quarte & quinzième coste, commençant l'incision de haut en bas, pour éviter le dangier de la veine, artère, nerf, & fibres des muscles intérieurs, qui sont cause de faire l'inspiration comme à este dit.

Item deux muscles, qui s'attachent aux deux premières costes,

Lesquelz dilatent seulement la supérieure partie du thorax.

Item deux aux dernières costes, lesquelz retiennent la partie inférieure du dit thorax.

Item trois descendans du col, lesquelz retirent & dilatent les hautes parties du thorax.

Item sept étendus aux racines des costes, lesquelz étraint lesdites costes. Et les huit muscles de l'épigastre, desquelz au moins par ce qu'il a été dit, aident aussi à la respiration. Reste encores un muscle du thorax, servant à la respiration, qui n'est pas de petite conséquence. Lequel est appellé en grec diaphragma, & en latin, septum transversum, lequel fait séparation des parties nutritives d'avec les parties vitales, et entre tous les muscles aidant à la respiration.

Le diaphragme aide grande

cest le plus vtile. Car tout animant vse de ce ^{ment à} seul muscle, en petite respiration naturelle tant ^{faire la} en dormat qu'en veillant. Mais à lors qu'il fault ^{respira-} vser de violente respiration, ou à cause de grād' ^{tion.} exercice ou de fieure, ou par autre vehemente chaleur de l'air, ou autre disposition, il est necef faire que les muscles intercostaulx aydent & seruent à l'action dudit diaphragme.

Et si encores dauantage il fault vser de plus grande respiratiō a lors les plus haultz muscles du thorax aydent à telle action.

A P R E S auoir parlé de l'anatomie des parties exterieures & contenentes du thorax, fault venir al'anatomie des interieures. Et pour ce faire fault ouvrir le thorax en leuāt la partie anterieure, qui se nomme sternum. Et au parauant que ce faire, fault monstrar cōme les cartilages des costes sont flexilles & ployables à fin qu'elles obeyssent plus facilement à la respiration. Et les faulses costes, ou imparfaictes, à fin aussi qu'elles donnent lieu à lestomach quand il s'estent, lors qu'il est plain de viande, Pareillement pour faire place & dōner lieu à la matrice estant plene du fœtus.

Dauantage note que ledict sternum est composé de sept os, selon le nombre de sept costes vrayes. Doncques pour bien leuer le sternū fault commencer par embas, commenceant es cartilages des faulses costes, & continuāt à couper lesdiētz cartilages, iusques à la iointure des clavies, avecq' le sternum, prenant diligem-

Des par
ties inte
rieures
du tho
rax.

79

D. m. a. t. h.

L'administrtion an atomique.

Les muscles qui font faire le bon na dies. ment gardé de ne couper, ou dilacerer & rompre les vaissieaulx, qui sont en cest droict grands & plusieurs, de paour de faire flux de sang, lequel pourroit obfusquer & empescher administration des parties illec situées. Aussi fault garder le chef des deuz muscles, qui naissent dudit sternum, & des claves, lesquelz mōtent & se inserent pres les aureilles, tant à dextre que à senestre: sçauoir est aux eminences de l'os occiput, dont leur action est de tire & bessier la teste vers ledict sternum. comme ceulx qui font le bon dies, baissant la teste en bas. Et tout ce monstre & consideré fault leuer ledict sternū par le pomū granatum, & le réuerfer en hault, & alors se monstrent les veines & arteres lactales, def quelles auons par cy deuant parlé. Outre en leuant ledict sternum, fault obseruer vne mēbrane nommée mediastinū, qui est ioincte & adhérente selon la longitude & milieu dudit sternum, laquelle membrane est vne portion de la membrane pleuretique, qui diuise le thorax en deux partie dextre & senestre. Itē fault cōsiderer l'extremité inferieure dudit sternū, ou est située ladiict cartilage, nōmée pomū granatum, ou mucronata cartilago, ou xiphoides, laquelle est pour defēce des fiures exterieures, q̄ pourroiet estre faites à l'orifice de lestomach.

*Media-
stī fait
separa-
tion &
diuision
du tho-
rax par
tie dex-
tre & se-
nestre.*

*L'utile
de la
cartila-
ge nom-
mee po-
mū gra-
natum.*

Note que les vulgaires estiment que ceste cartilage tūbe quand il y a quelque froidure ou crûdite de l'estomach. Ce que nature monstre estre impossible pour la firmité quelle à audict sternū

Note aussi que ledict pomū, ou malum granatū Le pomū
deuient osseux selon l'aage. granatū
est sou-
uëtefois
trouue
osseux.

D V, DIAPHRAGME.

om septum transuersum.

Apres ce fait, le diaphragme se manifeste de toute part, qui est vn muscle rond, charnu à l'en-

tour, & mēbraneux au milieu. Et est ledict dia-

phragme fin & termination inferieure du tho-

rax. Les anciens l'ont appellé, frenes qui est à

dire mens, ou pensée en francois. Pource que a

lors qu'il est affligé de inflammation, ou de solu-

tion de continuité, la raison est blessée, pour la yes fai-

colligance qu'il a avec le cerveau. Et note que *est en*

les playes faites en sa partie, mēbraneuse, sont *la partie*

incurables pour deux raisons principales: *nerueu-*

La premiere, parce que telle partie est exāgue, *se dudia*

la seconde à cause, qu'il est en continnel mouue- *phrag-*

mēt. Lediēt diaphragme à deux tuniques, l'infēme *sont*

rieure naist du peritone, & la superieure de la mortel-

mēbrane pleuretique. Il prēd sa naissance, & cō *les.*

mācement pres le pomū granatū. Puis dilec ius-

que aux extremites des faulses costes de coste *L'origi-*

& d'autre deuiet fort oblique, tant de la partie *ne du*

posterieure que īferieure, qui est enuirō la dou- *diaphra-*

xiesme spōdile du metaphrene. Les nerfz qvōt *gme.*

audiēt diaphragme vienēt de la troiziesme, qua-

triesme, & cīqesme vertebre du col, & en des-

cēdāt pour aller audiēt diaphragme, distribuēt *Les nerfz*

certains rameaulx au mediastin à la tunique des *du dia-*

poulmōs, & au picarde, ou mēbrane, ēuelopātle *phrag-*

me.

Vannier. 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000, 1001, 1002, 1003, 1004, 1005, 1006, 1007, 1008, 1009, 1001, 1002, 1003, 1004, 1005, 1006, 1007, 1008, 1009, 1010, 1011, 1012, 1013, 1014, 1015, 1016, 1017, 1018, 1019, 1011, 1012, 1013, 1014, 1015, 1016, 1017, 1018, 1019, 1020, 1021, 1022, 1023, 1024, 1025, 1026, 1027, 1028, 1029, 1021, 1022, 1023, 1024, 1025, 1026, 1027, 1028, 1029, 1030, 1031, 1032, 1033, 1034, 1035, 1036, 1037, 1038, 1039, 1031, 1032, 1033, 1034, 1035, 1036, 1037, 1038, 1039, 1040, 1041, 1042, 1043, 1044, 1045, 1046, 1047, 1048, 1049, 1041, 1042, 1043, 1044, 1045, 1046, 1047, 1048, 1049, 1050, 1051, 1052, 1053, 1054, 1055, 1056, 1057, 1058, 1059, 1051, 1052, 1053, 1054, 1055, 1056, 1057, 1058, 1059, 1060, 1061, 1062, 1063, 1064, 1065, 1066, 1067, 1068, 1069, 1061, 1062, 1063, 1064, 1065, 1066, 1067, 1068, 1069, 1070, 1071, 1072, 1073, 1074, 1075, 1076, 1077, 1078, 1079, 1071, 1072, 1073, 1074, 1075, 1076, 1077, 1078, 1079, 1080, 1081, 1082, 1083, 1084, 1085, 1086, 1087, 1088, 1089, 1081, 1082, 1083, 1084, 1085, 1086, 1087, 1088, 1089, 1090, 1091, 1092, 1093, 1094, 1095, 1096, 1097, 1098, 1099, 1091, 1092, 1093, 1094, 1095, 1096, 1097, 1098, 1099, 1100, 1101, 1102, 1103, 1104, 1105, 1106, 1107, 1108, 1109, 1101, 1102, 1103, 1104, 1105, 1106, 1107, 1108, 1109, 1110, 1111, 1112, 1113, 1114, 1115, 1116, 1117, 1118, 1119, 1111, 1112, 1113, 1114, 1115, 1116, 1117, 1118, 1119, 1120, 1121, 1122, 1123, 1124, 1125, 1126, 1127, 1128, 1129, 1121, 1122, 1123, 1124, 1125, 1126, 1127, 1128, 1129, 1130, 1131, 1132, 1133, 1134, 1135, 1136, 1137, 1138, 1139, 1131, 1132, 1133, 1134, 1135, 1136, 1137, 1138, 1139, 1140, 1141, 1142, 1143, 1144, 1145, 1146, 1147, 1148, 1149, 1141, 1142, 1143, 1144, 1145, 1146, 1147, 1148, 1149, 1150, 1151, 1152, 1153, 1154, 1155, 1156, 1157, 1158, 1159, 1151, 1152, 1153, 1154, 1155, 1156, 1157, 1158, 1159, 1160, 1161, 1162, 1163, 1164, 1165, 1166, 1167, 1168, 1169, 1161, 1162, 1163, 1164, 1165, 1166, 1167, 1168, 1169, 1170, 1171, 1172, 1173, 1174, 1175, 1176, 1177, 1178, 1179, 1171, 1172, 1173, 1174, 1175, 1176, 1177, 1178, 1179, 1180, 1181, 1182, 1183, 1184, 1185, 1186, 1187, 1188, 1189, 1181, 1182, 1183, 1184, 1185, 1186, 1187, 1188, 1189, 1190, 1191, 1192, 1193, 1194, 1195, 1196, 1197, 1198, 1199, 1191, 1192, 1193, 1194, 1195, 1196, 1197, 1198, 1199, 1200, 1201, 1202, 1203, 1204, 1205, 1206, 1207, 1208, 1209, 1201, 1202, 1203, 1204, 1205, 1206, 1207, 1208, 1209, 1210, 1211, 1212, 1213, 1214, 1215, 1216, 1217, 1218, 1219, 1211, 1212, 1213, 1214, 1215, 1216, 1217, 1218, 1219, 1220, 1221, 1222, 1223, 1224, 1225, 1226, 1227, 1228, 1229, 1221, 1222, 1223, 1224, 1225, 1226, 1227, 1228, 1229, 1230, 1231, 1232, 1233, 1234, 1235, 1236, 1237, 1238, 1239, 1231, 1232, 1233, 1234, 1235, 1236, 1237, 1238, 1239, 1240, 1241, 1242, 1243, 1244, 1245, 1246, 1247, 1248, 1249, 1241, 1242, 1243, 1244, 1245, 1246, 1247, 1248, 1249, 1250, 1251, 1252, 1253, 1254, 1255, 1256, 1257, 1258, 1259, 1251, 1252, 1253, 1254, 1255, 1256, 1257, 1258, 1259, 1260, 1261, 1262, 1263, 1264, 1265, 1266, 1267, 1268, 1269, 1261, 1262, 1263, 1264, 1265, 1266, 1267, 1268, 1269, 1270, 1271, 1272, 1273, 1274, 1275, 1276, 1277, 1278, 1279, 1271, 1272, 1273, 1274, 1275, 1276, 1277, 1278, 1279, 1280, 1281, 1282, 1283, 1284, 1285, 1286, 1287, 1288, 1289, 1281, 1282, 1283, 1284, 1285, 1286, 1287, 1288, 1289, 1290, 1291, 1292, 1293, 1294, 1295, 1296, 1297, 1298, 1299, 1291, 1292, 1293, 1294, 1295, 1296, 1297, 1298, 1299, 1300, 1301, 1302, 1303, 1304, 1305, 1306, 1307, 1308, 1309, 1301, 1302, 1303, 1304, 1305, 1306, 1307, 1308, 1309, 1310, 1311, 1312, 1313, 1314, 1315, 1316, 1317, 1318, 1319, 1311, 1312, 1313, 1314, 1315, 1316, 1317, 1318, 1319, 1320, 1321, 1322, 1323, 1324, 1325, 1326, 1327, 1328, 1329, 1321, 1322, 1323, 1324, 1325, 1326, 1327, 1328, 1329, 1330, 1331, 1332, 1333, 1334, 1335, 1336, 1337, 1338, 1339, 1331, 1332, 1333, 1334, 1335, 1336, 1337, 1338, 1339, 1340, 1341, 1342, 1343, 1344, 1345, 1346, 1347, 1348, 1349, 1341, 1342, 1343, 1344, 1345, 1346, 1347, 1348, 1349, 1350, 1351, 1352, 1353, 1354, 1355, 1356, 1357, 1358, 1359, 1351, 1352, 1353, 1354, 1355, 1356, 1357, 1358, 1359, 1360, 1361, 1362, 1363, 1364, 1365, 1366, 1367, 1368, 1369, 1361, 1362, 1363, 1364, 1365, 1366, 1367, 1368, 1369, 1370, 1371, 1372, 1373, 1374, 1375, 1376, 1377, 1378, 1379, 1371, 1372, 1373, 1374, 1375, 1376, 1377, 1378, 1379, 1380, 1381, 1382, 1383, 1384, 1385, 1386, 1387, 1388, 1389, 1381, 1382, 1383, 1384, 1385, 1386, 1387, 1388, 1389, 1390, 1391, 1392, 1393, 1394,

L'administration anatomique

coeur tant du costé:dextre que senestre.

Aussi en recoit des vertebres prochaines de soy. Ces trois productions se vnissent & assemblent en vn nerf, lesquelz se vont inserer au milieu dudit diaphragme, comme faisant vn brief & court triangle, chascun de son costé dextre & senestre. Et au commencement de leur infertio ou entrée se diuisent derechef en trois fibres, ou portions, lesquelz se dispersent par toute la substance du diaphragme, à fin qu'ilz estendent esgalement son action en toute part.

Aussi ledict diaphragme recoit deux rameaulx de veine du tronc de la veine caue, quand elle entre dedans le thorax, & autant d'arteres de la grand' artere nommée aorta, quand elle sort dudit thorax descendant. Outre ce que ledict diaphragme separe les parties nutritiues des vitales, comme vne haye entre deux, à autre vtilite, cest de aider à la respiration. Car cest le prin-

Le principal instrument d'icelle, comme à este declairé deuant. Aussi aide à faire l'expulsion des excremens & matieres fecales, contenues aux intestins en les pressant par en hault, aydant les huitz muscles de l'epigastre, lesquelz comprirent aussi de toute part. Pareillement y aident grandement les muscles du larinx, & ceulz aussi qui sont entre les espaces des costes, appellée intercostales, desquelz auons aussi par cy deuant parlé. Au diaphragme à trois pertuis: Cest assurément vn de la veine caue montent en hault. L'autre de lysophage, descendant en bas.

Et le

92. 2 pages

Et le tiers de la grand artere descendente aussi en bas: contre la sentence de ceulx qui disent, qu'il n'en y a que deux.

D E L A M E M B R A- ne pleuretique.



A M E M B R A N E pleuretique couvre toutes les parties vitales, & au dedans donne vne tunique à chascüe d'icelles: ainsi que le ^{faut} peritoine aux parties du vêtre inferieur.

Ceste tunique naist des spondiles du metaphrenum, & couvre toutes les costes, & adheré à elles pour defendre que les poulmuns ne touchent ausdictes costes à neud, quād on respire, de paour qu'ilz ne fussent bleslez, par la dureté des costes. Sa maladie est dicté pleuresie, laquelle aussi peult aduenir aux muscles itercostaulx.

La naissance de la membrane pleuretique.

D V M E D I A S T I N.

D E C E S T E membrane appellée pleuretique, en procede vne autre nommée mediastin, diuisant le thorax en deux capacites. Et pour ceste cause est appellée mediastin.

L'utilité du mediastin.

Son vtilité est diuiser le thorax en deux par-

e

16. Van Sprang 167

53. A. 167

L'administration anatomique la
ties, à fin que s'il furent en playe ou aposteme,
en l'vnne des capacites, entant que l'action fust
perdue, que l'autre demeure entiere & ne laisse
à faire la moitié de l'action, & à cause de ce à esté
ordonné de nature duquel à esté parlé en leuāt
le sternum.

DV P O V L M O N

Les vti Le poulmon est instrument qui sert à la voix,
lites des & la respiration, aussi sert à refroidir le coeur.
poulmōs d'abūdant deffent que ledict coeur ne soit blef
fē, lors qu'il faict son mouuement luy seruant
de coiffin deuant les os du sternum, et par
derriere des spondiles. Pour ceste cause est
situé dedans le thorax, enuelopant ledict coeur
de ses cinq lobes, sçauoir est trois en la partie
dextre, & deux à laſfenestre. Desquelles l'vnne
L'utilite est faicte seulement pour soustenir la veine caue
de l'vnne lors qu'elle montent en hault, cest assçauoir au
des lobes dextre ventricule du coeur, luy seruant de coif
fin, toutefois ceste lobe ne se trouue pas touſ-
poulmōs iours en tous hommes. La figure du poulmon
reprefente l'ongle d'vn pied de beuf. Ce qu'on
peult veoir en le soufflant, & remplissant d'air
La figu par la trachée artere.
re des Aussi par tel moyen peulx auoir congnoiffan-
poulmōs ce que lors que nous inspirōs se tumefient éflét
& grossyfsent. Et quād nous expirons se cōtra-
ignent & se ferren tensemble.

Ains si se leuent & beffet, cōme fōt les souffletz des mareschaulx. Et par ce que ledict poulmon d'autāt qu'il nauoit pas mouuement de soymes me, mais du thorax, pour ceste cause ne debuoit estre pesant, ne dense. Mais ligier rare, mol, delié, & plein de troux remplis d'air & d'esprit fait d'vne chair spongieuse, tissu de trois genres de vaisseaulx. Cest assauoir de la veine arterieuse, qui vient du dextre vetricule du coeur, & de l'artete veneuse, qui vient du senestre, & de l'artere vocale, qui viēt & descend du larinx. Et lors que ladiete artere vocale ētre aux poulmons, qui est pres le thymus,

se diuise en deux gros troncz donc l'un se inserre au costé dextre, & l'autre à senestre, puis lors qui sont dedans lesdictz poulmons se reduisent derechef en plusieurs autres diuisions par toute leur substance, & treue on lesdictes diuisiōs estre toutes cartilagineuses. Si ce n'est en leurs extremites, lesquelles extremites ressemblēt aux autres arteres. Et apres que cesdictz trois vaisseaulx sont venuz au poulmō sont diuisez chascun en deux rameaux, dextre & senestre. Et encores derechef chascun de ces rameaulx se diuise en autres deux, pource qu'il y a deux lobes de chascue partie, mais à la cinquiesme lobe, quād il y est, sont éuoyes des rameaulx de la pl^e grāde lobes, qui luy est prochaine.

La veine arterieuse est grosse & dure, à fin qu'elle ne se dilate facilemēt quand nous inspi-

Le poul
mon n'a
nul mou
uement de
Le poul
mon est
tissu de
trois gē.
res de
vaise-
aulx.

La diu-
sion des
vaise-
aulx du
poulmō.

La vei-
ne arte-
rieuse,

L'administration anatomique

rons & attirons l'air, & qu'elle ne se retire, quād nous expirons & rendons l'air.

Afin aussi que le sāg subtil euaporeux , duquel le poulmō est nourri, ne se diffise, pour la rarité & subtilité de ses tuniques. L'utilité d'icelle veine arterieuse est de porter le sang subtil euaporeux préparé, dans le coeur auxditz poulmons pour la nutrition d'iceulx.

*L'utilite
de la
veine
arterieu
se.*

L'artere vena leest mole subtile rare, faicte d'une simple tunique à elle ppre, à fin qu'elle soit plus facilement dilatée , & comprimée. Pource qu'il estoit nécessaire, qu'elle fust remplie, quād nous inspirōs, & euacuée quād nous expirons.

*L'utili-
te de l'ar-
tere ve-
nale est
double.
de la tra-
chee ar-
tere. et
situatiō
dicelle.*

Son utilité est double, cest assçauoir de porter l'air elabouré & préparé dedans la substāce des poulmōs au ventricule senestre du coeur, pour refriigerer la chaleur naturelle d'iceluy, & alimēter & nourry l'esprit vital. L'autre utilité est d'expeller les excremens fuligineux dudit ventricule senestre aux poulmons. Et d'iceulx à la bouche par la trachée artere, laquelle est située entre les deux susditz vaisseaulx. Et est conioinçue avec le coeur par l'artere veueuse. Ce seul vaisseau , sçauoir est la trachée artere , est totalement vuyde de sang, dans ledit poulmō, quand le corps se porte bien selon nature. Mais quand il y a rupture, erousion, ou ouuerture auxditz poulmons, ou parties prochaines , lors le sang s'expent dedans ladiete trachée artere. Lequel empêche la voye de l'esprit , pour ceste cause

s'ensuyt vne touze. Et par icelle est le sang iete par la bouche, si la vertu expulsive est assez forte. Aussi lors qu'il y a quelque matiere grosse, & visqueuse, ou qu'ilz sont par intemperature refrieres, pour telles causes furuiennent plusieurs maladies, comme vlceres desdi&tz poumons, atrophie, ou cōsomption de chair vniuer selle, & par consequent la mort.

Ledi&tz poumon est couuert d'une membra ne de la tunique pleuretique, & prent vne por tion de nerfz de la sixiesme coniugation du cer ueau, pour luy bailler quelque sentiment, tel cō me à eu le coeur, le foye, & les reins.

La cau-
se de la
touze.

D V P E R I C A R D E
ou capsula cordis vulgairement.



ERICARDIUM est vne tunique dure, & espoisse, la quelle naist de la partie su- rieure, base & fondement du coeur, & des aureilles d'iceluy, & des vaisseaulx qui sont en luy. Au contraire de toutes autres membranes du thorax, lesquelles, comme à este dit, ont leur naissance de la membrane pleuretique.

L'utilité d'icelle est de garder ledict coeur des iniures exterieure, aussi de contenir vne humi- L'utili- dite cereuse, pour humecter & refroidir le te du pe coeur en son mouvement continual. Parquoy ricarde.

L'administration anatomique

55
nature à voulu qu'il y eust bonne espace. entre le coeur & le pericarde à fin qu'il n'y eust rien, qui oppressast ledict coeur, lors qu'il fait ses mouuemens continuelz, qui sont diastole, & fistole. Et quand il se treuue trop grande quantité de ladicta aquosité cereuse, audict pericarde, cause vne palpitation au coeur.

La cause de la palpitation du coeur.

D V C O E V R.

56
L E C O E V R est principe de la faculté vitale, origine des arteres, & source de la chaleur naturelle. Et selon platō l'ame irascible & courageuse y fait résidence : Comme au foye la cōcupiscible & desireuse. Et au ceruau l'ite-
llective & raisōnable. Ledict coeur est de substā ce pl^o cōpacte & dure que nulle autre ptie char-
neuse, & est composé de toute espece de fibres.
par ainsi est plus fort & plus robuste pour faire
ces mouuemens naturelz qui, sont diastole,
& fistole, cest à dire dilatation & contraction.
Par les fibres droiētz est faicta dilatation, par la
quelle les matieres sont attirées audict coeur:
cōme l'air des poulmōs par l'artere veneuse au
vētricule senestre, pour refreschir & refoucil-
ler la chaleur naturelle, & nourrir l'esprit vital.
Et le sang de la veine caue au dextre, pour la nu-
tritiō des poulmōs, en recompense de l'air, qui
luy est enuoye desdiētz poulmōs. Par les fibres
transuersaulx est faicta contraction, par laquelle
les matieres sont expellées du coeur, comme

des mouuemens du coeur nommez fistole & diastole.

le sang du ventricule dextre aux poulm̄ons par la veine arteriale l'esprit vital du ventricule senestre, à toutes les parties du corps par la grād' artere, nommée arteria aorta. Et les excremēs fuligineux, du mesme ventricule senestre aufdiēt poulm̄os par l'artere veneuse. Lesdictz ex Pourcremēs fuligineux sont ainssi nommés, à cause quoy qu'il tienēt aucune nature de fumée & de suye. *sont ap-*
Laquelle est conduite au poulmon par l'artere pellez
veneuse, cōme à esté dit, & des poulm̄ons à la les ex-
bouche. Et semblablement par toutes les arte- *cremens*
res aux porosités du cuir de tout le corps. Par fuligi-
les fibres obliques, est faict le retention des neulx.
matieres propres audict coeur par son vſage. Et
fault dauantage noter que le mouuement appellé
diastole, qui est dilatatiō, est lors que le coeur *Le mou-*
s'estent selon sa largeur. Qui est quand il se fait *uement*
plus court & plus large vers sa base. Et tel mou *du coeur*
uement se fait pour attirer & recepuoir le sāg *appelle*
& l'air. Et en ce mouuement de dilatation, l'ori- *diastole.*
fice de la veine caue, & de l'artere veneuse sont
ouuers, & ceulx de la veine arteriale, & de
la grand artere sont fermez, de paour que ledict
coeur, estant ainssi dilaté, ne retire derechef les
matieres, qui ia estoyēt enuoyées aux poulm̄os,
& autres parties du corps.

Le mouuement appellé sistole, qui est contactiō, est lors que ledict coeur se comprime, & s'estēt en long, Et tel mouuement se fait cōe à cōsté dit, pour expeller & ieter hors les excremēs

L'administration anatomique

Notez.

fuligineulx. Et en cedict mouuement de contractio, l'orifice de la veine caue & de l'artere veueuse se ferme, & l'orifice de la veine caue, & de la grād' artere se ouure. Ce sont les artifices de nature, dignes de grande contemplation.

Le coeur est nourry d'aucuns rameaulx de la veine caue, laquelle se diuise en deux à l'etour de sa base, & autant d'arteres de la grand' artere yssante du senestre ventricule dudit coeur. Et sont nommées veines & arteres coronales, lesquelles sont distribuées par toute sa superficie & substance, & apparet manifestement.

Les oreilles du coeur & de leur situation.

Le coeur à deux oreilles, ainsi dictes à raison de quelque similitude, & sont de substance subtile mole, & nerueuse. Desquelles la dextre est plus grande que la senestre.

Et est située à l'entrée de la veine caue, entrant au dict coeur.

Laquelle aureille, est creuse, pour mieulx ensuy uir le mouuement du coeur, & resister aucunement à la violence de son mouuement.

L'aureille senestre est située à lyssue de la grāde artere, pour confirmation de ladict artere, & obéyr à l'esprit vital: Qui l'enuoye par tout le corps pour garder la cymetrie, & conuenance de la chaleur naturelle.

Au coeur a quatre orifices de vaisseaulx: sçauoir est deux au vetricule dextre. L'un de la veine caue, & l'autre de la veine arterieuse. Et deux au ventricule senestre. L'un de la grand' artere, & l'autre de l'artere venale. Et en ces quatre

Des veines & arteres coronales.

Il y a quatre orifices de vaisseaulx au coeur

orifices lon treuue vnze valuules, ou petites Des va membranes. Cest assçauoir trois à la veine ca- luules ue, lesquelles naissent dehors, & finent dedans en ou mēbra forme triāgulaire. Et sont plus grādes que nul nes du les des autres, tissues de fillamens charneux. coeur.

Item trois à l'orifice de la veine arteriale, les quelles naissent du dedans, & finent dehors, en forme de C.

Item trois à l'orifice de la grand' artere, qui naissent dedans & finent dehors, de forme semblable que les predictes. Outre plus en y à deux à l'orifice de l'artere venale, lesquelles naissent du dehors, & finent dedans.

Or quant à l'vsage & vtilité de toutes cesdictes valuules, cest de s'estendre & esleuer, & par ce moyen estoupent & bouchent l'orifice des vaisseaulx ou elle sont. Au moyen de quoy phibēt & defēdēt que les matieres cōme sāg, & esprit, ne retournent aux parties dōt elles sont yssues. Et aussi sont pour confirmer & fortifier les orifices desdictz vaisseaulx.

Et note, que de paour qu'on ne s'abuse à trouver & monstrar leſdictes valuules, fault mettre quelques petitz bastons, ou autre chose dedans les orifices desdictz vaisseaulx, jusques aux cautes des ventricules du coeur, & merquer chascun vaisseau.

Aussi fault contempler, & monstrar yne substā ce au milieu du coeur, laquelle se peult appeler Diaphragme, à cause quelle fait separation des deux ventricules dudit coeur.

L'utili-
te des
vaules
ou mem-
branes
du coeur

L'administration anatomique

La dia- phrag- me du coeur.

Notez d'autant que au tour du coeur, l'on voit de la gresse pour aucunement l'humeur, de paour que par ses mouuemens violents, ne fust trop desaiché. Toutefois cest vne chose de grā de speculation & contemplation de la prouidē ce de nature, d'auoir permis la gresse y demourer. Veu que le coeur est la ptie plus chaulde de tout le corps. Et toutefois ladict gresse n'est li quifiée ou fōdue : mais y demeure tout aīsi que aux autres pties, esquelles ē besoig y demourer.

Les diui- sions des vaiffe- aulx qui sont au thorax.

D'autant outre les parties predictes fault obseruer les diuisions des vaiffeaulx qui sont audiē thorax : Cest assçauoir de la grāde veine & grād' artere. Et premiremēt la veine caue yssante du foye se diuise en deux trōcs, dōt l'un est enuoyé aux parties iſerieures, & l'autre aux superieures aīsi qu'il à esté dit. Lequel superieur passe p le diaphragme & luy dōne deux rameaulx pour son nourrissemēt, cōe il à esté dit, parlāt du

La secō- de diui- sion.

dict diaphragme, q est la p̄miere diuisiō. La secōde diuisiō se fait pres le coeur, la ou ladict veine

Les vei- nes coro- nales fōt la troi- tiesme diuision.

caue, est diuisee en deux pties, l'une étre dedās le coeur, & l'autre mōte en hault. Celle q entre au

Vena a- zigos fait la quatries- me diui- sion.

coeur, deuāt qu'elle étre dedās fait, deux petitz rameaulx, q sont distribuēs au tour de la base & fondemēt du coeur, pour nourrir sa substance, lesquelles auons par cy deuāt nommées veines

coronales. Celles qui mōtēt par dessus le coeur enuirō la cinquiesme spōdile du dos, distribuēt vn rameau notable, mōmē vena azigos, ou sine

pari, pour nourrir les muscles d'étre les costes: s̄auoir ē des huit iſerieures tāt a dextre qua se

nestre, qui est pour la 4. diuisiō. La cīquiesme diuisiō est faict de deux veies de ladiete veine caue, vne de coste & d'autre, pour aliméter & nourrir les muscles ītercostaulx de q̄tre costes superieures. Et note que l' ~~ramoēde~~ de la grād' arte re, q̄ mōte en hault, faict plusieurs petites ramifi catiōs tāt à dextre que à senestre. Lesquelles ramificatiōs accōpaignēt les rameaulx de ladiete veine azigos, & se desinēt avec les ramificatiōs d'icelles, iusques à l'extremité de costes.

La cin-
quiesme
diuisiō.

Soubz les os clauiculaires, la ou est la glandule nōmée thym⁹, la veine caue est diuisee en deux dextre & senestre. Et au cōmācemēt d'icelle diuision, sortent les veines mamilaires, lesquelles passēt par soubz l'os nōmé sternū. Et se vōt distribue aux māmelles, cōme à esté deuāt declaré qui est pour la sixiesme & septiesme diuision. Apres sensuyuēt les veines basililiques d'vn coste & d'autre, & d'icelles naissēt le plus souuēt les cephaliques. Et en aucūs on treuuue qui viē-
nēt des iugulaires externes, qui est pour la hui-
tiesme & neufiesme diuisiō. Et fault noter aussi que lesdiictes veies basililiques p̄duisēt plusieurs autres rameaulx, qui descēdēt aux costes en dehors, laissās plusieurs ramificatiōs pour nourrir les muscles exterieurs ītercostaulx. Et à ceulx q̄ sont au thorax, tāt à la ptie anterieure que postérieure, & à coste. Et encores iusques aux muscles de l'abdomen especialement aux muscles obliques descēdant. Les veines iugulaires lors qui sortent par dessoubz les claves sont diuisez en deux internes nommées sphagitides, & deux

Thym⁹.

La 6. &
7. diu-
sion.

La 8. &
9 diuisiō

L'administration anatomique

La dixiesme division. externes , tant à dextre que à senestre , qui est pour la dixiesme diuision.

Et toutes cesdites diuisions se reduisent en ramifications innumerables par toutes les parties predictes, apres toutes distributions faites au col, à la face, & aux parties externes de la teste. Le demeurant des iugulaires internes entre dedans le crane, à l'endroit par ou descendent les nerfz de la sixiesme coniugation & partie posterieure du cerveau. Lesquelles veines sont distribuées aux meninges , & autres parties du dedans du crane , comme sera plus amplement declaré en son lieu.

Les veines iugulaires externes. sont pour la nutrition des muscles exterieurs du col , & du cuir musculeux de la face, & autres parties de la teste, & de tout le crane : Car veritablement entrēt en la substance du crane par certains petitz trouz. Ce qu'on apperceura à vn corps recentement mort, ayant cye & couppe l'os , en le compriment fort avecq' le cuir, on peult manifestement veoir resider & couler le sang au trauers des os dudit crane , partie interne, en plusieurs & innumerables endroits. Et specialement à l'os occipital, pres la commissure l'abdoide , la ou on treue deux assez manifestes trouz. par lesquelz sont veus entrer deux rameaulx desdites iugulaires externes.

Les veines pupes. Qui à cest endroit sont appelles pupes. Lesquelles on peult quelquefois ouvrir, & inciser aux douleurs de la teste.

Ce que souue ntefois i'ay fait.

DE LA DIVISION de la grand' artere.

LA grand' artere naist du ventricule sene-
stre du coeur, au dessus de l'oreille senestre du-
dit coeur: portant l'esprit vital pour moderer
la chaleur naturelle de toutes les parties du
corps, par ces deux mouuemens cy deuāt nō-
mes fistole & diastile. Et incontinent qu'elle Arteres
sort du coeur, enuoye deux petitz rameaulx à corona-
l'entour d'iceluy. Lesquelz sont nommes arte- les.
res coronales, ainsi que les veines. Puis enuirō
la cīquiesme spōdile du dos se diuisēt en deux La diui-
parties inegales, l'vne descend en bas, qui est la sion de
partie plus grande, l'autre monte en hault, qui la grād
est moindre: pource quelle n'a point tāt de par- artere
ties à viuifier, comme celle qui descent en bas. est telle
Note que la diuision de ces arteres tant en bas que cel-
que en hault est toute telle, que celle des vei- le de la
nes, hors mis que les veines Cephaliques, au veine
deffus de la ioincture du coubdes, iugulaires, caue.
externes, sophene & scyatiques n'ont point Notez
d'arteres insignes avecq' elles. diligem

Outre fault entendre que deuant que leuer les ment.
parties vitales. fault obseruer les nerfz recurātz Des
ou reuersifz, qui sont deux, de xtre & senestre, nerfz
qui viennent de la sixiesme coniugation du cer- recur
neau, lequelz descēdēt p yne mesme voye, par rantz.

L'administration anatomique

L'en- ou passent & entrent les arteres carotides, mō-
droict tent au cerueau, comme à esté dit dessus. Et lors
la ou le que lesdiēz nerfz ont passe le col, le senestre des-
nerf fre- cend dedans le thorax, iusques à la grand' arte-
currāt re sortat du coeur, a l'edroict de la sixiesme ver-
senestre tebre du metaphrene, ou il faict vne ramificatiō
faict sa Laquelle se reuolue & étortile à l'etour de ladi-
ramifica &te artere, & remōte en hault, le lōg de la trachée
tion. artere. et de la est diuisé aux muscles du larinx.

L'en- Le dextre se reuolue & enuironné pres les cla-
droict ues à l'entour de l'artere axilaire, & remonté en
de la ra- hault, le lōg de ladiēte trachée artere, comme le
mificatiō senestre aux muscles du l'arinx, pour ouurir &
du nerf clourre lesdiēz muscles, pour faire la voix. Et
recurrāt pour ceste cause ont esté nōmes de Galié nerfz
partie de la voix, les vulgaires les nommēt nerfz reuer
dextre. fiz, à cause qu'ilz se reuoluent, sçauoir est le se-
au liure nestre au tour de la grād' artere descēdāte aux
des play parties basses. Et le dextre au tour de l'artere a-
es fai- xilaire, tout ainsi que vne corde à l'entour d'v-
et es par ne poulie, cōme i'ay declaré au liure qui traictē
bacque- des playes faictes par hacquebutes & des com-
butes à bustions faictes par la pouldre a canon.

estepar- La cause pourquoy cesdiēz nerfz ont esté en-
le des uoyes cy loing pour faire cesdiēte reuolution
nerfz re Ce à esté pource que nature ne trouuoit point
currātz d'apuys sur, pour les attachér. Et les à faict re-
la cause tourner aussi de bas en hault, pource que le la-
pour- rinx debuoit estre tiré en bas, pour faire son ap-
quoy les perton. Ce que n'eust peu estre si l'eust receu
nerfz les nerfz directement de hault.

recurrās Aussi à fin que par ceste lōgue traictē, ilz acquis

sent plus grand' force & solidite requise à l'a- ont este
 &tion desdiētz muscles, laquelle est souuētefois rēuoyes
 violente, tant à l'efflation & soufflement que si loing
 au parler & crier hault. Et fault icy noter que pour faē
 si celdiētz nerfz recurrents sont blesſes, l'actiō re leur
 de la voix sera auſſi blesſée Ce qui est apparent reuolu-
 lors qu'ilz sōt imbibes & refroidiz de quelque tioñ.
 fluxiō faictē des cerueau, on parlé enrouemeut Notez.
 mais s'ilz sont du tout couppez, ladiictē action Expe-
 ſera auſſi du tout perdue: Ce qui est bien mani- rience
 festé, lors qu'on les lyéz aux chiens, & par lali- faictē
 gature l'esprit animal ne peult reluire: Parce par l'au
 moyen iamais plus n'abayent ny ne cryent. Et theur a-
 de ce ie en faict l'experienſe. pres Ga

Et d'abōdāt fault cōſiderer, que apres que cesdi liens. 130
 ēte ſixiesme cōiugatiō de nerfz à paſſe le col, en
 produiſant ceste premiere diuision de nerfz re- Plusi-
 uersifz, faict plusieurs autres diuisions, au tho- eus diu
 rax, q sōt diſtribues au mediaſtin, au picarde, au coeur, au poulmō, à lisophagē, & au vētricule. Item faict vn autre rameau, tant à dextre que à ſions sōt ſenestre. qui deſcend tout le lōg de la racinē des faictes costes, qui est bien maniſtē & paſſe par des le diaphragme. Puis eſtdiſtribué aux tuni nerfz tuniques du foye, de la rate, des reins, aux inte- de la ſi-
 ſtins, & aux teſticules, & en ſōme cesdiētz nerfz xiesme ſont diſtribues en toutes parties pectorales, & coniuga en toutes les viſcères, tant a dextre que a ſen- tion. ſtre. Dauantage entens, que ceste ſixiesme coniugation eſt plus groſſe que nulle des autres coniugation du cerueau: Pource qu'en descen-

L'administration anatomique

Les
nerfz
preig-
nent plu
sieurs fi
bres mē
braneu-
ses
des par-
ties voi
sines par
ou ilz
passent.

dent fait plusieurs ramifications, comme à este declaré amplement.
Et fault entendre que sa grosseur n'est seulement par soy, mais par ce qu'en iceulx se cointinent plusieurs fibres des autres coniugations voisines, & en de so decours plusieurs autres fibres membranées. Et ou les nerfz (cōme declarerōs cy après) ne prendoyent nulle chose des parties, par ou ilz font leurs discours & passent, ilz seroyent consummez devant qu'ilz fussent aux lieux, la ou ilz font dediez aller.

D V C O L.



A intenāt fault parler du col, lequel est situé entre le thorax, & le chef, cōposé de sept vertebres cōtenates vne partie de la nuque, & plusieurs muscles, ligaments, veines, artères, & nerfz propres à soy.

Les muscles dudit col, sont cōstitués aux mouemens de soy mesme, du larinx & de toute la teste. Et note qu'il ne conuient auoir tant d'egard à leur nombre, que à leur action. Par ce que lesditz muscles, spécialement du larinx, sont tant petitz à l'hōme, que à peine les peult on apperceuoir: ioinct aussi que ceulx qui sont pour le mouuement de la teste sont en grand nombre

nombre.

Parquoy suffit au chirurgie considerer que au tant de mouuemens, que peult faire chascune partie, au tant y a il de muscles, Toutefois entes que vn muscle peult faire plusdvn mouuemēt sçauoir est lvn ppre & l'autrecōmun: comme il appert aux quatre qui sont à l'os de l'adiutoire. Car les deux interieurs flechissent le bras.

Et les deux exterieurs l'estendent & de l'yn interieur, & dvn exterieur ce fait autre mouuemēnt, qui est aucunement tourner le bras, tant vers la partie superieure, que inferieure, & telle chose se fait à cause de la situatiō desdictz muscles, comme il sera declaré en leur lieu.

Et apres lesquelles choses fault considerer autres parties situées audiēt col, pour nécessité & conseruation de la vie de l'animant, comme la trachée artere, lysophage, le larinx, les veines iugulaires, tant internes que externes, & les arteres nommées carothides, Les nerfz de la sixiesme coniugation du cerveau & l'origine & naissance des nerfz, sçauoir est ceulx qui sortent des premieres vertebres dudit col, lesquelz montent en hault par derriere la teste & sont inferez au cuir musculeux de la teste, iusques à la sommite d'icelle.

& pareillement aux muscles des téples, au tour des oreilles & au pericrane Ceulx du diaphragme sortent de la tierce & quarte vertebre dudit col.

Et alors qui sont blessez, l'action dudit dia-

Les parties qu'ō doit considerer au col.

L'origine des nerfz du dia-phragme.

L'administration anatomique

phragme est deprauée, Et s'il aduenoit qu'il fus sent de tout coupez, l'action seroit du tout aus si abolie, & par conseqūēt la mort s'ensuyuroit par faulte de respiration.

La naissance des nerfz des bras Les nerfz qui vont au bras naissent d'entre la quarte quinte, sexte & septiesme vertebre du diet col, & de la pmiere du metaphrene ce qui se fait cy apres plus aplemēt declaré, parlāt des bras.

DE LA TRACHEE artere.

La trachee artere est la voix de l'esprit vital.

La trachee artere a double membrane
Deux autres membranes sont a la trachee artere.

S'ensuyt la trachée artere, qui est la voix de l'esprit vital, & l'vn des instrumēs de la voix cōposée de plusieurs cartilages en figure de demi cercles. La partie posterieure, ou elle touche à lysophage, est cōcaue, & la ses cartilages finēt en membranes, pour obeyr à lysophage, quād'il desglost & auale les alimēs solides, & auctuefois mal machés à la bouche. Ladiēte trachée artere à double membrane, dōt l'vne est pour attacher & tenir en sēble lesdiētz cartilages plus que demy cercles: l'autre est pour pfaire leur retōdité, par lesquelles membranes ladiēte trachée artere peult estre dilatée & retirée, & encores d'abūdāt en à deux autres, l'vne exteriere, laquelle ēuelopé & lié la trachée artere avec lysophage tout du lōg. L'autre est interieure, & est rōde, & couure toute ladiēte trachée artere par dedās, depuis le lārinx iusques aux extremites des lobes du poumō. Ceste tunique est cōtinue avec la tunique interieure du vētricule & de lysophage iusques

aux leures. Et à raison de ceste cōtinuité, quād la trachée art ere besse, lysophage se lieue. Et au cōtraire quād la trachée artere mōte, ledict ysophagē descēd, cōe vne cor de à deux chefz dedās vne polie. Ce qui se fait, quād l'ō de sglotist ou auale on quelque chose. Car lors que ledict ysophagē attire, ladiēte trachée artere mōte. Et au cōtraire, quād lysophage mōte, cōe en vomissāt, ladiēte trachée artere descēd & se besse. Toutes cesdiētes mēbranes ont vne grāde connexiō en semblo, parquoy sont difficilles à separer. Et outre plus fault noter que quād no^o inspirōs, qui est réplir d'air les poulmōs, les cartilages de la trachée artere se dilatēt & se esloignēt l'vne d'autre q' l'autre, tāt qu'il est possible. Et quād no^o expirōs, lesdiētz cartilages chayent l'vn sur l'autre & se touchent.

Exéple
de la tra
chée ar
tere &
lysophagē qui
je baul
sint &
bessent
cōe vne
corde
qui est
a lētour
d' vne
polie a
deux
chefz.

D V L A R I N X O V

neud de la gorge.

Le larinx est le chef de la trachée artere, cest ce que les vulgaires appellent le morceau d'Adā, lequel cōposé de trois cartilages. La pmiere, qui est eminēte & apparēte dehors, represēté vn pa uoy ou escussion de guerres. Pour ceste cause est appellée scutiformis, et est plus grāde que nulle des deux autres. La seconde est moïdre que la premiere, & plus grāde que la troiziesme, & na point de nō ppre. Et ptāt est appellée inomina ta, qui est à dire, sans nō. La tierce cartilage est située sus la secōde & moïdre qu'elle, & fait le circuit rōd. Sa figure represēte le biberō à vn

L'administration anatomiques

pot à huile, Et pour ceste cause à esté nommée **Aritbe-** des anciens grecz anatomistes arithenoides. **noides.**

Parquoy le larinx ainsi composé de ces trois cartilages est premier & principal instrument de la voix (comme la langue est l'instrument) articulée ou proferée, laquelle est formée par la dilatation & compression d'icelles cartilages.

Il y a vingt muscles au larynx.

Et à cause que c'est vne action volontaire, qui se fait aux moyen des muscles dudit larinx, tant propres que communs, lesquelz sont vingt en nombre. Cest affçauoir douze propres, & huit communs, lesquelz recoiuent rameaulx de nerfz de la sixiesme & septiesme coniugatiō du cerveau.

Aucuns desdiētz muscles sont sitties en la partie superieure, les autres à l'inferieure.

Les autres de costé, Les vns sont entre les cartilages, aucunz sont droitz, les autres oblique-
ment, & les autres transuersalement situés.

Doncques aucunz de cesdiētz muscles ouurent les autres fermēs.

Les vns haulsent, les autres abbessent & par ces moyens estformée la voix de lanimāt Note que cesdiētz muscles sōt fort bié difficilles, & quasi impossibles à montrer, dont 'est venue la difficulté du nombré desdiētz muscles entre les anatomistes.

Parquoy celuy qui en vouldroit auoir la con-
gnoissance, fault qu'il les cherche en vne grosse
beste, comme en vn beuf, ou semblable.

DE LEPIPGLOTOV

languette.

Lorifice dudit larinx est couvert d vn corps membraneux & cartilagineux , humide , gras , & visqueux Sa forme & figure represete à vne fuceille de myrthe,ou de buys , & se nomme epiglot. Et prent son origine & naissance de la racine de la langue. Son vtilité est de couurir l'orifice du dict larinx, de paour que quand no^o aualons, que le boire & manger n'entre dedans la trachée artere abundammet , & par consequēt n'alaſt au pouſmon. Et alors que nous inspirōs , & expirons ledict epiglot s'encline & lieue. Mais quand nous aualons quelque chose , se de prime & couche ſur l'orifice dudit larinx, pour la raison ſuſdiēte.

Dauātage entés, que ledict epiglot par ſon eleuatiō & cōpreſſiō téperé l'air, au moyē de quoy puienēt les differēces à la voix, qui ſont en plāt en ouyāt châter les châtres tenās leurs pties. Le dict epiglot recoit certaine hūidité, crasse, & visqueufe des amygdales pour lubrifier & humeſter, à fin qu'elle ne ſoit defechée, & par conſequēt ſon vſage empesché.

DE LYSOPHAGE OV

herbiere.

Lysophage eſt la voye du boire & du māger éuoyée au vetricule, & des excremēs, cōe rotte mēt & vomissemēt, qui ſe expellent par la bou

L'administration anatomique

che. Il est estédu depuis la bouche iusques au vetricule, le lög de l'espine du col & partie postérieure de la trachée artere, iusques à la cinquiesme vertebre ou spōdile du metaphrene. La ou il cōmāce à decliner vers la partie dextre. Pour dōner lieu à la grād' artere nōmée aorta, descēdēte aux parties inferieures. ledi& lysophage est cōposé de deux tuniques, sēblables à celles du vetricule. L'iterieure est nerueuse, tissue de plusieurs fibres droitz, pour attirer, & de peu d'obliques. Pource que ledi& ysophage n'estoit fait pour retenir, mais pour attirer. Et qu'il soit vray souuent le ventricule & ledi& æsophage, lors qu'o à grā fain, attirēt les viādes de la bouche deuāt qu'elles sovēt a demy machées, cōme

Aux 70 nous auōs dis parlās dudit vetricule. Cest di&te misse- tunique est cōtinué avecq' la tunique iterne de mēs lale la trachée artere, cōe à esté aussi dit deuāt, et a la ure infe tunique de la bouche iusques aux leures, ce q' il rieure appert manifestemēt quand vne psonne à nauſée tremble ou vomissemēt, la leure iferieure tréble & blan& blan chy. La tunique exterieure est pl^o charneuse, tyl sue de fibres trāsuersales, & venāt de costé pour mieulx expeller & phiber que les viādes ne retournēt a la bouche. La figure de lysophage, est rōde, à fin qu'il fust deffēdu des fiures extrinseques, & qu'il fust plus capable de cōtenir. Tou tefois sa position est oblique & tortueuse, à fin qu'il dōnast lieu à la grād artere, & que les nerfz qui descendēt au vetricule & a l'estomach fusent plus seurs.

SOMMAIRES D'AVC nes parties du col.

Et d'autant audict col, fault considerer les veines iugulaires tant internes que externes. Les arteres carotydes, & les nerfz de la sixiesme cōiugatiō. Et noté en ce lieu, que la plus grāde portiō des arteres carotydes entre dedans le crane pour faire le retz admirable. Ce que sera cy apres declaré. Les veines iugulaires étre aussi dedans le crane, & se vnissent en vne cauite, qui est en la duplicature de la dure mere nōmée torcular. Aussi n'est ilutile rememorer que par la mesme voye que les arteres carotydes mōtēt au cœau descēdēt les nerfz de la sixiesme cōiugatiō par vn trou tant à dextre que à senestre, qui est au bas de la cōmissure lābdoide, éuelopé d'une tunique cōmūe à to^o les deux, cest asçauoir nerf & artere, iusques aux claves. La ou ilz sōt distribuēs en plusieurs rameaulx, cōe il à esté dit par cy de uāt. Reste à cōsiderer l'origine des nerfz du dia phragme, q̄ sortēt d'étre la. 3. 4. & 5. vertebre du diet col. ce q̄ à esté dit auparauāt. Les nerfz des bras sont cinq qui naissent de la. 4. 5. 6. & 7. vertebre du col, & de la premiere du metaphrene, desquelz parlerons plus amplement a l'anatomie des bras.

DE LA BOVCHE

Maintenāt fault traicter de la bouche, & de ses parties, en laquelle fault cōsiderer la lāgue, les glādes nōmées amygdales l'vuulle, le palais, & les troux d'iceluy, les dēts, le fōd de la dicte bouche

L'administration anatomique

& l'espace qui est entre lysophage & la trachée
ar tere, qui se nommé fauces ou pharynx,
Qui est à dire voye estroïste.

Os lau-
de ou
yoides.

Et illec prent la langue son commencement, &
de l'os laude, yoides en grec, lequel est de ceste
figure ».

Et combien qu'il soit petit, toutefois il à grande
de vtilite, Car la plus grāde partie des muscles
de la langue prenēt origine & naissance de luy
& plusieurs autres muscles du larinx.

DE LA LANGUE:

La lan-
gue ayde
a tour-
ner &
aualer
les vian-



La langue, est l'instrument de pro-
férer la parole, elle est messagiere
pour interpreter nostre fantasie,
opinion & iugement.

Aussi ayde grādémēt à macher &
lier les viandes, en les tournant de toute part, &
des. à les aualer.

La lan-
gue re-
coit des
nerfz coniugation du cerueau.

Aussi à esté faicte pour donner iugemēt & cer-
titude des saueurs. Ce que se faiet au moyē des
nerfz gustatifz, qui descendant de la troiziesme

de la 3. Apres lesquelz se dilate en toute sa tunique, qui
& 7. cō est commune avec celle de la bouche, & à l'inte-
rieure de lysophage, comme auons par cy de-
du cer- uant di&t.

neau. Aussi à ladiete langue vne autre paire de nerfz

de la septiesme coniugation dudit ceruau distribuēs aux muscles, par lesquelz fait ses mouuemens volontaires. Ladiēte langue est double comme tous les autres instrumens sensitifz.

Toutefois en l'homme n'est pas diuisee, comme elle est aux serpens; car cela eust empesche de proferer la parole, & de bien elaborer les viandes. Elle a trois maniere de muscles, par lesquelz fait ses mouuemens, dont les vns sont implantez à la partie superieure qui la tienēt en hault iusques au palaiz. Les autres sont implantez aux parties inferieures, qui la depriment & bessēt en bas. Les autres sōt implātes aux costés lateralement, qui la tourne de costé & d'autre. Pareillement ladiēte langue a deux arteres: scauoir est vne de chascune part, semblablement de deux veines, qui viēnēt des iugulaires internes, & se nommēt veines noires, ou ranales, lesquelles sont bien fort apparentes desoubz ladiēte langue, lesquelles les incisōns, en certaines maladies comme aux squinances & autres inflammatiōs de ladiēte bouche, sont fort necessaires.

La langue à este faicte d'vne chair rare, laxe, & mole: à fin que plus facilement puisse dicerner des saueurs, & mieulx proferer les lettres.

Sa racine est faicte large & forte pour estre plus ferme, mais son extremite & fin est tenue & pointue, à fin que plus liberalement fist son mouuement.

Or pource que ladiēte langue, quand elle est desechée deuient plus tardive & inepte à faire

La lan-
gue a
trois ma-
nieres
de mu-
scules.

Veines
noirez.

L'administration anatomique

son mouvement, comme il est manifeste à ceux qui ont grand soif, tant par fieures ardantes que par autre cause. Nature y a merueilleusement pourueu, qu'elle ne fust molestée de tel accidé. Pour ceste cause a mis a la racine d'icelle deux **Des glandes nommées amygdales**, ou tonsiles, vne de chascun costé, desquelles resude vne humidité saliuale, pour la lubrifier & humecter, avec toutes les autres parties de la bouche.

DV PALAIS.

Le palais, est la partie superieure de la bouche, faict de plusieurs replis & asperites, par les quelz il prepare la viande à concoction. Il est faict en forme de vouste pour la resonance de la voix. Il reçoit deux rameaulx de ners de la quatriesme coniugation. Et note que pour bien les monstrer, fault inciser ledict palais pres les dens de costé & d'autre, puis le leuer en cōmēceāt à la partie superieure, en le separāt de l'os, auquel il est fort adhérit, le tirāt vers luuille, de la lāgue par ainsi t'apparoistrōt lesdiētz nerfz. Et lors cō **Les trous du palais & de leurs vtilites.** temple comme ilz se designent & dispersent en la tunique dudit palais, à la fin duquel il y a deux trouz vn de costé & d'autre, par lesquelz le cerueau purge ses superfluites. Aussi seruent lesdiēts trouz à la respiration, la bouche estant

fermée , comme ce fait en dormant , ou autre-
ment.

DE L'VVVLLE OV gargareon.

A la fin du palais & entre les deux troux d'iceluy , y a vne particule faict de chair spon-
gieuse,rare,& laxe.Sa figure represente vne pe-
tite langue suspendue droictement sur le larinx
nommée , vuule , luette , columelle ou garga-
reon.Son vtilité est pour defendre que la poul-
dre ne l'air exterieur n'entre violentement , &
froid a la trachée artere & au poulmō.On peult
comparer aussi ceste partie a l'archet ou plectre
des violes. pour la confirmation de la voix,luy
donnant magnitude , grandeur , & elegance.Car
pour certain on à veu aucuns a qui ladiete vuti-
le auoit esté couppée, ou corrodée iusques a la
racine,qui non seulement en ont plus mal par-
le,mais aussi en ont sentu l'inspiration plus froi-
de,en sorte q plusieurs en sot mors phtisiques,
à cause que les poumons en ont esté par trop
refrigerez.

*Diuers
noms de
luuile.*

DES DENTS.

L E S dents sont du nombre des os,dont le *Trente*
nombre d'icelles parfaict est de trente & deux, *deux*
au plus es hommes. Cest assçauoit seize en chas dents .

L'administration anatomique.

cune mendibule, situees par ordre. En la partie anterieure en y a quatre dessus & autant defoubz tranchantes & larges, nommées incisiores, pour coupper les viandes, & icelles n'ont qu'une seule racine. En apres en y a deux de chascun costé, une en bas, & lautre en hault nommées canines, pource quelles sont aiguees, & fortes, comme dents de chien pour rompre & casser les choses plus solides. Et nont aussi que une seule racine plus longue toutefois que nulle des autres. Apres s'ensuyuent les maxilaires qui sont dix de chascun costé, & sont ainsi nommées, pource qu'elles machent & brisent les viandes, ainsi que faict la meulle des molins a bled. Et pour ceste cause ont esté faites larges & apres: Celles qui sont fichees en la mādibule superieure ont le plus souuant trois racines, & au cunefois quatre. Celles da la mandibule inferieure n'en ont que deux, & aucunefois trois, parce que la dite mandibule est beaucoup plus dure que la superieure. Et note que aucunefois leurs racines en general ont telle connexion & vniōn avecq' les mandibules, que lors qu'il les conuient arracher, lon en porte portion des dites mandibules. Les dents different des autres os: car elles se peuvent regenerer, & ont croissement continual, pource qu'en froyant l'une contre lautre se diminuent: Ce qu'on voit manifestement, quand on en a perdu quelques vnes. Celles qui ne treuuent plus de rencontre, demeurent plus longues: par ce qu'elles ne se

Dents
Canines

Dents
maxilai-
res.

Notez.

Aucune
fois les
racines
des dens sōt
si conio-
intes &

vsent, ny diminuent, tant comme lors qu'elles *vñies* se rencontroient l'vne contre l'autre. Dauantage *uec les* ge, differēt des autres os, a raison de leur dureté. *mandibu* Ioinēt aussi qu'elles sont sensibles, qui se fait au *les*, que moyen de quelques rameaulx de nerfx qui viē- *lors ql* nent de la troiziesme coniugation, lesquelz en- *les fault* trēt dedans leur substance. Et pourras apperce- *arra-* uoir lesdiēt nerfz en rompant & cassant quel- *cher on* que dent recētement arrachée de labouche dōt *amporte* par le sentimēt d'icelles est souuēt sentu dolur *quelque* inestimable. Et dauantage y trouueraς veine & *partie* artere, qui sont cause de doleur pulsatile, *des man* Or leur sentiment a esté donné de nature, à fin *dibules.* qu'elles eussent consentement avec la langue pour discerner & iuger des saueurs & aliments *Dou-* comme les autres parties de la bouche. *leur ine*

Lesdiēt dents ont encores autre grāde vti- *stimable* lité, principalement celles de deuant, cest a aider *est sētue* a proferer les paroles. Qui soit vray, il est co- *aux dēts* gneu par experiance. Ceulx qui les ont perduez *Les dēts* ne peuuent si bien proferer leurs paroles, qui fai- *ont grā-* soient auparauant que les auoit perdues, mais *de vtili-* balbutient. Aussi font ceulx, qui les ont trop *te a ay-* courtes ou trop auancees au deuant. Dauantage *der a p-* il est cogneu aux petits enfans, lesquelz ne par- *ferer la* lent ny ne proferent bien, iusques a ce qu'ilz *parole.* ayent toutes leur dents, specialement celles de *Les dēts* de deuant. Et te fault par vne speculation noter *sont ia* en c'est endroit, que les dents sont solides & ia- *osseuses* osseuses & aucunemēt formees aux enfans, estās *aux en-* encores au ventre de leurs meres. Ce que pour- *fās estās*

ventre ras veoir a loeil en dissecant l'enfant mort subitement apres l'enfantement.
de leurs meres.

DES LEBURES.

LES lebures sont de substance musculeuse & grandement fibreuse, à cause qu'il failloit il y a qu'elles eussent mouuemēts volūtaire, lesquelz quatre se font au moyen de quatre muscles scauoir est muscles deux de la mandibule superieure venans des os aux lebures. nōmes zigoma ou parij. Et deux de l'inférieure qui naissent des costes du menton. L'origine de cesdictz muscles sont manifestes deuant qu'ilz viennent ausdictes lebures, esquelles sont si fort Les lebures ôt qu'il est du tout impossible les separer. Par ces buict mouuemens. C'est asscauoir quatre obliques, & quatre droictz. Les obliques sont deux en chascune lebure, dont l'vn desdictz mouuemens est fait, quād les lebures sont menées a la partie dextre obliquement. Et l'autre lors quelles sont menées a la senestre. Les quatre mouuemens droictz sont semblablement deux en chascune lebure, scauoir est, quand les lebures sont en grande distāce l'vne de l'autre: comme par exemple, quand l'vne desdictes lebures est esleuée en hault vers le néz, & l'autre est tirée vers le menton. Les autres deux mouuemens droictz se font quand lesdictes lebures sont conioinctes ensemble, &

fault entendre en ce lieu , que les mouuemens *Les mou* droi^{tz} sont fai^{tz} des mouuemens obliques. *uemens* Comme plus amplement sera declare en l'anato- *droi^{tz}* *s^t fait* *des mou* *uemens* *obliques* *Il y a* *des ner* *fvz qui* *sont dis* *seminez* *aux le* *bures.*
tomie des bras & iâbes. Il y a des nefz qui sont disseminez ausdictes lebures , qui viennent des mandibules tant superieures que inferieures, procedans de la cinquiesme & troiziesme coniugation. Et aussi des veines & des arteres , qui viennent des parties de la face.

DES MUSCLES des temples.

N A T V R E aproduit trois g^éres de muscles pour mouuoir la m^âdibule inferieure, cest ass^çauoir deux pour la cloure , qui naissent des os petreux & cauites des temples pour ceste cause sont nommes muscles t^éporelz. Les grecs les n^ômenent Crotaphites. Et se finent chascun en vn grand tendon large, lequel a son origine du milieu desdictz muscles, & sen va implanter par soubz l'os parij à la poincte aigue de la mandibule inferieure iusques pres le menton. Lequel muscle s'il est tendu, tire la dicte mendibule en hault. Et alors la bouche se ferme. Entre tous les muscles, si ceulx cy sont blesses font cause de conuulsion ou spasme , delires , ou rueries, pource qu'ilz sont fort pres du cerueau duquel recoyuent plusieurs rameaulz de nerfz.

L'administration anatomique

cest assçauoir de la troiziesme, quatriesme, cinqiesme coïugation & de la premiere troiziesme & quatriesme vertebre du col. Ce que pourras bien veoir a vn corps fort emacie ou maigre. Et pour ceste cause Hyppocrates a tresbien dit, que les playes des temples sont le plus souuant mortelles, comme l'experience le monstre.

Hippo-crates.

L'action des muscles des temples.

Septum chartilagineum

Et par tant nature y a bien pourteu ayant mis au deuant vne sauue garde & seureté, q est l'os parij. lequel est dense & sans mouelle, de paour que lesdictz muscles ne fussent blessez exterieulement. L'action de cesdicts muscles est de clore la bouche & mordre. Ilz sont deux autres muscles, qui ouurent la bouche, opposites aux deux predictz & beaucoup moins. Lesquelz naissent des os clauaulx, autrement nommes stiloïdes & se terminent a la mandibule inferieure pres le manton. Et lors qu'ilz sont tendus ou urēt la bouche. Les parties de ces muscles sont charnues au cōmācemēt & a la fin, & tēdineuse au millieu. Ce qu'on ne trouuera gueres en autres muscles, si ce n'est au diaphragme. Encores differe il: Car son aproneurose ou tendon se elast. Item sont deux autres muscles moyēs tant en magnitude que en situation, lesquelz meuuent la mandibule en diuerse maniere: Comme est requis a la mastication, Et pour ceste cause sont nommes masticatoires. Ilz naissent de l'os parij, & se inserent a la partie inferieure & posterieure de la mandibule inferieure. Or il y a encores deux autres muscles situes aux Ioues.

entre les mandibules au dedans de la bouche, qui seruent aussi grandement ausdictz mastica-
toires à remuer & tourner en toutes sortes les
viandes, qui sont en ladicté bouche. Tous ces-
dictz muscles & autres parties de la face recoi-
puent distribution de nerfz de la troiziesme &
cinquiesme coniugation du cerveau.

DES MANDIBULES.

LA mandibule inferieure est mobile, faicté
de deux os, lesquelz se iointent au milieu du mé-
ton. Ilz sont durs & moueuleurs en leurs caui-
tes. Toutefois on ne les peult separer, si ce n'est
par force & longue ebullition, & en plusieurs
corps est impossible les desioindre, ny apperce-
uoir aucune separation; mais vnué, que Galien
appelle conionction naturelle. Ce qui sera cy
apres declaré, parlant des os. La mandibule su-
perieure est immobile, spongieuse & sans me-
dule, composée de plusieurs os, lesquelz se coa-
lescent au milieu, & au costés ainsi que Galien
escript au liure des os.

DV NEZ.

LE néz est instrument de l'odoration, lequel
aide aussi beaucoup a la respiratiō & a la modu-
lation de la voix & perfection d'icelle. Qui soit

L'administration anatomique.

Le nez vray, lors qu'il y a obstruction, on dit communément qu'on parle du néz. Il est composé de trois os, deux exterieurs, lesquelz sont cointervertis ensemble par vne ligne droite. Le tiers est au dedans, & est appellé os christe. Cesdictz os qui dessignent en cartilage, & font les narines, que au- nent en cuns nōmes aelles du néz, & sont mobiles pour carti- mieulx attirer l'air & les odeurs: & purger le cer- lages. ueau.

Qui se fait au moyen de certains petitz muscles, qui naissent desoubz los parij, & pres le commencement des muscles, qui descendent pour aller aux leures, lesquelz se joignent avec iceulx, & viennent aux naseaulx obliquemēt, & recoipuent aucunz nerfz sortant par la mendi- bule supérieure, qui viennent de la troiziesme pa- re du cerveau, comme auons dit cy deuant. En outre ne fault obmettre l'nv oblier vn cartilage situé au milieu du nez, qui fait diuisiō des deux narines. Lequel est appelle Septum cartilagino sum. Et quant aux conduictz coulatoires nous ginosum en parlerons en l'anatomie du cerveau.

DES AVREILLES.

LES aureilles sont instrumens de l'ouye, composées de cuir, cartilage, & peu de chair, faites enfractueusement en forme de coquile

de limacon. Et specialement au pertuis nommé cecum foramen: à fin que l'air, ny les sons ny autres corps peruiennent impetueusemēt aux nerfz auditifz.

Lesquelz pourroyent, par telles violences esteindre & dissiper l'esprit auditif. Ce qui est cogneu par experiance des canōniers, qui par la grand vehemence de l'artillerie le plus souuant deuiennent sourz.

Ce qui se peult aussi faire par autre cause, comme par la grande vehemence & bruit du tonnerre, grosses cloches, & choses semblables: dont ladiēt anfractuosité desdictes oreilles est faicte pour la préparation de l'air exterieur a l'ouye, & pour prohiber la vehemence d'ice-luy. Et aussi que nulle chose estrange nentre dedans.

Et d'autantage entens qu'il y a deux petis osseletz au parfond du cecum foramen, que aucuns comparent lvn avne enclume, & l'autre a vn marteau. Lesdictz os n'adherent poinct aux autres os: mais a la membrane faicte du nerf de la cinquiesme coniugation. Lesdictz osseletz continuellement meuuent, & frappent lvn contre l'autre & ont tel mouuemēt p^{er} le sistole & dia-

L'utilite de la figure anfractueuse des oreilles.

L'utilite des pe

Leur vtilite n'est de petite consequence, à cause qu'ilz preparent l'air a la vertu audititiue, & luy donnent de lection des sons, & distinction d'iceulx.

La maniere de trouuer lesdictz osseletz est de reilles.

L'administretion anatomique
faire separation des os petreux, & puis cier &
rompre le trou de l'aureille, & infalliblement
les trouueras au parfond dudit cecum foramé.

DE LA RESTE DES *parties de la teste.*

MAINTENANT fault parler des par-
ties animales contenues au crane. Et pour bien
en faire la demonstration, specialement en lieu
public dedié a ce faire, fault separer la teste d'a-
vec le corps, en liant premierement les veines
iugulaires, arteres carrothides, & leurs plus grās
rameaulx, à fin de monstrarer perfaictement les
vaisseaulx contenuz dedans le crane. Et cela
faict, fault auoir esgard aux parties contenantes
& contenes. Commenceant aux poilx, dont la
teste est couverte. Lesquelz sont faictz du plus

Du poil terrestre & fuligineux excremēt de la tierce cō-
& de ses coction. Et considere qu'ilz ont double vtilité.
vtilites. La premiere pour courir le cuir. La seconde
pour embelir. Et fault entendre que cedict poil
est faict de la premiere generatiō, & pareillement
celuy des ciles & sourcis, & les autres viennēt à
mesure que le corps croist. Cōme est celuy de la
barbe tāt en hault qu'ē bas, q cel uy de dessoubz
les esesselles. Ce qui est manifeste a tous. Le poil
est plus sec que nulle autre ptie du corps. Qui
soit vray, lon voit que iamais ne se pourrissent

& facilement s'enflambé. Ce que lon ne peult dire des autres parties, mesme de os. Les cheueulx facilement croissent pour la transpiration des excrémens tenus, car les gros se purgent par les coulatoires, au cōtraire du poil des fourcis & palpebres, a raison de l'aridite & secheresse du lieu ou ilz naissent.

DV CVIR DE LA testē.

LE cuir de la teste, auquel les poilz adhèrent, est de substance musculeuse, toutefois gros sec, & dur: à cause qui touche vne partie dure qui est le crane. Et note aussi que le cuir du frōc est fort musculeux & a mouvement volontaire: comme peult estre le cuir des bestes brutes, qui ce peult mouuoir en toutes leurs parties a leur seruir de chasser les mouches, & autres choses, qui les molestēt. Le cuir des autres parties de la face est fait subtil, à fin d'auoir cognoissance des besoignies de lame. Note aussi la cause pourquoy les ne s'etōs froid à la face, cōme l'ō fait aux autres mouue-parties du corps, c'est pour la multitude des estomps qui y sont enuoyes, ioinct aussi que n'a chasser uos de coustume la couurir. A pres d'ocq' auoir les mouleuē ledict cuir de la teste, qui se doit faire par sches qui vne section circulaire, comenceant au milieu du frōc, & menée tout au tour de la teste appert le quet & pericrane; Et ne fault entierement oster ledict mordent

L'administration anatomique

cuir mais seulement le leuer tout a l'entour, & le laisser adherer au sommeil de la teste, à fin que quand il sera temps de cyer le crane que on le puisse plus aisement tenir. Et en ce fait cōtemple & monstre la veine qui est au milieu du frōc, appellée recta, & par le derriere les veines poupes situées à l'os occipital pres la cōmisseure lābdoide, aussi les arteres qui sont entre les aureil les & les petitz canthus ou cointz des yeulx.

Du pericrane.

SOVBZ ledict cuir appert vne membra-
ne appellée pericraneū, laquelle prend son ori-
gine de plusieurs ligamens ou fibres de la dure
mere, sortans hors par les commissures, du cra-
ne. Icelles fibres s'estendent directement, & se
rencontrent lunes lautres, & se vnissent ensem-
ble, & font ladiete mēbrane appellée pericrane
um. Laquelle conioinct & lie la dure mere au-
dict crane par les commissures. On peult leuer
le pericrane, & le mōstrer tout ainsi que le cuir
de la teste, hors mis qu'il est plus adherant con-
tre les cōmissures, à raison de sa colligance qu'il
a avec la dure mere.

*La cause
pour-*

*quoy na
ture a
fait*

*les cōmis-
sures.* LE crane est cōposé de sept os, lesquelz sont
conioictz ensemble par commissures, à celle fin

Du crane.

que par icelles la dure mere fust liée & suspédue
avec ledict crane. Et que les vaisseaulx eussent
passage les vns avecq' les autres, tant par dehors
que par dedans pour produire le pericrane, &
aussi pour donner transpiration & passage aux
excremens fuligimeux & vaporeux des parties
soubziacentes. Audi crane fault considerer les
futures ou commissures, & les os qui les com-
posent, doncq' au crane naturel sont cinq com-
missures. Cest assçaoir troys vrayes sarratiles,
lesquelles conioingnent les os ensemble par pe-
tites cranes, faites en forme de dents de cye en
trans l'yne dedans l'autre. La commissure ante-
rieure est nommée coronale, laquelle conioinct
l'os coronal avec les os parietaulx. La posterieu-
re cōioinct l'os occipital avec lesdictz os parie-
tauz & se nommée lambdoide qui ressemble
a ceste lettre grecque. Λ.

La moyēne est appellée sagitale, pource qu'el
le est estendue toute droicte du milieu de la co-
ronale, iusques au milieu de la lambdoide. La-
quelle sagitale conioinct les deux os parietaulx
ensemble. Dabundant on voit souuēt a l'os co-
ronal. tāt aux hommes que aux femmes, vne su-
ture au trauers iusques au néz. Les autres deux
commissures sont appellées mendeuses ou fault
Les com-
ses. A cause qu'elles ne se inserent ensemble missures
comme les autres: mais sont faites par applica- mēdeu-
tion des os petreux aux os parietaulx en manie- ses.
re d'escales d'huystres. Et pour ceste cause sont
dictes sutures sqameuses.

Il y a
cinq cō-
missures
au crane
trois
vrayes
& deux
mēdeu-
ses.

L'administration anatomique

Des os du Crane.

55 B
LE Sos du crane sont sept, cōme auons diēt, c'est aslçauoir deux nommés parietaulx, ausquelz la cōmissure sagitale est cōmune. Et note

Au sinciput sōt les os bre gmatis. que ces deux os parietaulx ou bregmatis, sont fort rares infirmes & debiles au lieu nommé sinciput, & vulgairement la fōtaine ou fōtenelle de la teste. Et sont aux enfans nouvellement néz *les derniers joinctz & vniz*, tellement qu'en cest endroict on voit vne palpitation & grande molesse. Pource que lesdiēt os ne sont encores fermes. Cela se fait à fin que la redondance des excremens humides & vaporeux, contenuz au cerueau se puis

La raisō pour- quoy na ture laiſſe les os parie- taulx ou bregma- tis sent exhaler par le moyen de sa dilatation & cōtraktion, qui sont ses mouuemēts, qui peuuent estre nommés sistole & diastole. Or la redōdace des excremens & superfluites humides au cerueau desdiēt petitz enfans, nous est monstrée par leurs sēs exterieurs hebetes, & quasi ēseuelis en humidites superflues. En somme cesdiēt os Bragmatis sōt tousiours plus tenus & plus intimes que les autres. Tellement qu'on les voit souuent par la dissecion transparans, & n'auoir non plus d'espesseur que vn ongle. Ce que auōs

mōstré maistre Thierri de Hery & moy a vne a-
Exhortation aux chirurgiens de vne femme, que dissecames aux esco-
tion aux les de medecine a Paris en lan mil cinq cés qua-
chyrur- rāte sept. Et pourtāt est biē licite & besoing au
giens. chirurgien cognoistre diligēment les pessieur &
subtilité des os du crane, lors q'l fault trepaner.

Le tiers os est nommé occiput, lequel est plus Pour-
dur & plus espois, que aucuns des autres. quoy ne
Nature la crée aussi dur & espois, pour puenir *ture* *a*
aux dangiers, qui peuvent suruenir, cōme cheut *faict los*
tes & coups: pource que en ladiete partie poste *occiput*
rieure ny à point d'ieulx pour y prouoir, ny de plus dur
mais pour se defēdre Cediēt os à vn t rou le pl^e que nul
grand' de tous ceulx, qui sont en la teste, par le des au-
quel passe la nuque. tres os

Le quatriesme os qui est au front, est appellé *co de lateral*
ronal ou frontal, auquel est souuant veue vne *ste.*
grande cauité soubz les sourciles, qui est dignē
d'estre notée, pource que alors q̄l suruient fra-
ture en telle partie, le plus souuent ny a que la
premiere faſe ou table romptie.

Et le chyrurgien ignorant ladiete cauité, est En l'os
maintefois deceu, pēſtant & cuydant que lediēt *coronal*
os soit embaré, & qu'il comprime sur les y a deux
membranes, & par consequent sur la substance *cauites*
du cerveau. soubstles

Et pour ces causes amplifie lediēt chirurgiē la *sourci-*
solutiō, ou playe, & applique trepanes & autres *les qui*
instrumentz pour leuer la seconde table de l'os, *sont dig*
Ce qu'il n'est pas de besoing, & par ce moyen *nes de-*
sont cauſes de iresmauuais accidentz, & par cō- *stre con*
ſequent, souuent de la mort des pouures pa- *gnues*
tients, au cy-

Parquoy est trèsnecessaire aux chirurgiens cō- *rurgien*
gnoistre bien & deuement l'anathomie de tou-
tes les parties du corps humain.

Item sont deux autres os appelles, os petreux,

L'administration anatomique la

qui sōt les cīquiesme & sixiesme: le septiesme est l'os basilaire appelle des grecs sphenoides, autrement os cunei, qui est fondemēt de tous les autres. Et outre les susdictz sept os, sen treuuue vn autre situé à la fin de l'os coronal partie ūterieure, auquel se finēt les pcessus mamillaires & ont les pforatiōs des coulatoires. Et n'est cedict os de petite cōsequēce, cōe declarerōs cy aſs, lors que plerōs des coulatoires. Et note aussi que ce dict os est separé de toute part dauecq' les autres p cōmissure, pquoy peult estre nōbre huitiesme os. Tous ces os veuz & cōsiderez, fault cyer le crane, suiuant la line circulaire, qui à esté faicté pour leuer le cuir. Ce faict fault leuer ledict cra ne & cōsiderer la pmiere & secōde tableau façē

Examen 378

La dure desdictz os. & la substāce spōgieuse, q est entre mere en les deux, & p dedās ledict crane fault contépler ueloppe; les cauites ou ipressions des figures des veines entiere- & arteres, Lesquelles sont dispersées à la dure mēt tout mere, ou crafte meninge.

le cer- *Des membranes du cerveau.*

ueau. Apres ledict crane osté, appert & se manifeste la pmiere mébranē du cerveau, nōmée crassa me-
Nature ninx, ou dure mere: laquelle éueloupe entiere-
tous- mēt tout les cerveau, & luÿ-sett pour phiber qI
tours ne soit blesse du crane, lors qu'il faict sō mouue-
met être mēt. Car cest chose infalible que nature coustu-
deux mieremēt met être deux contraires, vn moi-
chooses mol, à mis ladicte mébrane, qui est de substance
dure v- Pource entre le crâne, qui est dur, & le cerveau
ne moyē mol, à mis ladicte mébrane, qui est de substance
ne. moyēne entre les deux. Ceste dictē mébrane est supēdue & attachée aux sutures par les veines

& arteres, & ligamēs, qui entrēt & yssēt au cer-
 ueau, & n'est adhérate audict crane, si ce nest cō Il y a v-
 me à esté dit: ny au cerueau, mais ya espace, à fin ne espace-
 que le mouuemēt dudit cerueau soit libere. La ce uuyde
 dicte mēbrane est percée cōe vn crible pour dō entre la
 ner passage ausdictes veies & arteres, dōtq' au dure me
 cunes mōtēt iusques a la sōmitē de la teste : les re & le
 quelles vienēt des iugulaires internes. Et pour
 étrer au ceruean passēt par vn trou tāt à dextre
 qu'afenestre, qui est au bas de l'os occipital, pres
 les eminēces nōmées mamillaires, & se vnissent
 ensemble, dās vne capacite qui est en la duplicatu
 ue de la dure mere, la ou elle diuise le cerueau
 anterieur, dextre & senestre. Telle cauite & ca-
 pacité, & aussi la veine est nōmée torcular, ou
 p̄ssoir: puis de ladicta cauite sortēt grāde q̄tite
 de petites veines q̄ se disseminēt dedās la pie me
 re, & d'elle, ē la substāce du cerueau tāt àterieur Le trou
 q̄ posterieur. Et écores derechef cesdictes veies par ou
 se disseminēt & terminēt au milieu des vētricu passent
 les à vne petite mēbrane fort subtile & deliée, les arte-
 appellée plexus coroides, qui est trouuée aumi res pour
 lieu des vētricules de laquelle plerōs cy apres. entrer
 Les autres veies descēdēt, nō seulemēt pour dō au crane
 ner nourriture, mais pour lierto⁹ les corps pro
 chains avec ladicta mere. Les arteres charotides La ma-
 entrēt aussi au crane par vn trou àfractueux, qui niere de
 est étre l'aureille & la cauite, la ou se isere la mā leuer &
 dibule isericure, & incōtināt qu'elle sont au cra separer
 ne fōt le rete mirabile, puis de la mōte en hault la dure
 & se diuisēt en plusieurs rameaulx au menix, ou mere.
 mēbranes & dans la substāce du cerueau. Et au
 plex⁹ coroides, & accōpagnēt les veies susdictez

L'administration anatomique

Cela cōsideré, fault leuer la crasse meninge par la partie aterieure, le coupāt circulairement des deux costes, & la réuerser sur le derriere, ou elle diuise le cerueau anterieur & posterieur.

Et en la leuant cōtemple & monstre comme elle à connexion avec la pie mere par certains fibres, lesquelz sont fort deliez.

La raison pourquoy nature à fait séparatiō du cerueau à esté, à fin que s'il venoit l'efion àvn coté, cōme playe, contusyon, paralifie, & autres dispositions ne l'aiffast à faire son action, ainsi que les poulmōs, reins, testicules, & autres parties doubles.

En outre nature à fait les ventricules antérieurs plus amples & plus grande que les autres, à fin de contenir grande quantité desprit animal, à cause qu'il sen dissipé beaucoup tant par les yeulx que par autres sens.

DE LA SECONDE *membrane appellée tenuis meninx ou pie mere.*



A secōde membraue du cerueau est nommée pia mater, subtile & fort deliée, tissue de plusieurs veinnes & arteres pour sa vie & nourriture, & aussi du cerueau. Elle n'enuelopé seulement le cerueau, comme la du re mere, mais aussi se infere dedās les profondi

tes, & anfractuosites dudit cerueau pour le lier & tenir ensemble de toute par, iusques à la capacité des ventricules avec plufieurs petitz fibres, par lesquelz est cōjoindre avec le cerueau.

Et à raison de sa tenuïté & adherance, ne se peult aisement separer, parquoy la fault veoir & cōsiderer en sa situation & la leuer avec la substance dudit cerueau. Icelles membranes, quād sont affligées, excitent grand' douleur. Pour la vchemēce de laquelle vouldroie affirmer que les diëtes membranes sont plus cause de sentimēt, que la propre substance du cerueau. Aux maladies duquel n'aparoist que petite doleur, comme on peult veoir en la maladie nommée letargus, différente & contraire à celle appellée frenesie, qui est propre passion desdiëtes membranes, comme letargie du cerueau.

Les ma-
ladies
des mem-
branes.

D V C E R V E A V

quel plato appelle medule, & les autres medule cerebrale.

En la premiere face & superficie du cerueau apparoistēt diuisiōs anfractueuses, cōme veissemes & mesfles ensemble.

Et est diuisée en deux partie dextre & senestre, ausquelles sont les deux ventricules anterieur & moyen.

Et pour les veoir fault coupper vne bonne partie de la substance dudit cerueau, & en le coup

L'administration anatomique

Les cauites des ventricules du cerveau plexus coroides son vtilite. pant fault contempler vne resudation de sang ; qui sort des porositiez de sa substance. Outre fault aussi considerer la substance spongieuse, laxe, & mole, en laquelle sont contenuz les excremens , qui puis apres sont expurges, par lacuna & colatoires. Et aussi considere la substance caleuse & solide dudit cerveau. Ce fait trouuera les cauitez des ventricules. Et note que les parrois desditez cauitez sont fort polis , & plus blancs que n'est la partie superieure du cerveau. dans lesquelz appert le plexus coroides , lequel est fait & tissu de veines & arteres. Son vtilité est pour l'elaboration de l'air, & odeurs, inspirez par les narines, pour la refection de l'esprit animal. comme est celuy des poumons au coeur. Et de cedict air, odeurs, vapeurs, & du sang tant des veines que des artes en iceluy contenu , est alimenté & reparé ledict esprit animal.

Du ventricule moyen.

Septū lucide & transparant. Le ventricule moyen est situé soubz vne partie de ce cerveau, laquelle est nomée fornix, ou psaloides en grec, qui est en forme d'une voute soustenue par trois pieds, mais au parauant que leuer cesdite voulte, fault montrer le septū lucide dum, qui fait separation des deux ventricules anterieurs. Ledit septum n'est autre chose que vne partie du cerveau, mediocrement solide.

Toutefois transparant & lucide. Au moyen de quoy les espritz animaulx des ventricules anterieurs communiquent ensemble. Et audict vetriculce moyen sont deux conduictz, d'on lvn est appelle choana, pluis ou ptyelos, & l'autre n'a point de nō. Lequel va au vetricule posterieur passat par glotia, autremēt nomé anchaformis, nates, ou gemelli. L'utilité d'iceluy conduict est mener l'esprit animal au ventricule posterieur, auquel est situé la vertu memoratiue, cōe nous dirons apres.

L'utilité de ch: oña, est de recepuoir & expurger les excremens du cerueau, principalement du ventricule moyen & posterieur par le palais à la glādule colatoire, située au milieu de l'os basilaire La ou est le reth admirable.

Anchaformis.

Anchaformis ou gloutia, est vne petite partie du cerueau en forme de fesse d'enfant, située à la fin du ventricule moyen. Son utilité est de faire & soustenir le conduict du ventricule moyen iusques au posterieur.

De la glandule nommée conarium.

S'ensuyt vne petite glandule en forme de poix La situe chiche nōmée conariū, aisi nōmée pource qu'el est de la repreſētevne petite pome de pin. Laquelle est la glandule ap- située à la diuisiō de la veine predite torcular. A iſſi nōmée torcular pour la multitude de ſag pellees q icelle veine cōtiēt & exprimé, pour la nutritiō conariū.

Choana.
Situatiō
de la
vertu
memora-
tiue.

L'administration anatomique

veine contient & exprimé, pour la nutritiō des meninges & du cerueau.

L'utilité de cesdite glandule est pour apuier & affermer la diuision de ladiete veine torcular, & des arteres distribuées audict cerueau, pour cōfirmer & soustenir les ramifications d'icelles: Ainsi que les autres glandules qui sont a la diuision des autres vaisseaulx insignes, comme le pancreas, tymus, & semblables.

DV. C E R E B E L L E



Ensuyt le cerueau posterieur nōme cerebellū, & en grec parencephalis, auquel est la vertu memoratiue, & est ledict cerebellum plus solide que nulle autre partie du cerueau, à fin que ladiete vertu memoratiue y soit plus seurement & longuement: Pource qu'en vne chose solide l'impression est mieux gardée, que en vne mole.

VERMIFORMIS.

Au commencement dudit cerebellū est vne portion du cerueau, nommée vermiformis: à cause qu'elle represente vn vert de soye. Son utilité est de garder que l'esprit n'ètre trop acoup dedans le ventriculé posterieur, Lequel s'il y entr oit par trop subit, feroit confusion des choses mémorables.

L'utili-
te de
vermi-
formis.

Il fault

Il fault noter que la capacite dudit ventricule posterieur communique avec l'espinalle medule

Des processus mamillaires.

Or il fault entendre que les deux ventricules anterieurs designent & finent par devant en deux petites productions subtiles, qui sont mesme de la substance du cerveau.

Lesquelz sont nommes processus mamillaires, qui sont instrument de l'odoroment, Et par ou se expurgent lesditz ventricules, de leurs excremens, sortans par les colatoires, qui sont à l'os coronal, comme auons deuant declaré.

Et note que lesditz colatoires ne sont que certains trouz, qui sont à l'huictiesme os, cōme auons dit los christe, par lesquelz est faictes l'inspiration & expiration, & par ou la vertu expulsive iete les excremens pituyteux & phegmatisques par le nez.

Des colatoires du cerveau qui sont à l'os coronal, & de leur utilite.

Du plexus retiformis ou rete mirabile.

Plexus retiformis, vulgairement appelle rete mirabile est vne complication & texture faictes des arteres carroydes ascendantes en hault, & entrelassees ensembles, comme peult estre vn fillet de pescheur, auquel est elaboré l'esprit vital pour faire l'esprit animal.

L'administration anatomique

Puis apres ceste texture d'arteres se ramassent en deux rameaulx vn de chascun coste dextre & senestre, lesquelz se reduisent en plusieurs autres ramifications qui se distribuent à la pie mere, & la plus grand' part au plexus coroides.

Et de la est communique aux vetricules la ou il est encores d'autant plus elaboré, puis est enuoyé par le conduit commun aux ventricules anterieur, moyen & posterieur, esquelz acquiert plus parfaictte elaboration. Et dabundant fault eté dre q de paour que ledict retz admirable ne fust blesse des os, ou il est situé: la grosse membra-

La situa le soustenu. La situation dudit retz admirable *tion de* est sur los basilaire, ou cunei, en vne cauite pres *la glan-* les nerfz optiques, & ne le pourras voir, si tu ne *dule co-* descouvre la dure mere, qui est dessus. Et au *latoire* milieu d'icelly trouuera la glandule colatoire, *du cer-* de laquelle parlerons cy apres.

ueau & LA DECLARATION du retz admira- des facultes animales.

ble. Le cerneau tant anterieur que posterieur est donc la facul micile de la faculte animale, laquelle est triple: *La facul* te sensitif, motif, & principale. La sensitif pourue. la plus part procede du cerneau anterieur, icel *La facul* le est diuisé es cinq cés exterieurs, ou facultes te moti- sensitifues particulières, scouvoir est, visiue, audi- ne. tiue, odoratiue, gustatiue & tactiue. La faculte motifue est principalement situé au cerneau posterieur, qui est distribuée par les nerfz aux mus-

cles de tout le corps pour faire le mouuement volontaire.

La faculté pricipale , est tant au cerueau anterieur que posterieur. Laquelle pour la variété des ses actions, est diuisee en trois, qui sont imaginatiue , cogitatue , & memoratiue, chascune separement distinete & coloquée au lieu par nature à elle destiné , à fin que lesdites actions ne soyent confuses. L'imaginatiue à sa residen-
ce es ventricules anterieurs. Laquelle est aucu-
nefois nommée apprehension, ou intelligence: à
cause qu'elle reçoit la premiere connoissance
des choses sensibles, ou intelligibles. Autrefois
est nommée sens commun. pource quelle est cō
me vne idée, ou connoissance cōmune de toutes
choses, q sōt receues par les cinq sēs exterieurs.
Sa propriété est de promptemēt ou tardiuemēt
recepvoir, selon la temperature du cerueau, les
espeçes & notice des choses & les preparer à la
faculte & vertu cogitatue. Laquelle est située
au ventricule moyē: Cōe au cētre du cerueau:
à fin d'estre mieulx gardée , pource que c'est la
plus excellente & premiere en dignité. Laquel-
le se nōme le plus souuant ratiocinatōn, à cause
qu'elle examine & fait distinction & iugement
des choses receues , par l'imaginatiue ou sens
commun. Sa propriété est facilement ou difici-
lement iuger selon la temperature du cerueau
la ou elle fait sa residence.

La faculté cogitatue est située au milieu
de l'imaginatiue & de la memoratiue, à fin que ce

La facul-
te princi-
pale.

Sens cō-
muns.

Note
que la
vertu
cogitati
ue ou ra
tionale
est plus
excellē
te &
premie-
re en di
gnité de
toutes
les au-
tres ver
tus du
cerueau

L'administration anatomique

La situa- tiō de la facul- te memo- ratiue.

qu'elle recoit de l'imaginatiue , cōme par vne main,puisse bailler à la memoratiue,par l'autre. La faculte memoratiue, est située au ventricule posterieur , laquelle recoit & garde les choses qui ont esté iugées & arrestées par la cogitatue ou rationnelle.

L'utili- te de la faculte memora- tiue.

Nature la voulu situer en la partie posterieure, à fin qu'elle fust plus cachée en la partie plus se crette du cerueau, à cause qu'ellegarde le tresor commun de toutes choses.

Sa propriétē est de facilemēt recepuoir & fidellement retenir & garder les choses qui ont esté imaginées & cogitées.

Sustāce du cer- ueau.

Toutes les facultes predictes font leur actiō au moyén de l'esprit animal, qui est préparé au rete mirabile, puis elaboré & parfaict es ventricules,aorne de ses propriétēs pour estre fai& idone & principal instrument de l'ame.

La figu- re du cerueau

La substance du cérueau à esté faicte mole & humide,tant pour mieulx & promptement recepuoir les images des choses sensibles , que pour resister à vne aridité, à laquelle il eust esté subiect par succession de temps, à raison de son mouuement assidu & continuell, & de la multitudē de ses funtions ou actions.

La figure est ronde, & non exactement, mais aucunement deprimée , à raison que ceste figure est merueileusement idoine, à resister aux iniures extrinseqves.

Et la maniere de conioindre les os.

25

De la production & origine des sept coniugations, ou paires de nerfz du cerueau.

La premiere coniugation va aux yeulx, pour porter la vertu visible, & sont appellés optiques en grec, & en francois visuelz, ou visibles, lesquelz sont plus gros que nulle autre coniugation qui soit au cerueau.

Et par aïsi re coiuët pl^o d'esprit animal que nul le autre coniugatio n. à cause qu'il sen dissipe & resoult plus par la veue que par autre sentimët. Aucuns disent, & ont escript que lesdiëtz nerfz optiques auoient cautes manifestes, toutefois ie ne l'ay sceu iamais apperceuoir par la dissec-
tion au sens de la veue.

Ilz sont de figure de fer de molin, & ont meate commun ensemble, à celle fin (disent au-
cuns anatomistes) que ce que nous vo yōs exte-
rieurement ne nous apparoisse double.

Les
Ce qui se feroit, ce ilz se croisoyët lvn sur l'autre, & qu'ilz n'eussent ensemble meate co mmū. optiques
Toutefois me semble que telle raison ne peult sont de
estre receue, considere que les nerfz auditifz figure
n'ont point de meate commun mais ont grande de fer
distance lvn de l'autre. de molli.

Ce neautmoins les sons ne sont confus, mais di-
stinctz. parquoy le meate cōmun desdiëtz nerfz
visuelz, n'a este fait pour la distinction des ob-

La pre-
miere cō-
iugatiō
des
nerfz
du cer-
ueau.

L'administration anatomique

ie&tz, mais plutost pour la confirmation & main-
tien de la veue, à fin que s'il suruenoit perditio
de vn oeil, que l'autre fust suffisant pour les
deux. Soubz correction de meilur iugement
que le mien.

La secō de coniu- gation.

La seconde coniugation est enuoyée & di-
stribuée aux sept muscles des yeulx, pour faire
le mouvement d'iceulx, & surmontent les des-
susdi&tz, parce qu'ilz sont plus durs.

Et ne passent par la mesme voye des opti-
ques, mais par vn trou beaucoup plus petit, &
assez pres du trou desdi&tz optiques.

Sçauoir est en la cavité, la on sont situées les
yeulx, nommée orbite. Et sont accompagnes de
veine & artere.

La troi- ziesme coniuga- tion.

La troiziesme coniugation, sort par vn petit
trou, qui est pres l'oreille, accompagnée aussi
de veine & artere, auquel lieu, se diuise en deux
parties. d'on l'une d'escend à la langue, & l'autre
la membrane, qui la couvre pour discerner, &
iuger des saueurs.

L'autre portion est enuoyée à la mandibule su-
perieure & inferieure. Ceulx de la superieure,
sortent des os parij soubz les yeulx, & ceulx de
l'iferieure sortent des costes du mento. & plusi-
eurs rameau&tz d'iceulx sont éuoyes à toutes les
pties de la face comme aux muscles d'icelle, &
principalement aux muscles des temples, au
nez, aux gencives & racines des den̄s, aux leb-
ures, pour leur donner sentiment & mouve-
ment.

Et note bien que cesdiētz nerfz, l'ors qu'ilz entrent aux mendibules pour aller aux raciues des dents, auecq' eulx se ~~Adiōysēt~~ veine & arte-
re. Et sont ensemble couuers d'une tunique. Parquoy ne se fault donner merueille, si par une fluxion faiste aux genciuies racine & substan-
ce des dents si on y sent douleur pulsatile.

Doleur

La quarte coniugation est fort petite & est au-
cunement meslée avec la tierce. pulsati-
le est sē

Toutefois se separe d'elle sortat hors du palais tue aux
par deux trouz pour les inserer en la tunique dents.
du diēt palais: comme auons declaré par cy de-
uant, parlant des parties de la bouche.

La. 4.

La cinquiesme paire de nerfz, sont par l'os, coniuga-
treux & est diuisée eu deux parties en leur ori-
gine . dont l'une est enioyée aux aureilles & La. 5. cō
faist vne petite membrane a l'entour du trou *iugatiō.*
nomer cæcum foramen, Lequel est fort anfra-
ctueux, comme à esté dit.

Et l'autre portion va aux muscles des temples
& parties de la faço auecq' la troziesme & qua-
triēsme, comme auons deduit.

La sixiesme sort par vn trou , qui est au bas
de la commissure lambdoide , comme à esté La. 6. cō
dit , traictant des parties du col , & lors qu'ilz *iugation*
sortent de la substance du cerueau sont se-
parez en trois parties : mais subit qu'ilz sont
sortis hors du crane , se vnissent en vn , & se
meslent avec la septiesme coniugation.

Puis se diuisent derechef pour aller à la
h iiii

L'administration anatomique

racine de la langue, pour faire le mouuement d'icelle. Et l'autre portion descend le long de la trachée artere de l'oesophage, & à l'orifice superieur de l'estomach, l'a ou ilz se diuisent en plusieurs, ramifications.

183 N
Puis vont presques à tous les intestins & viscères, pour leur donner sentiment,

Et d'vne portion d'iceulx sont faictz les nerfz recurrans, ou reuersifz, desquelz auons parlé.

La sep- La septiesme coniugation sort de l'endroict, la tiesme ou le cerveau posterieur, designe; Et inconti- coniuga- nant qu'ilz sont yssus se ioignent avec la sixies me paire, puis derechef, se diuisent en deux por- tions, d'ont l'vne va aux muscles communs du larinx. Et l'autre partie, laquelle est plus grādé & apparente, se insere à la langue pour faire le mouuent d'icelle comme il à este dit.

183 B
Or il fault entendre que la substance des nerfz n'est autre chose que le cerveau édurci, couuers aussi de deux membranes, comme ledict cer-

La sub- ueau.

stāce Et dauantage preignent autres fibres des par- des parties par ou ilz passent, ce qui est facile à prou- nerfz uer: Car par ou ilz passent, l'aissent aucuns filla- n'est au- mens de leur substance,

tre cho- Et ou ilz ne prendroyent aucune fibre desdi- se que le étes parties par ou ilz passent, seroyent cōsum cerveau mes deuant qu'ilz peruinsent au lieu, la ou ilz endurcy sont dediez.

Dauantage plusieurs ont escript q̄l y auoit des

179 B

nerfz pour le mouuemēt, & d'autres pour le sētimēt. Ce que me sēble estre vray & bien entēdu: car tous nerfz ont vrayement les deux facul-
tes c'estasscauoir motiue' & sensitivie, mais retiē-
nēt le nō de la plus manifeste & apparēte aētion,
qui recoiupuent de la faculté animale.

DE LA GLAN- dule colatoire.

APRES la démonstration de sept paires ^{La situa-}
des nerfz, fault montrer la glandule colatoire, ^{tion de} la glan-
laquelle est située en vne cauité qui est sur vne ^{de col-}
partie de l'os basilaire, pres les nerfz optiques. ^{toire.}

L'utilité d'icelle est pour confirmation a la ^{de la} utilite
diuision des arteres constituantes & contexen- ^{glâde co}
tes le retz admirable. Aussi pour recepuoir cer- ^{latoire.}
taines humidites enuoyées du cerueau pour
estre expurgées par le conduit du palais a la
bouche.

Des yeulx.

NOTE que pour bien montrer & faire
la dissection des yeulx, fault cyer & rompre le
crane autour diceulx. Les yeulx sont instrumēts
de la veue, composez chascun de sept muscles,
cinq tuniques & trois humeurs, situēz a la par-

180
F. M. M. V. 179 B

Etivain.

L'administration anatomique

tie anterieure, de la teste comme vn soleil pour illuminer & conduire tout le corps. Et sont munis de paupieres & de poilz appelles ciles, qui sont au bors d'icelles, & sourcils. L'utilite du poil tant des paupieres que des sourcilles, est pour prohiber & defendre que la sueur, pouldre ny autre chose estrange n'entre dedans lesditz yeulx. L'utilite desdites paupieres, est pour fermer l'oeil & le comprimer dedans la rotondite caue nommee orbite, aidans les muscles, & la mobilité du cuir, des parties voisines. Aussi nature a voulu munir l'oeil de eminéce, comme de sourcilles, du néz, & de l'os zigoma, ou os parij pour prohiber les choses violentes exterieures, qui ne blessent l'oeil.

Il y a Les muscles sont sept en nombre, dont en y

sept mus a quatre droitz, deux obliques, & vn rond, qui

cles pour est a la racine de l'oeil a l'entour du nerf optique.

le le mou Le premier des quatre droitz est situe au des-

uement sus, pour leuer l'oeil en hault vers le ciel.

de l'oeil. Le secund est situe au dessous pour regar-

der vers la terre.

Le troiziesme est situe au grand canthus ou coing dudit oeil por tirer l'oeil vers le néz.

Le quatriesme est situe au petit canthus, pour tirer l'oeil, vers la temple & aureille.

Le premier oblique & cinquiesme en nombre, est situe obliquement a la partie superieure de l'oeil & naist pres du premier droit, & obliquement par vne membrane est attaché au grad Catus. Le second oblique & sixiesme en nombre,

est situe obliquement au dessoubz prenat sa naissance de la cauite du grand canthus

L'action de ces deux muscles obliques est de tourner l'oeil circulairement & en rod. Le septiesme come i'ay dit est situe a la racine de l'oeil, autour du nerf optiq pour tenir l'oeil ferme, & le tirer dedans l'orbite. Cesdictz muscles se terminent & finent en mebrane au milieu de l'oeil.

Sensuyuent les tuniques lesquelles font cinq en nombre, la premiere est nommee coiunctiva ou adnata, ou epipephicos en grec, naissante du pericrane. Laquelle enuelope tout l'oeil, reste la partie anterieure de la pupille. Son vtilite est tenir l'oeil conioinct a l'orbite, dont en tient le nom de coiunctive. La seconde est appellée cornea, ou ceratoydes en grec, qui enuirde tout l'oeil entierement, laquelle en la partie anterieure a ledroit de la pupille est fort dure, subtile, & trasparete, a la forme d'une corne bie polie: dont elle retient le nom de cornea. Son origine est de la du mere. Son vtilite est de recepuoir les especes de tuniques visibles, & contenir les humeurs. La troiziesme tunique est nommee vuea, ou Rhagoïdes en l'oeil est grec, pource qu'elle represente la peau d'un grain de raisin noir au dehors. Dont en prent cornea. aussi le nom de vuea: mais au dedans represente la troisiesme coleurs: comme fait l'arc au ciel.

L'vtilite desdictes coleurs est pour reiouvrir l'esprit visuel, & prohiber qu'il ne se disfasse par trop. Elle a sa naissance de la pie leevuea mere, & enuelope tout l'oeil, hors mis Nota.

Il ya cinq tuniques en chas-cun oeil. La premiere tunique de l'oeil est nommee conioinctive.

La seconde tunique de l'oeil est nommee cornea. La troiziesme tunique de l'oeil est vuea.

L'administration anatomique

qu'elle fait le trou de la pupille. Icelle vuee est
tissue de plusieurs veines & arteres, pour estre
nourrie avecq' la cornée. La quatriesme est nō
trieuse aranea, ou arachnoides en grec, subtile &
tunue, ainsi que la toille d'vne arrainée, dont elle
est nom prēt le nō de aranea, & est faicte a l'etour de l'hu-
mee aranea meur cristalin sans aucun autre origine. Et ne
couure seulement que lediēt humeur cristalin
partie anterieure. Son vtilité est de separer & de
fendre lediēt humeur cristalin, si dauenture les
autres humeurs estoient alterés & blessés.

La cinqiesme est nommée retiforme, pource
qu'elle represenfe vn retz, dont pareillement en
appellee prent le nom retiforme. Les grecs l'appellent
retiforme, ou que, qui est dilaté tout autour de l'humeur
vitreux. Laquelle tunique est tissue de plusieurs
veines & arteres. Son vtilité est d'envelopper &
nourrir lediēt humeur vitreeux,
grec.

DES HVMEVRS contenuz en l'oil.

OR il fault entendre qu'en toute la substâ-
ce de l'oil, outre les trois humeurs, est contenue
vne substance spirituelle, ignée, subtile, & luci-
de. Laquelle nous apparoist, lors que souffrons
quelque coup sur les yeux, & alors il est aduis
que lon voit vne grand' clarté. Celâ se fait par

la grand compression qui se fait en tout l'oeil par le moyen dudit coup. Et nul ne peult montrer telle humidité par la dissection anatomique: parquoy le fault croire en lesprit. Et pour ce faire, cōtéple que a lors que l'hōme se meurt on voit apertement que telle humidité se dissipe & consumme. Et estant consummée l'uuée se besse, & la pupille tumbe sur lumeur cristalin, puis la cornée se ride, & par consequēt toutes les autres parties de l'oil. D'abōdāt on peult apperceuoir & cognoistre telle chose aux vieilx & decrepites par la cōsumption & desiccation de leurs yeulx, au moyen que par succession de temps vne bien grande partie de telle substance spirituelle ignée est consummée, dont l'uuée se abbesse, & tumbe sur l'humeur cristalin, puis comme auoys dit la cornée se ride, & par consequēt toutes les autres parties.

Le premier humeur de l'oil est appellé aqueux, pour ce qu'il a similitude & cōfistance avec leau, ~~secre~~ & lucide. Sa situation est deuant l'oil en lespace vuyde entre l'humeur cristalin & la tunique cornée, auquel espace nage & est tendue vne portion de la tunique vuée faisant le trou de la pupille. Son vtilité est preparer les especes visuelles audiēt humeur cristalin, & est ledict humeur aqueux, vn moyen entre les especes visuelles & l'humeur cristalin, de paour quel l'obieet ne fist violence & dissipation de lesprit, & par ainsi on peult dire que iceluy humeur aqueux est preparatif des especes visuelles

Premier
bumeur
de l'oil
est aqueux.

Lutilite
de lhu-
meur a-
queux.

L'administration anatomique

audi&t humeur cristalin: comme le gargarion ou vuule est preparatif de l'air aux poumons.

Second
humeur
est cri-
stalin.

Le second humeur est appelle cristalin, pour ce qu'il est lucide & transparant & solide, cōme cristal. Pour ceste cause prend le nom de cristalin. Il est de substance mediocrement dure, & de figure ronde située entre l'humeur aqueux & vitreux. Son vtilité est de recepuoir les figures & especes des choses visuelles, parce que en luy est faictz, qui nous sont presentez deuant les yeulx pour la lucidité & transparéce, ainsi que voyōs au corps transparans & lucides: cōme sont miroirs & eaues cleres, & autres choses bien polyes. Parquoy fault conclure que ledict humeur cristalin est le principal instrument de la veue.

L'hu-
meur cri-
stalin est
le princi-
pal in-
strument de la
veue.

Le troiziesme humeur est nommé vitreux ou albumineux, pour ce qu'il est semblable a couleur de voire fondu, ou a glere d'oeuf. Sa situation est en la partie posterieure de l'oeil. So vtilité est de nourrir l'humeur cristalin & est moyen entre l'esprit visuel & l'humeur cristalin, de paour que l'esprit ne vint par trop grande violéce au-
veue. dict humeur cristalin.

Le tiers
humeur
est vi-
treux.

Or il fault que tu entedes qu'il y a au milieu de l'oeil a lendroit de l'humeur cristalin certains cercles, comme Galien racōte, en nombre de sept, lesquelz sont faictz tant de tuniques que des humeurs de l'oeil.

Et ce lieu la, tant a raison de la multitude & variété des couleurs, & de dessusdictz cercles, se nō

me iris, a la similitude de l'arc du ciel. L'utilité L'utilité
 des ces cercles est tenir ferme ledict humeur ^{des} cristalin de paour qu'il ne fust auance ou recule. *cercles*
 Il a faillu aussi que cesdiētz cercles fussent ter- & pour
 minez au milieu dudit cristalin: pource que si *quoy ilz*
 on veult tenir vne chose ronde, la fault tenir par *sont si-*
 le milieu: car autrement ne pourroit estre bien *tues au*
 tenue. Au grand angle de chascun oeil, qui est a *milieu*
 costé du néz, y a vn trou, par lequel les *super-* *de l'oeil.*
 fluitez des yeulx sot en partie deriuées au néz,
 & du néz a la bouche par les troux du palais. Au
 commencement duquel trou a vne glandule, la-
 quelle prohibe les *excremens & superfluitez*
 sortir dehors, sil nē est besoing. Et si ladiēte glâ-
 de est absumée se faict perpetuelle lachrima-
 tion, qui se appelle fistule lachrymale. Ladiēte *La cause*
 glande a aussi utilité de retenir quelque humi- *pour la-*
 dité, pour humeēter l'oeil. Ioinct aussi aucune *quelle se*
 gresse solide, laquelle est dispersée entre les mus *faict fi-*
 cles, & en la racine des yeulx pour les lubrifier *stule la-*
 à fin que le mouuemēt d'iceulx soit plus libere. *cryma-*
le.

DE L'ESPINE DOR- *sale ou medulaire*

L'ESPINE dorsale est ainsi nommée *espi-*
 ne, par ce qu'elle a plusieurs apophyses, ou pro-
 duictiōs, ainsi qu'on voit en vn arglétier picquāt
 desquelles, pduictiōs aucūes mōtēt en hault, les

L'administretiom anatomique

autres descendant en bas. Les autres sortent droit
Il y a tretelement du milieu. Autres des parties laterales:
te verte Et est ladicta espine faicta de plusieurs os, sçabres a les uoir est de trente en nombre, pource que si elle
pine du eust esté faicta d'un seul os, neussiōs sceul che-
dos. miner ne ployer en tous sens. Elle est diuisee,

Au col en quatre parties : c'est assçauoir le col, meta-
font sept phrenum, les lombes & l'os sacrum. Au col sont
verte- bres. sept vertebres, dont la preimiere est la plus large
de toutes. La ou est liée & attachée la teste pour
faire ses mouuemens necessaires, la seconde est
plus estroïste, & plus forte. Laquelle a vne apo-
physe esleuée en poincte, que Hipocrates a nom-
mée dens. Et par icelle la teste est eleuée & baïs-
sée & tournée comme sur vn piuot.

Au meta- pbrene sont douze vertebres ou spô-
diles, receuant les douze costes du thorax de co-
sté & d'autre.

Aux lombes sont cinq plus grandes & plus
fortes que les autres susdictes.

Los sacrum est faict de trois vertebres gros-
ses, fortes & quasi inseparables l'une d'aucques
l'autre.

Item est los coccix ou caude, queue vulguai-
rement, non simple, mais composé de trois pe-
titz os, à fin qu'il se peult dilater & ployer aux
enfantemens, & qu'il obeist lors que nous som-
mes assis, ou a cheual. Et sot toutes lesdictes ver-
tebres conioinctes ensemble, par cartilage &
fors ligamens. Or tout ainsi que du coeur sort
la grande artere, & du foye la veine caue, sembla-
blement

Au meta- pbrene
sont dou-
ze ver-
tebres.
Cinq aux
lombes.
Trois a
los sacrū

blement du cerueau sort vn grand tronc estadu le lög de ladiête espine, vulgairement appellée la nuque. Delle procedēt les nerfz durs & motifz. Et tāt plus qu'elle descēd en bas, sa grosseur se diminue. Qui soit ainsi, lō treueue les troux des spondilles plus amples en hault qu'en bas. Aussi est elle plus dure, & par consequent les nerfz. Outreplus elle a deux membranes, comme le cerueau. Toutefois ioinctes ensembles, sans aucune distance, a cause quelle n'a poinct de pulsation manifeste, comme le cerueau. Et tous les nerfz qui procedēt d'elle, sont faiſtz de ces deux fuisdictes membranes & des fibres, qui preignēt des parties prochaines par la ou ilz passent, cōme nous auons parcy deuant declare. Et d'abōdant ladiête nuque a vne autre tunique nerueuse & forte, procedāt des vertebres, laquelle couure les deux autres mēbranes, de paour que ladiête spinale medule ne fust rōpue aux grands mouuemens & vehementz desdictes vertebres. Aussi il y a quelque humeur visqueux à l'etour d'icelle tunique, tout ainsi que atous les articles & aux yeulx, & a la lāgue, de paour qu'icel-les parties ne fussent deseichées, & par consequent que leurs actions ne fussent empeschees.

Ladiête spinale medule enuoye foixāte nerfz, par les trōtz des spondiles, tāt de costé que d'autre a toutes les parties qui sont soubz la teste pour leur donner sentiment & mouuement, excepte l'intestins, visceres, & les instrumentz de l'avoix. Lesquelz recoipuēt nerfz du cerueau.

Humeur
visqueux.

L'administration anatomique

comme auons dit. Dauantage en y a vn nommé nerf sans per, qui sort d vn trou , qui est au milieu de l'extremité de l'os sacrum, lequel se dissemine au croupion , au sphincter , & au cuir du siege . Aussi fault que tu entendas en cest endroit, q par les troux par ou sortent les nerfz entrent veines & arteres , pour la nutricion & vie de ladiete medule & autres parties voisines.

ANATOMIE DES bras & jambes.

MAIN, T E N A N T fault parler des extremites, esquelles fault principalemēt considerer les muscles, veines, arteres, nefz, insignes & les os. Et premierement fault scauoir que c'est Mouue- que muscle. Tout muscle, est instrumēt du mouvement vo uement volontaire, qui se fait en six maniere. luntaire Cest asscauoir en hault, en bas, devant, derriere, se fait de costé, dextre, & senestre, qui sot les differēces en six des mouuemens simples & extremes. Le rectan- maniere. gulaire est moyé. Le tonicque & circulaire sont Mouue- composez. Le mouvement rectangulaire cest a- ment re- dire entre extension, & flexion: ou entre eleua- & tangu- tion & depression. Le mouvement tonique cest laire. tension des muscles ensemble: exemple comme Mouue- lors qu'on tient vn bras tendu sans le decliner, mēt to- en hault, ou en bas, ny auāt, ny arriere, n'a dextre nicque. n'a senestre. Le mouvement circulaire se fait

par continuation des muscles de la partie meue faisans tous leur action subitement lvn apres l'autre. Exemple comme lors que tournons les yeulx sans dessus dessloubs , ou autrement, quand on tourne le bras, ainsi que font les chasseurs, qui leurrent les oyseaulx, & peuuent les-
di&tz mouuemens estre empesches tant par so-
lution de continuité que par intemperature, ou
deffailance de la faculté animale. Les muscles

La com-
position
des mus-
cles.

sont composez de chair, veines, arteres, nerfz,
ligaments & panicule propre a eulx . La chair
est au muscle, pour luy donuer corps & munir
les fibres nerueuses & ligamenteuses. Les veines
pour donner nutrition. Les arteres pour bailler
vie . Le nerf pour luy donner mouuement &
sentiment. Lequel nerf se infere ou implante au
chef dudit muscle, & aucunefois au milieu, &
est distribué en plusieurs petites fibres. Lesquel
les se disseminent par tout le corps du muscle.
Les ligaments procedent des os nayans nul sen-
timét, & se disseminé en fibres par le corps du
muscle comme les nerfz . Et diceulx est fait le
panicule dudit muscle, lequel panicule est tou
tefois sensible, non de soy, en tant qu'il est fait
du ligament: mais a cause qui reçoit certaines fi
bres nerueuses en sa substance . Le reste dudit
ligament se disperse par la substace dudit mus
cle en plusieurs fibres pour luy donner force
& le conioindre au dictz os.

Naissan-
ces des
ligamēs.

Or il fault icy entendre que aucuns ligamēs
sont cartilagineux, spécialement ceulx qui lient

L'administration anatomique.

& tiennent les grosses ioinctures par dedans cōme a la hanches, au genoul, & ceulx des anulus ou aneaulx qui sont aux mains & piedz & autres parties. Ce qui est manifesté par la dissectiō.

Il fault considerer trois parties aux muscles.

Et outre ces choses fault considerer trois parties aux muscle. Cest assçauoir son chef, qui est le commencement, son corps, qui est charnu, & sa fin ou queue, qui est son tendon, ou aponeurose: c'est a dire tendon large, qui est faict partie du nerf & partie du ligament. Et partant tient vne mediocrité entre les deux. Car il est plus dur, & moins sensible que le nerf: plus mol & plus sensible que le ligament. A quoy fault conclure que les tendons ne sont tant sensibles que les nerfz, à cause qu'ilz sont faictz d'vne partie du nerfz & d'vne partie du ligament: lequel, comme a esté dit, n'a aucun sentiment. Doncq' la substance desdiētz tendons est plus dense & espoisse que les nerfz: parquoy l'esprit animal y est plus obtus & absopy. Aucuns muscles n'ont qu'un seul tendon, & aucun plusieurs: comme nous voyons a ceulx des bras & iâbes. Aucuns n'en ont point, cōme les sphincteres ou fermouers, qui sont a la vescie, au siege & les muscles qui sont a la langue & aux leures. Note aussi que tous muscles, qui sont cōstituez pour mouuoir les os, designent en tendon ou aponeurose. Et lors que lesdiētz muscles font leur action. Leurs corps tirent les tendons vers leurs chefz ou commâcemens, & les tendons tiennent les os, & par consequens les meuuent en di-

Aucuns muscles sont constitué pour mouuoir les os.

uerse maniere: scauoir en les flescissant, estendēt, & tournēt. Et toutes cesdictes actiōs se font par la cōtrāctiō desdiēt muscles, scauoir est en amenant leurs tendons vers leur chef ou commācemens. Et en ce faisant lesdiēt muscles se grossissent & par consequent se accourfissent. Tout muscle peult auoir deux mouuemens, ou actiōs scauoir est, l'vn propre a soy, & naturel: & l'autre par accident cōtre nature. Exemple cōme quād il tire a soy, ou quand il est tire par autre, lors qu'il tire naturellement a soy: C'est son propre mouuement qui s'appelle contraction. Et quād il est attiré par vn autre muscle, c'est par accidēt, & s'appelle extension. Il y a autre cōtraction, & extension contre nature: es conuulsions & paralyses, de quoy nous ne parlons. Cecy est manifeste a la flexion & extension de la main, car lon voit alors qu'on ferme la main, que les muscles interieurs du bras se grossissent, qui est signe manifeste q'ilz se retirent en eux mesmes. Ainsi est il des exterieurs, qui font lextēsion. Or la cōtrāction desdiēt muscles se fait a raison du ligament, qui se implante a leurs chefz ou testes. Lequel se il est coupe, le muscle pert son action. Combien que le nerf demeure entier, & en perfection. Il est aussi necessaire que les muscles fassent sans la flexiō, se ilz sont blessez ou du tout coupées, nō seulement leur action est perdue ou deprauée: mais aussi sera il de ceulx qui sont opposites. Exéple, comme les muscles de la main, qui font la flexiō se ilz sont coupées, la main demeure

L'administration anatomique

rer a droite de soy : mais si est ce qu'elle peult estre aucunefois fleschie avec l'autre main. Tou tefois incontinent retournera en son premier estat : scauoir est droite. Car pour flechir la main fault que l'extension precede, aussi pour l'estendre, fault que la flexion precede, & par cō sequent en tous mouuemēs, qui succedēt lvn à l'autre. Et au contraire quand il y a scirrhes, ou calosites en vn muscle fleschissant, la partie demeure fleschie. Aussi si celluy qui fait extension est scirheux ou caleux, la partie demeurera estendue, a cause que la dureté du scirrhe, ou ca lus, ne peult obeir a la flexion & extension. Et pour retourner a nostre propos fault expliquer les muscles, & principalemēt des extremites, les quelz sont fors subiectz aux iniures externes, & partant sont nécessaires estre cogneues aux chirurgiens. A ceste cause commancerōs a les paule & aux bras.

Des muscles de l'espaule.

LES muscles sont inferez & plantez a les paule & au bras, les vns pour leuer, les autres pour abaisser, les autres pour flescir, les autres pour estendre. Et por faire les mouuemēs, re& angulaire, tonique & circulaire. Doncq' en y a dix ou vnze muscles cōmuns, tāt pour le mouuemēt de l'os adiutoire que de lomoplate ou es paule. Car lvn ne se peult commodement mouoir, selō toutes ses differences, sans le mouue-

ment de l'autre. Or le premier muscle mouuent ledict adiutoire, naist pres les mamelles & est de grandeur moyenne. Son action est tirer le bras vers les parties basses du thorax. Comme qui vouldroit metre le bras sur l'autre hypocondre. Le secōd naist des parties superieures du thorax, & tire le bras vers son origine. Cōme q vouldroit mettre la main sur l'autre espaule. Le troisieme naist de tout l'os pectoral, & ameine droitement le bras au nūlieu de la poictrine, ou du dict thorax sans decliner en hault ny en bas. Ce stuy est double, & partāt peult estre conté pour deux, troisieme & quatriesme. Le cinquiesme est nōmé epomis, qui couure toute la partie superieure de l'adiutoire lequel a deux testes. Une interne qui procede de la clauicule, l'autre externe naissant de la creste, ou espine de lomoplate. Et pour ceste cause est aussi côté pour deux, cinquieme & sixieme, lesquelz lieuent & estendēt ladiutoire & par cōsequēt tout le bras. C'est assāuoir l'interne interieuremēt, l'externe exterieuremēt. Et tous les deux esgalemēt, cōme qui vouldroit mettre la main sur la teste. Itē sont deux autres qui naissent, vn de chascun costé, de la creste de lomoplate, lesquelz ont vne mesme action que les precedētz, c'est de leuer le bras en hault, cōme il a esté dit, & si l'vn d'iceulx agit tout seul, tire le bras a costēvers le derriere. Itē vn autre qui viēt de la pluspart du bort inférieur de lomoplate, lequel tire le bras au dehors, descendant en bas cōme qu'il se voul-

L'administretion anatomique

droit grater aux fesses: & est l'actiō dudit muscle cōtraire a celuy de la poitrine, qui meine le bras a lespaule. Item vn autre qui comprend la partie gib euse de l'omoplate, & tire le bras en bas vers le derriere, restevn autre muscle iouxte le precedent, qui baissent & tire le bras plus au derriere, que ne fait le precedent.

LES MUSCLES MOV- uans l'omoplate particulierement.

LES muscles qui sensuient sont propres pour le mouuement de lomoplate. Dont le premier est grand & large, qui naist de l'espine du metaphrenū, & de l'os occipital. Son action est tirer lomoplate en hault. Cestuy semble estre double, car selon ses chefz & fibres peult tirer l'esp aule en bas & en hault. Note que cest le p̄mier q appert soubz le cuir, ^{au} represēte vne colerette, ou gorgias a femme, ou bié a vn cahuet de moine. Item vn autre muscle petit & subtil, qui naist de l'os occiput, & de l'espine du col. Et se infere a l'extremité inferieure de lomoplate. Son action est de tirer l'spaule au derriere, mōtāt en hault, cōme q vouldroit tirer la rame aux gales. Itē deux autres, dōt l'vn procede des sp̄diles du col, & tire l'esp aule vers son origine. L'autre naist des sp̄diles du metaphrene, lequel

retire semblablement l'espaule vers son origine
Et tous deux selon leur situation, & egalement
tenduz, retirent ladiete espaule au doz, vers la
partie basse.

Item vn autre petit muscle, qui prend son origi-
ne de l'os laude, Lequel muscle est tendineux
au milieu. Et ce infere à la partie superieure
de lomoplate, nommé acromion. Son action
est de tirer ladiete omoplate vers la partie ante-
rieure, auecques celuy du sternū, qui à esté par
cy deuant escript.

Et outre ceulx cy s'en treuué d'autres insignes,
& manifestes : comme ceulx qui sont es parties
caues & internes de ladiete omoplate, & d'aut-
res qui naissent de costes de ladiete omoplate,
qui se inse rēt es parties basses d'icelle, lesquelz
muscles vn chascun peult examiner diligem-
ment & en auoir la congnoissance, Et non seu-
lement par les liures, mais en mettant la main à
l'oeuure, en faisāt plusieurs dissectiōs des corps
humains & d'autres.

par lesli-
ures seu-
lemeut
nul ne
peult a-
uoir par
faict
cōgnois-
sance de
l'anato-
mie par
quoy
fault
mettre
la main
a l'oeu-
ure.

DES BRAS.



Enfuyt l'anatomie du reste du
bras, & premierement, selon Ga-
lien, le bras est diuise en trois par-
ties.

La premiere, depuis lomoplate
iusques au coulde, se nomme brachium. Et de

205 B

L'administration anatomique

Le bras puis la ioincture du coulde, iusques au carpe, se
est diui- nomme vlna ou cubitus. Il y a deux os, dont le
se en plus grand', qui fait le coulde, se nomme cubi-
trois tus, lequel emporte le nom de toute la partie.
parties le petit os se nomme radius, & vulgairement ses
Vlna ou os se nomment fociles grand & petit. Le reste
cubitus du bras se nomme l'extreme main. Laquelle se
Radius. peult encores diuiser en trois parties.

Il y a Cest assçaquier le carpe, lequel est compose de
trête vn huit osseletz, & le metacarpe de quatre, & les
os au doigtz de quinze. Parquoy on peult conter
bras en trente & vn os au bras compregnant l'omopla-
compre- te. lesquelz pourras veoir lors que les muscles
gnat l'o seront leues. Et note qu'en eschorchant le-
moplate diet bras, fault contempler la distribution d'au-
cuns rameaulx, de nerfz, veines, & arteres. Qui
se disseminent au cuir & à la gresse. Et en outre
fault obseruer le tendon du premier muscle sep-
tiesme, de vlna, ou cubitus. Lequel tendon se di-
stribue par tout le cuir de la vole de la main, &
laisseras vne partie du cuir de la vole de la main
pour faire demonstration du diet premier mu-
scle en son ordre. Or maintenant fault parler des
muscles, qui sont à l'adiutoire ou brachium, les
quelz sot en nōbre de quatre: Sçauoit est, deux
au dedas, & deux au dehors, dont le premier du
dedas à sa naissance de l'extremité de l'omoplate,
pres la pixide ou cauite, & à deux testes. Par-
quoy aucun le conté pour deux, & se termine
au cōmancemēt du radi⁹ partie iéterne. Le secōd
à sa naissance enuirō quattro doigtz au desloubz

de vertebrū, ou teste de l'os adiutoire, & se termine au commencement du grand' focille, partie interne. L'action de ses deux muscles est fleschir ou tirer le bras vers le thorax.

Le premier muscle qui est au dehors, à sa naissance du milieu de l'omoplate, & de la creste d'icelle. Il se termine au coulde, faisant vn large tendon partie inferieure & posterieure du dict coulde, avecq' son compagnon, qui est le second exterieur & quatriesime en son ordre.

Lequel à sa naissance d'eux doigtzpres vertebrū, & se termine aussi audiēt coulde. Desquelz muscles leurs tendons designent ensemble en vn tendon, en sorte qu'il est fort difficile les pouvoir separer l'un d'avecq' l'autre, Et n'ont seulement leurs tendons, mais leurs corps.

L'action de ces deux muscles est faire l'extention au contraire de ceulx dé dedans, qui font la flexion. mais quant il fault mettre le petit bras supin ou prone, se fait par l'aide des quattro susdictz muscles: cest assçauoir la figure prone, qui est tourner le petit bras vers la terre, se fait par le moyen du muscle superieur du dedans, & de l'inférieur du dehors. La figure supine, qui est tourner le petit bras vers le ciel, se fait par le moyen du muscle inferieur du dedans, & du superieur du dehors.

Parquoy icy est manifesté, qu'un muscle peult faire pl^e d'un mouuemēt. Et telle chose se fait à cause de la varieté de la situatiō desdictz muscles & de leurs tendons, lesquelz en la plicature du

L'administration anatomique

coulde sont en maniere de croix x fainct andré. Parquoy outre qu'ilz flechissent, peuvent aussi tourner ledict bras en figure aucunement circulaire, comme auons dit.

Item en vlna ou cubitus (qui est cōpris depuis le coulde iusques au carpe) Il y a sept muscles, au dedans, & neufz au dehors.

Le premier muscle du dedans & superficiel, est fort petit, & à sa naissance de l'extremité de l'ad iutoire, & du coulde.

Il n'a qu'un seul tendon, qui se termine à la palme de la main pour faire adherer le cuir & le redre plus poly, & non flexible. Lequel tendon commence à s'eflrary à l'anulus, qui est un ligament cartilagineux au carpe, & ne passe nullement par dedans iceluy anulus, mais bien par dessus.

*L'anul^o
du car-
pe est*

Le second muscle naist soubz le premier, & chartila fait quattro tendons, lesquelz passent par degine ux. dans ledict anneau. Et se infere aux seconds articles des quattro doigtz pour les flechir, & sot lesdictz tendons percez par le milieu pres lesdictz articles, pour faire voie au troiziesme muscle qui flechi l'extremité des doigtz. Ledi& troiziesme prent sa naissance entre les deux foilles pres la conionction du coulde soubz les deux precedents, Et à cinq tendons, lesquelz se vont attacher aux second & troiziesme articles du poulce, & au premier & troiziesme des autres quattro doigtz.

Leur action est de les flechir Le quatriesme mus

cle vient de l'extremité de l'adiutoire & se termine au premier os du metacarpe, cest assçauoir au dedas de la main à l'endroict du doigt index. Son actio est tirer & flechir le carpe avecq' son compagnon, qui est le cinquiesme, lequel à sa naissance du commencement du coulde, & se termine au petit ossellet, qui est l'hytiesme os eminent au carpe pres le petit doigt.

Le sixiesme muscle naist de l'extremité dudit os adiutoire, pres le coulde, & va vn peu transuersalement au petit focille, & quasi au milieu. Son action est tirer le bras vers le dedans en figure prone, avecq' vn sien compagnon, qui est le septiesme, lequel à sa naissance de l'os vlna pres le carpe. Et est ledit muscle presque tout charnu, s'insere au radius. Ces deux font la figure prone de la main.

Item à la partie exterieure du bras son neuf muscles, dont le premier à sa naissance de l'extremité de l'os adiutoire, & commencement du coulde. Et à quatre tendons, qui passent par vn anulus, qui est au carpe partie exterieure. Lesditz tendons se terminent à l'extremité des doigtz, avecq' vn ligament, q' lie lesditz tendos tout le long des doigtz. Son action est de leuer & estendre les doigtz.

Le second muscle à sa naissance pres le premier, & fait deux tendons, qui se terminent aux seconds articles du petit doigt, & de son pchain. Son action est de tirer ces deux susditz doigtz au dehors.

Il y a
neuf
muscles
a la par
tie ex-
terne du
bras.

L'administration anatomique

Le troiziesme muscle, naist pres le second, aussi à il deux tendons, qui se terminent aux seconds articles des deux autres doigtz index & medi⁹. Son action est de les tirer au dehors comme l'autre. Et fault noter que cedi⁸t muscle souuentefois ne se trouue point aux hommes, mais touſ-ſieurs aux singes.

Le quatriesme à sa naissance soubz les predi⁸tz entre les deux focilles, & n'a qu'un tendon, qui s'adhere le long du premier os du poulce. Son action est tirer ledi⁸t poulce vers les autres doigtz au dehors.

Le cinquiesme muscle à sa naissance pres le quatriesme entre les deux focilles, & à deux tēdōs.

Desquelz l'un se implante au premier os du poulce, & l'autre s'estant tout le long dudit poulce, & est aussi lié par vn ligament iusques à l'extremité dudit poulce. Son action est de leuer ledi⁸t poulce tout droit.

Le sixiesme muscle, naist de l'extremité de ladiuoire, & n'a qu'un tendon, qui se termine au premier os du metacarpe pres le petit doigt. Son action est de esleuer le carpe avec son compagnon, qui est le septiesme, lequel à sa naissance au dessus de la iointure du coulde à l'os adiuoire. Et se termine au metacarpe par deux tendons pres les doigtz nommez index, & mediuss. Le huitiesme naist de l'adiuoire, mais plus hault que le septiesme, & se termine à l'extremité du petit focille pres le poulce.

Son action est tourner le bras au dehors avec

son compagnon, qui est le neufiesme.

Lequel à sa naissance du grand focille, pres le coulde. Et se termine au petit focille. Et est fort adherant contre lesdiēt focilles.

Ces deux derniers font la figure supine de la main.

Item sont douze muscles en la main.

Le premier est au dedans du poulce, & naist de l'aneau cartilagineux partie interne, & se termine à l'extremité dudit poulce par vn petit tendon. Son action est tirer le poulce vers le petit doigt. Le second muscle est double, & à sa naissance du carpe entre le poulce & le doigt index. Il se termine au premier os dudit poulce. Son action est serrer le poulce avecq' le premier contre les autres doigtz: comme fōt ceulx qui touchent leur game.

Item y a quattro petitz muscles, qui ont leur naissance des quattro tēdōs, qui ne sont pointz percez, & se finent en petitz tendons, lesquelz vont aux costés des doigtz partie interne.

Leur action est tirer les quattro doigtz vers le poulce, & suruenir à l'actiō des autres muscles s'ilz estoient coupes.

Item vn autre muscle qui est double, qui naist de l'os du carpe, prochain du petit doigt, & se termine en vn petit tendon, qui va le long du dit petit doigt, Son action est tirer ledit petit doigt loing des autres: comme lors qu'on veult faire vn empan. Item reste six petitz muscles, qui sont entre les os du metacarpe, deux en

L'administration anatomique la

Des
nerfz
des bras
& de
leur ori
gine.

chascune espace, & n'ont que chascun vn tendon. Lesquelz sont estaduz le long des doigtz à costé, tant dextre que senestre. Leur action est de serrer le carpe, & ioindre les doigtz ensemble. Maintenant fault parler des nerfz, veines, & arteres, qui sont distribués au bras.

Au bras sont distribués cinq troncz de nerfz qui naissent d'entre la quarte, quinte, sexte, & septiesme vertebres du col, & de la premiere du metaphrene. Et sont en leur commancemēt si bien meslez ensemble, qu'on ne peult les separer, l'un d'avec l'autre. Ilz passent par soubz les os clauiculaires, & sont enueloppez d'une membrane, avec la veine basilique, & l'artere axillaire iusques au milieu ou enuiron de l'os adiutoire. Cesdictz nerfz, veines & arteres passent entre les muscles pour leur donner sentiment mouuement, aliment, esprit & vie.

Le plus
grand
nerf du
bras.

Or entre cesdictz nerfz le plus grand descend avec le plus gros rameau de l'artere le long du bras droitement par le nilieu, & passe par dedans l'anulus du carpe partie interne sur les tēdōs des muscles, qui flechissent la main, & est le dict nerfz distribue en deux rameaulx, à costé des doigtz: Sçauoir est du poulce, idex, & medi us. Etvn rameau à costé du doigt nommé medi c^o. Ité vn autre nerf qui descēd soubz le coulde, & s'en va le long des muscles à costé du grand focille, & s'attaché au petit osselet, huitiesme os du carpe, en passant par dessus ledict anulus, & non par dedans. Puis se joint & vny avec le premier

mier nerf, qui passe par dedans ledict anulus: ce stuy second distribue deux rameaulx, aux costés des deux petitz doigtz, & vn au costé du medi° Ces deux susdictz nerfz se distribuēt au cuir de de la vole de la main & des doigtz, & des muscles , qui sont en icelle partie interne de tout le bras, pour leur donner sentimēt & mouuemēt. Item il passe vn autre nerf en delaissant ses compagnons, à cinq doigtz ou enuirō de vertebrū, ou teste de l'os adiutoire, & descend par soubz le bras, entre ledict os adiutoire & les deux muscles exterieurs, qui font l'extensiō du bras , & sont situes bien auāt dedās la plicature du coul de soubz la vene cephaliq[ue]. Puis se infere en partie à la teste du muscle, qui adh[ere] au petit focille, qui fai& la main supine, & de la se va bifurcher au poufce, & aux deux doigtz suiuans index & mediis partie externe. Item vn autre nerf, qui descend le long des muscles, leurs distribuant plusieurs petitz rameaulx, & se termine au cuir dela main, & se bifurche au p[etit] doigt & son compagno partie externe.

Le cinquiesme nerf se distribue entierement, & se pert aux muscles, en sorte qu'il ne vient point iusques à la main extreme, mais les quatre autres descēdēt iusques à l'extremité des doigtz, & se rāmifient en plusieurs rameaulx en toute la main pour luy dōner sentiment exq[uis]tis. pour ce qu'il eust esté mal propre que le principal instrument de toucher & retenir fust insensible.

Or les veines, qui vont au bras ne sont que

L'administration anatomique

deux en general, & aucunefois qu' vne. Cest ass-
çauoir basilique & cephalique. La basilique pas-
se p soubz l'escelle au dedas du bras, asouciée de
la grāde artere axilaire & d'one plusieurs rame-
aulx en passant aux muscles du bras. Et lors que
la diictē veie s'approche pres la plicature du coul-
de, se diuise ē trois rameaulx iſignes & apparetz,
dot les deux p̄miers s'envōt p la partie iſerieure
du bras, & se distribue en plusieurs rameaulx ius-
ques à l'extremité des doigtz, & le troiziesme rameau
incline au dedas, & s'en va iointre enuiron
vn doigt ou deux, soubz la plicature du coulde
avec vn rameau de la cephalique, pour faire la
mediane. Puis derechef se distribue comme les
autres en la substance des muscles.

Or il fault entendre que la cephalique le plus souuant pro-
cede du tronc de la basilique, soubz la clauicule
& passe par dessus le bras à costé du muscle, nom-
mé epomis, & distribue des rameaulx, en passant
aux muscles & au cuir du bras partie superieū-
re & exteriere. Et quād elle vient pres le coul-
de se diuise en trois rameaulx, notables. Dont
les deux premiers descendent par la partie ex-
terne du bras iusques à l'extremité des doigtz,
comme auons dit de la veine basilique.

Le tiers rameau notable de la diictē cephalique
doibt iſ- incline au dedans pour se iointre au rameau
fir des de la basilique pour faire la veine mediane, com-
me aussi à esté dit.

Outre notez que la veine notable & apparente
entre le poulce & le doigt index, le plus souuat

precede de la mediane. Et quelquefois aussi de la cephalique, mais rarement. Et celle qui apparoist étre le petit doigt & son cōpagnō vient le plus souuent aussi de la basilique, & aucunefois de la cephalique, dōt en la main dextre, icelle veine est nommée saluatelle, & en la main senestre splenique. Ceulx qui ont escript qu'il n'y auoit nul dāgier d'inciser la veine cephalique pour craine du nerf, ont dit vray, s'il elle est incisée auparavant qu'elle soit venue à la plicature du coude. mais il fault noter que incontinent qu'elle tumbe en ladiete plicature, elle se met droitement sur vn assez gros rameau de nerf, lequel rameau se disperse au cuir, & la conduit pres le carpe.

Enhor-
tement
pour les
phlegbo-
tomistes

Ce que auons aussi monstrer aux escoles de me dicine es dissections anatomiques publiques.

Et outre plus fault entendre, qu'il y a bien grād dangier de mal seigner au ply du coude la veine basilique & veine mediane, par ce qu'en cest endroit il y a nerf, tendon & artere, dessoubz, & y a peu de substance charneuse.

Aussi est il bon sçauoir qu'il y a vn rameau de la veine basilique, qui est nommée veine interne, ou basse veine, située pres l'eminence de l'os adiutoire, & aucunefois se treuue plus grosse que la basilique.

Mais toutefois plus difficile à ouvrir, parce qu'elle est plus superficielle & cutanée, ioint que aux couldes & autres iointures le

L'administration anatomique

Le cuir
~~qui cou-~~
~~ure les~~
~~joinctu-~~
~~res est~~
~~peu ad-~~
~~herant~~
~~aux par-~~
~~ties de~~
~~des-~~
~~soubz.~~
~~On peult~~
~~auoir la~~
~~cognois-~~
~~sace par~~
~~la puls-~~
~~tion des~~
~~arteres~~
~~de la~~
~~vertu~~
~~ou imbe-~~
~~cilité de~~
~~la facul-~~
~~te vitale~~
~~Des vn~~
~~gles &~~
~~de leur~~
~~cômodi-~~
~~te.~~

cuir peu s'adhere, à fin que le mouuement fust plus libere. Au moyen de quoy ladict'e veine roule, & par consequent fuit à la poincte de la lan- cette. Parquoy si les conuient ouurir, fault faire l'incision bien pres la ligature, en tenant ladict'e veine subiecte avec le poulce, de paour que lle ne torne ça ou la. Or quant aux arteres elles suiuent la distribution des veines, principalemēt profondes, & le plus grand tronc de l'artere axi- laire, se manifeste pres le carpe, a l'endroict du poulce, & la est le lieu ou le plus souuant nous touchons la pulsation d'icelle, pour cognoistre la vertu ou imbecilite de la faculte vitale des pa- tients. Parce que les arteres ont pareil mou- uement qu'a le coeur, & ne lont que de luy, tellement qu'elles se dilatent & astaignent comme la pulsation fait le cuer. Au moyē de quoy pouuōs auoir congnoscance des affectiōns que peult auoir le cuer. Et davantage entens que lors que lesdictez arteres se dilatent, attirent & succent l'air, qui nous enuironne par les porosites du cilite de air est infect ou pestifere, sont cause le communiquer aux parties nobles, & principalement a leur origine qui est le cuer. Dont le plus sou- uant s'ensuyt la mort.

Reste de la main à considere les vngles, les quelz sot pour aornemēt & defēce des doigtz, aussi seruent à grater, denouer, prendre & re- cullir espingles, & autres petites choses sem-

blables, qu'on ne pourroit bien prendre sans les
diētz vngles.

DES MUSCLES

qui mouuent l'os femoris.

Les muscles qui mouuent l'os femoris, naissent de l'os amplum, & sont dix en nombre.

Le premier est celuy qui fait la fesse, Lequel est fort gros & espois, & prēt sa naissance de la partie posterieure de l'os sacrum, pres le coccix. Son implantation est à l'os femoris, à l'eminence inferieure dessoubz le grand troquentere. Son action est tirer la cuisse vers l'anus, il a esté constitué & fait gros & espois par vne grande prouidēce de nature, afin qu'il serue d'appuyer & soustenir tout le corps, lors que no^o sommes assis ou à cheual, nous seruant de coiffin.

Qui soit vray, ceulx qui sont maigres & extenues de chair, ne peuvent si bien courir la poste, comme font ceulx qui sont mediocrement gras: parce que le cuir & autres parties nerueuses sont plus proches des parties solides, qui sont les os, & par consequent l'agitation du cheval les peult plutost blesser.

Et deuant que proceder plus outre fault decla-
res sont rer que les troquenteres ne sont autre chose apophy-
que apophysés, ou eminences de l'os femoris ses de
qui sont à la partie superieure dudit os pres sa l'os fe-
reste, qui est de figure ronde, & est nommée ver moris.

L'administration anatomique la
tebrū. Laquelle se insere en l'os amplum, dans
vne cavité nommée pixides ou ischyè particu-
lerement, & la fluxion d'humeurs superabun-
dante, qui se fait en ladicté cavité, est nommée
des anciens cyathique, & au dessus desdictes ca-
uites, lesdictz os sont nommés os ilij & au de-
vant os pubis.
Lesquelz se joignent ensemble par cartilage &
ligamens bien forts, mais toutefois par vne grā
de prouidence de nature, se depriment & dilatent
à l'expulsion de l'enfantement, & non seu-
lement par la partie anterieure, mais aussi par la
partie posterieure, la ou ilz sont ioint avec l'os
sacrū. Ce que manifestement auons obser-
ue à deux femmes lesquelles estoient prompte-
ment decedées au moyen d'une grande emora-
gie apres leur enfantement.

Probation fai-
te par l'aute-
ur. Or maintenant nous fault retourner au second
muscle, lequel est double & naist de l'os ilion.
Son implantation est dessus le grand troquen-
ter. Son action est leuer la cuisse à la partie ex-
terieure.

Note que cedict muscle remply la cavité exter-
ne de l'os amplum sur la iointure de l'yschie.

Le tiers muscle nest de l'extremité de l'os is-
chyè partie posterieure, & de l'os pubis partie
anterieure, & de l'os femoris partie interne, pres
le petit troquenter, & nous represente trois
muscles desinans en vn tendon.

Lequel tendon se designe à l'extremité de l'os
femoris partie interne.

Cedict muscle est fort charneux, & represent celuy qui fait le pomeau de la iambe. Et note bien en cest endroict, que aucun s'abuise à la dissectio des muscles dela cuisse, pésat que ce dict muscle soit pour le mouuement de la iambe, ce que véritablement n'est pas, Et qu'il soit aisi, son implantation le demonstre euidammēt. L'action de cedict muscle, est tirer la cuisse intérieurement.

Le quatriesme naist de la concavité totale interne de l'os ilij.

Il se termine près le petit troquenter.

Son action est leuer la cuisse au dedans.

Le cinquiesme muscle vient des lombes partie interne, & passe par sus l'os pubis, s'attachant avec le quatriesme, & se termine aussi au petit troquenter.

Son action est de leuer la cuisse en hault vers le dedans.

Le sixiesme naist du milieu de l'os amplum partie extérieure, & se termine au grād troquéter partie supérieure. Son actio est de aider a tirer la cuisse au dehors.

Le septiesme muscle naist de la partie interne de l'os facrum, à l'endroict de la ou sort le plus grand nerf.

Il se termine près le grand troquenter.

Son action est de tirer ladiictē cuisse vers la partie externe.

Le huietiesme naist de la partie interne, de l'os ischij près l'anus, & se termine près le liz iiii

le grand tro quenter. Son action est de tirer la di-
cte cuisse vers l'anus avec celuy qui fait la fes-
se, & qui sert de coiffin: comme auons dit.

Le neufiesme muscle naist de la partie inferieure
de l'os pubis, & se termine au milieu des deux
troquentaires. Son action est de tirer la cuisse
vers l'ayne.

Le dixiesme naist du milieu de l'os pubis, tout
a l'entour dudit os partie anterieure, & se ter-
mine pres la teste dudit femur. nommée par cy
deuant vertebrum. Son action est tirer ledict fe-
mur, vers l'ayne auccq' le neufiesme.

DE LA IAMBE.



L'os fe-
moris ou
l'os de
Cuymi
peroni
ou peti-
le.

A I ambe est diuisée en trois par-
ties, dont la premiere depuis la ha-
che iusques au genoul se nomme
femur, & cuisse vulgairement, en

laquelle n'a qu'un seul os, nommé

femur. La seconde partie est comprise depuis

le genoul iusques à la iointure du pied, ou sont

les maleoles ou chiuiles, & se nomme tibia ou

Cuymi iambe, en laquelle à deux os, dont l'antérieur

ou grād est plus gros, & est nommé Cuymi en grec, &

focille. en latin tibia, & vulgairement grand focille.

L'autre os se nomme peroni en grec, ou fibula,

& vulgairement petit focille. Toutefois fault

icy entendre que lesditz os sont esgaux en lon-
gueur, mais en grosseur non. Parquoy celuy

qu'on appelle grād focille, deburoit plustost e-
stre appellé gros focille, & le petit deburoit e-
stre appelle gresle, moindre en grosseur. La cuisse & la iambe sont conioindz ensembles par li-
gaments, tant interieurs que exterieurs. Et en la
partie anterieure, par vn os nommé des grecs
epigonatis, vulgairement la rotule ou rouelle
du genoul, laquelle prohibé & empesche avec
les ligamens que la iambe ne se plie au deuant,
comme elle faict au derriere. Item la troiziesme
& derniere partie de la iambe est nommée pied,
lequel se peult enc ores diuiser en trois parties
comme la main, excepte trois os, qui sont nom-
mes calcaneum, astragale, & nauiforme: ausquelz
na nulle partie en la main repondente. Apres
lesquelz s'ensuit le tarsus, qui est composé de
quattro os, qui sont cubiforme, & trois suyuans
nommes calcoides. La secōde partie se nomme
pedium. Lequel est cōposé de cinq os, qui sont
situés deuant les ortays, qui respondent a ceulx
du matacarpe de la main. Et fault noter que plu-
sieurs cōposent le tarsus de sept os, & le pedion
de cinq. Aux ortais en y a quatorze, c'est assça-
uoir trois en chascun ortay, hors mis le poulce,
qui n'en a que deux. Combien que au poulce de
la main il en y ayt trois. Je laisse deux petitz of-
seletz, qui sōt au desoubz du poulce tāt au pied La situa-
tion des
os sezamoides.
que a la main, nommēdezamoides, lesquelz cha-
scun peult obseruer en dissécāt. Voila quant aux moïdes.
noms & nombre des os de toute la iambe: main-
tenant fault parler des muscles de la cuisse.

*Epigo-
natu ou
rouelle
du ge-
noul.*

*L'utili-
te d'epi-
gonatis.*

*Calca-
neum a-
stragale
nauifor-
me.*

DES MUSCLES DE
la cuisse.

EN la cuisse a dix muscles pour le mouvement de la jambe, laquelle est comprise depuis le genou jusques aux maleoles ou cheuilles comme auos dit. Ilz en y a trois en la partie anterieure, dont le premier & superficiel naist de l'os ilio, & se termine a la teste du gros focille avec le second & troiziesme, trois doictz soubs le genou ou enuiron. Le secod naist du grand troquetaire partie externe. Le troiziesme & interieur n'aist de leminence du petit forquenter. Ces deux se adoucissent en vn corps & se tendent tous charnus jusques au genou. La ou ilz dilatent leurs tèdös, & se inserent avec le p̄mier a trois doictz soubz ledict genou, comme auons dit. Leur action est de leuer & estendre la jambe en hault. Item a la partie posterieure en y a trois autres, qui naissent de l'extremité posterieure de l'os pubis & des l'os yschij, & semble qu'ilz ayent mesme origine, dont en y a deux qui se implantent en la partie interieure de la teste du gros focille, & le tiers a la partie externe du petit focille. Leur action est cōtraire aux trois superieurs, cest de ployer & flechir la iâbe. En outre en y a trois lateraux, dont en y a deux en la partie interne de la diète cuisse, & vn a l'externe. Le premier de la partie interne est fort long & estroict, & represente l'vn des longitudinaux

de lepigastre, & prent sa naissance de l'os ilij partie de deuant , a l'eminence qui est pres l'ayne, & se implante au gros focille enuiron quatre doigtz soubz le genoul.

Le second naist de l'os pubis partie interne pres le perineum. Il se termine aussi a la teste du gros focille. L'actio de ces deux est tirer la iambe vers le dedas, & aussi croiser les iambes l'une sur l'autre, comme font les cousturiers.

Le troiziesme muscle lateral de la partie externe naist de l'os ilij , & se termine a la teste du petit focille. Son action est de tirer ladiete jambe vers le dehors au contraire des deux interieurs. Le dixiesme est situe enseueli & cache soubz le iaray pregnant son origine de l'extremite de l'os femoris, & se termine au gros focille partie interne, & represente celuy qui fait tourner le bras en figure prone. Qui est situe pres le carpe en la main. Son action est aussi faire tourner la jambe en figure prone. En outre fault entendre que apres auoir escorche le cuir & oste la gresse(s'il en y a) l'on treuue vne membrane, qui coeure to⁹ les muscles, iusques au genoul partant les nouueaulx dissecteurs ne pourroient bien & deuement separer lesditz muscles, s'ilz ne font diuision & amputation d'icelle membrane, ainsi qu'il a esté aussi declare au ventre inférieur. Et puis fault commencer a leuer les muscles a celuy qui est superficiel, qui est en la partie externe, qui fait le mouuement lateral , duquel le tendon est infiltré avec ladiete membrane,

A duer -
tissémēs
aux nou
ueaux
dissē -
cteurs.

& se termine ledict muscle a le teste du petit focille: comme il a esté dit.

DES MUSCLES Q VI
meuuent le pied.

EN la jambe a treize muscles, ou quatorze, pour le mouvement du pied, dont sont sept a la partie anterieure. Lesquelz peuvent estre reduitz en trois, & en la partie posterieure sont sept ou huit. Je dis sept ou huit, pource que véritablement l'on en treuue autant: toutefois aucunz anatomistes n'en font que six. Or les sept de la partie du deuant, naissent d'entre les deux focilles partie externe, dōt ilz sont deux lateraulx, qui se jimplantent au pedium; l'exterieur a l'os dudit pediū. Scauoir est pres de l'os nommé cubiforme. Et l'interieur a los du pedium, qui est situé deuant le poulse. Leur action est leuer & estendre le pied, comme ceulx qui eslieuent & estendent le metacarpe de la main. Les autres cinq muscles sont situez au milieu des deux predictz. Lesquelz semble n'auoir que vn corps, parquoy aucunz n'en font qu'un muscle, & autres en font cinq, le pregnant par ces cinq tendons. Leur action est d'estendre les cinq ortais, & se finent a l'extremité desdictz ortais. Il y a six muscles a la partie posterieure, dont les trois premiers font le pomeau de la jambe, desquelz

les deux superficielz preignent leur naissance desdeux extremites, partie posterieure de l'os fe moris. Le troiziesme vient de l'extremite du petit focille, & obliquemēt s'attache au gros focile partie posterieure. Ces trois muscles se terminent en vn gros tendon, lequel se implante a l'os calcaneum. Leur action est de tenir le talon ferme contre la terre, en sorte que par ce moyen lon se peult tenir sur vne seule iambe, aussi aidēt grandement a lambulation: car lors que ce gros tendon est couppé, perpetuellement on cloche. Notez. Notez que lon treuuue vn petit muscle soubz le iarray, duquel les anciens anatomistes n'ont fait aucune mention. Lequel a vn bien long tendon qui passe entre les trois muscles prediēt, & se termine au calcaneum partie interne. Son action est faire adhérer le cuir fermemēt soubz le pied, cōme celuy de la vole de la main, avecq' le gros tēdō du talon. Le quatriesme naist de la teste du petit focille, & se couche dessus tout au long, & se peult diuiser en deux, tāt selon son corps que ses tendons, desquelz tendons l'vn se termine à l'os cubiforme, & l'autre soubz la plāte du pied a l'os qui est prochain du poulce. Son action est flechir le pied & le tirer au dehors. Le cinquiesme muscle n'aist dentre les deux testes des deux focilles partye posterieure, & s'estent le long du gros focille, & se peult pareillement diuiser en deux, tant son corps que ces tendons, desquelz l'vn se termine a l'os nauiforme & l'autre aux quatre petitz ortays. Son action est de

fléchir les ditz petitz ortays & le pied, & le tirer au dedans. Le sixiesme & dernier n'aist enuiron quatre doigtz soubz le iarray entre les deux foyilles p dessoubz tous les autres muscles. So tendon passe a costé de l'os calcaneū partie interne. Son action est fléchir avecq' le cinquiesme muscle, Les premiers & troiziesme articles des quatre ortays & tout le poulce.

Or il fault icy noter, que aucunz anciens anatomistes font difference entre les mouuemens d'extension & flexion du pied, & de la main. Ce que ne treuue, soubz correction de meilleur iugement que le mien, car les muscles anterieurs & posterieurs de la jambe sont constituez pour tirer vers leur origine, comme chascun muscle son origine. Et en ce faisant estendent & fléchissent le pied, ainsi que font les muscles exterieurs & interieurs du carpe & de la main. Parquoy le mouuement de flexion & extension du pied, peult estre semblable a celuy de la main.

Maintenant nous fault parler des muscles du pied, mais au parauant que venir a la dissection des ditz muscles fault contempler la prouidence de nature: cōme elle a muny le dessoubz des piedz de vne substance adipeuse, & aucunement spōgieuse & glanduleuse. Leur seruant de coiffinetz pour lambulatiō & appuy des ditz piedz. Chose de paour que les parties nerueuses ne fussent of digne de fensees. Aussi ne fauldras a contempler la figure triangle & concave que nature a donné a la plante du pied, à fin que l'abulation fust plus seu

re & mieulx faicte. Pource que le plus souuent lon marche sur choses rondes, & si la figure eust esté autre & aplanie l'ambulation n'eust esté si seure n'y bien faicte.

DES MUSCLES du pied.

A V pied sont dixsept muscles, toutefois on en peult conter dixneuf, si l'oveult en faire deux de celuy du poulce, & deux de celuy du petit ortay! Car veritablement lon les peult bien separer, ainsi qu'on fait a la main.

Le premier muscle du pied n'aist de la racette, qui est le dessus du pied, il a quatre tendons lesquelz se terminent aux costés des quatre ortais. Son action est de tirer le poulce & les trois ortais suivans au dehors vers le petit.

Le second est soubz la plante du pied, & prend son origine de l'os calcaneum, & a quatre tendons, qui se implantent aux seconds articles des quatre petitz ortais, lesquelz sont fendus au milieu, comme ceulx de la main. Son action est flechir les seconds articles desditz ortais.

Le troiziesme est situe en la cauite profonde du pied, pres le calcaneum, & est tout

*Quatre
muscles
ayant au
cune si-
gure de
petiz là
preons.*

charnu. Il se desine aux tédons des muscles, qui viennent de la iambe pour flechir les premiers & tiers articles des quattro ortailz. Item il y a quattro petitz muscles, de figure de lampreons, comme ceulx dela main. Ilz preignent leur origine des quatre tendons, qui flechissent les premiers & tiers articles desdictz ortais. Ces quatre petitz muscles se implatent au costés des quatre petitz ortais. Leur action est les tirer vers le poulce, a l'opposite du premier muscle, qui est a la racette du pied. Le huitiesme est situé deuant le gros ortail, & est charnu, lequel se treuuue double, ainsi qu'il a esté dit. Il naist de l'os calcaneū, & de l'os nauiforme. Son action est tirer ledict ortail au dedans. Le muscle qui est situé deuant le petit ortay, estreuuue aussi double, comme a esté dict devant. Il a sa naissance du calcaneū, & de l'os cubiforme. Son action est tirer le petit ortail a l'opposité de celuy du gros ortail, qui est au dehors. Item sensuyuent huit muscles, qui sont situes entre les espaces vuydes du pedium. Comme ceulx qui sont entre les os du metacarpe, qui sont deux en chascune espace. Leur action est de conioindre ensemble les orraillz, comme font ceulx de la main.

DES VEINES ARTERES & nerfz qui sont en toute la iâbe.

LA veine caue lors qu'elle est peruenue sur l'os

l'os sacrum, se bifurche en deux rameaulx insi-
gnes, qui vont en toute la iambe, tāt dextre que
senestre. Aussi fait la grād artere, que illec pas-
se par sus la veine, de paour qu'elle ne fust com-
primée, & par consequent son office empesché sus la
par l'atouchement dudi& os sacrum, qui a cest
endroict est denué de chair: partant nature a pre
ueu, & soubmis la veine a l'artere, luy seruant sur l'os
de coiffin, par ce que la veine est moins noble
que l'artere. Et a lendroict de ceste bifurcation La veine
tant a dextre que a senestre, se ramifiēt plusieurs est moins
veines, pour la nutrition des parties contenues noble q
en la concavité du petit ventre. Entre lesquelles l'artere.
en y a cinq, qui s'estendent iusque a l'extremité
du siege au muscle sphincter, par lesquelles est
souuentefois euacué l'humeur melancholique,
& sōt nōmées veines hemorrhoidales. Cesdiētes Les vei-
veines se peuvent tumifier par periodes, tant au nes nom
dedans que au dehors, & souuent se ouurent mees be-
par soy. morrboi

Et aucunefois les fault ouurrir part art, qui dades.
se fait par lancettes, fansues, ou par medica-
ments, ainsi que declarerons plus amplement en
nostre pratique, que nous esperons faire, aidāt
Dieu, en laquelle descriprons & figurerons
la plus part des instrumens ferraulx deuz a la
curation des dispositions apertenantes au chy-
rurgien.

Or aucuns disent, comme a esté dit par cy se faitte
deuant, que cesdiētes venes hemorrhoidales par l'au
procedent d'vn rameau dela veine porté, lequel aenr:

Promes-

L'administration anatomique

se depart de celuy qui va a la rate, nommé vas venosum, & descend iusques a l'extremité du siege. Ce que me semble n'estre hors des limites de raison, pource que nature peult expurger la masse sanguinaire de tel humeur, tant par le dict vas venosum, que par lesdictes veines, qui viennent de la bifurcation de la veine caue, qui se fait sur l'os sacrum, & qui se finent audict sphincter. Or entens que la partie dextre & senestre, tant de laveine, que de l'artere, apres auoir passé par sus l'os pubis a lendroict des heynes, se rediuisent en deux autres parties. Dont l'vne est superficielle, laquelle s'estent superficiellement soubz le cuir, iusques a l'extremité du pied. Et specialement estfort apparente a la maleole ou cheville interne, & en ce lieu la est appellée saphene. Et en descendant se diuise en autres rameaulx innumerables, & principalement a son commencement plus insignes, pour la nutrition du cuir & parties a luy prochaines. L'autre rameau, qui est a lendroict desdictes haynes, va au profond entre les muscles, soy diuisant en plusieurs rameaulx pour la nutrition des muscles prochains. Toutefois noteras que les rameaulx plus grands & apparentz, tant de la veine que de l'artere, penetrrent plus au profond pour se ioindre avec le gros nerf, duquel parlerons en apres. Et lors qu'ilz sont au iarret se rediuisent en deux rameaulx insignes, l'un est superficiel, & aparant, & se nomme veine popletique ou veine du iarret. Et l'incision dicelle

*Veine
saphene.*

*Veine
popleti -
que.*

indeuement faicte est perileuse, parce qu'elle est droictement située sur le gros nerf, puis descend exterieurement a costé de la jambe iusques a l'extremité du pied, a lendroict du maleole externe, & en ce lieu prend le nom de scyatiq[ue]. Veine Pource que communement es doleurs scyati- scyati-ques & des hanches, on fait section d'icelle, que. par le commandement de mesmeurs les medecins. L'autre rameau plus insigne, qui est soubz le iaret descend par le profond des muscles, partie posterieure de la jambe, leur distribuant plusieurs rameaulx pour leur nutrition. Et passe par soubz le calcaneum, & a la plante du pied, & va iusques a l'extremité des orteilz associée toujours de l'artere & se diuisant en plusieurs ramifications pour la nutrition & vie des parties. Voila quant aux veines & arteres de la cuisse & de la jambe plus insignes & notables, desquelles veines on en phlegbothome communement trois. Cest asscauoir la popletique, saphene, & scyati- que ou rameaulx d'icelles.

DES NERFZ Q VI

descendent aux cuisses & jambes.

LES nerfz qui descendent aux cuisses & jambes preignent leur origine de entre la premiere, deuxiesme, troiziesme, & quatriesme vertebres

L'administration anatomique

des lombes inferieures, & du premier, second, tiers, & quart, pertuys de l'os sacrum. Et en sortat, enuoyent des petitz rameaulx aux muscles, qui sont autour dudit os sacrum, & pareillement a la matrice, au siege, a la vescie, & parties honteuses. Puis leurs gros troncs descendent en bas, lesquelz sont diuisez en partie superieure, suyuant la diuision des veines & arteres par sus l'os pubis. Desquelz nerfz vne grande partie se distribue es parties superficielles de la cuisse, & l'autre a l'inferieure. Et vne partie d'iceulx est conioincte avec ceulx de l'os sacrum, lesquelz nerfz de l'os sacrum descendant par la partie posterieure de la cuisse profondentz entre les muscles.

Et se vnissent tous en vn bien gros nerf, lequel distribue plusieurs rameaux en descendant par lesdiutz muscles, iusques au iaret, la ou cedidt grosnerf se diuise de rechef en deux parties insignes, & chascune d'icelles de rechef se rediuisent en rameaulx superficielz, & profons, dont le plus gros tronc descend par le profond de la jambe soubz les trois muscles, qui font le pommeau, & se diuise pres le talon en deux rameaulx, lesquelz passent a coste du calcaneu, & s'en vont a la plante du pied, la ou ilz se rediuisent, a tous les orteilz, ainsi qu'il a esté dit en la main. La partie anterieure de la iâbe recoit rameaulx des predictz nerfz, tât superficielz que profons, & se ramifient aux orteilz en plusieurs fibres, comme a esté declare en la main.

**SOMMAIRE DES
os du pied.**

RESTE a parler en sommaire des os du Sômaire pied, qui sont en nombre de vingt six, sans les os des os des nômes sezamoides. Le premier os, la ou le gros pied, qui focille, nommé cuymi en grec, est conioinct, se sont en nomme astragalus, par ce qu'il a quelque similitude a yne noix d'arbaleste. Le second est l'os vingt six. du talon, appelle calcaneum. Le tiers est nommé cubiforme, parce qu'il est aucunement quarré. Le quart est appelle nauiculaire, a raison qu'il a aussi quelque peult de similitude a vne petite nacelle & cauité. Dauantage sont trois autres os lesquelz on nomme calchoydes, a cause, dict on, qu'ilz sont plus durs que les autres os du pied. Item sont cinq autres appelles les os de la racette du pied. Et de rechef en chascun ortail sont trois, hors mis le poulce, qui n'en a que deux.

Or il fault entendre que les os n'ont aucune action: mais utilites diuerses, doncques aucuns n'ont au seruent de soustenir & apuyer le corps, & sont fondemens de luy: comme les iambes & l'espine dorsalle.

Autres sont pour conseruer l'action, comme celux des bras. Et telles utilites se font par le moyen des muscles, nerfz & tendons, comme auons predit deuant.

Autres sont pour retenir & confirmer les autres os, comme les claves ou furcules & omo-

L'administration anatomique

plates, rotules de genoulx, desquelz sont gardez des membres de toute immoderée action. Autres sont faictz & constitues pour defence des parties principales, comme le crane, pour le ceau. Le sternum & costes, pour le coeur, & autres parties pectorales. En outre lefdictes costes ont autre vtilité, cest aider a la respiration & expiration, nō de soy: mais par le moyen des muscles, qui sont entre lesdictes costes: cōme auons parcy deuant declaré.

Et outre plus entens que tous les os sont en bōne ordonnance, cōjoindtz liez & disposez ensembles par grand' artifice faict par nature avecq' cartilages, hors mis ceulx du crane.

*Les ossēs
vniz
par articulatiō
diuerte.* Et telle chose se fait comme nous auons par cy deuat escript par vne grande prouidence de nature, qui avoulu tousiours mettre entre deux choses dures, vne moyenne. Et sont lesdictes os vnis ensemble par articulation diuerte, dont aucun se inserēt lvn dedans lautre: comme ceulx des bras & iambes.

Les autres par sutures dentelées, cōme ceulx du crane. Autres par fixion, comme les dents qui sont comme clos fiches dedans les mandibules. Autres se font apodiatuemēt, comme les os petreux: & vertebres de l'espine. Autre liaison se fait naturelle, comme se voit au milieu de la mandibule inferieure a l'os sacrum & pubis.

Et ne pourras veoir lesdictes liasons ou conionctiōs, si tu n'oste entierement toute la

Et la maniere de conioindre les os. 85

chair, tendons, ligaments, perioste, ou membrane, qui les couvre. En quoy faisant pourras aussi voir, comme il y a veines, arteres, & nerfz, qui entrent es cauites desdictz os pour leur nutrictio & vie, & a la mouelle, laquelle veritablement a sentiment : mais non les os. Ce que i'ay cogneu plusieurs fois, apres auoir cauterise les gros follicles, caries & les squantees esquailles, ou esquilles tumbées, que en touchant a la dicté medule, avec l'espature ou d'autre instruict, ou y applicquant quelque medicamairé, les patients disoient sentir grande doleur, parquoy failloit y applicquer medicamens sans mordication, ou autrement estoient en continuelle doleur.

En autre maniere auons cogneu & bien note Pierre Estienne chyrurgien de monseigneur le duc de Neuers, & Pierre Aubert chyrurgien de monseigneur le duc Daumale, que la dicté medule auoir sentiment exquis. Cest qu'en faisant amputation & extirpation d'un bras ou iâbe, les patients se plaignoient & lamentoyent, disans auoir sentu plus de doleur, la cye ayant touche la dicté medule, qui nauoyent faict aux muscles, & nerfz.

Ce que veritablement ie croy. Car le chyrurgien rationel, voulant faire amputation & separation d'un membre, faict ligatures extremes au dessus du lieu, qui sedoibt extirper. Et par telles ligatures extremement faites, prohibet & deffend p la grande cōpressio, q les espris & en especial l'animal ne peuēt venir ny reliure a la liee.

La mou-
elle a sen-
timet ex-
quis.

Extreme
ligature
prohibe
que les
espritz
ne relui-
sent a la
partie

partie ainsi liée. Au moyen de quoy le sentimēt d'icelle partie est bien fort obtus, hebeté, & asopy. Qui est la cause que les patients sentēt moins de doleur, qu'ilz ne font a ladicte medule, laquelle ne peult estre liée, parce que l'os ne cede a la ligature, pour sa duresse & fermeté. Et partant ladicte medule a son plain & entier sentiment, qui est la cause que les patients sentēt plus grande doleur, lors qu'on la coupe, qui ne font aux autres parties lices.

Les lieux *par ou entre les veines* Aussi voit on apres l'incision faicte fluer le sang des veines & arteres, qui sont en la medule. Or pourras veoir apertement lesdictes vaines, arteres, & nerfz en certains lieux, & principalement aux troux des mandibules, & en dedans les ron trois doigtz au dessoubz de la teste de l'os os. adiutoire, & os femoris, & gros focille, & en Notez plusieurs autres lieux.

qu'il y a Et note aussi que entre les susdictes conions vne buections desditz os, trouueras vne humidité glaumidite reuse & visqueuse, comme blanc d'oeuf. Et glaireu. principalement aux grosses ioinctures pour hu se entre mester & lubrisier lesditz os, & les rendre plus les gros- flexiles, glissans, & coulans : à fin que le mou- ses ioin- uement soit plus libere: comme peulx cognoi- tures. stre par exemple, que lon met aux roues de chaires, & autres choses oleagineuses & humide de l'hu- des, de paour qu'elles ne se desaichēt: mais pour midite les rendre plus lubriques & faciles a tourner, glaireu- Ce que nature a pourueu enuoyer ladicte humi- se, dité glaireuse auxdictes ioinctures.

Et apres toutes ces choses faites & confyderes, pourras faire des dietz os anatomic seiche.

Laquelle te profitera à confirmer ta memoire L'utilite pour suruenir & aider a la congoissance & cu de l'an ration des dispositions ou maladics, qui peuuet tomie sei suruenir audiez os, comme perdition de substā che. ce, fractures & luxations.

Or pour bien & deuement la faire fault premic rement leuer l'esternum avecq' les costes, par ou elles sont conioinctes aux vertebres du metaphrenūm, & les percez au milieu, les liant avec fil de leton ou d'archau, à fin de les garder en leurs vraye situation & figure, & dudit sternū, qui se peult faire en le liant & attachant avec fer blanc, concaué & ploye, selon la forme & figure que tient le sternum. Car autrement les cartilages se pourroient separer & courber.

Qui seroit cause de vitier sa figure.

Et puis apres fault separer les mains & piedz, & les mettre à part dedans vn petit sac de toil. Il fault à fin de ne les mesler ensemble, & qu'il n'y en ait aucun perdu, & par consequent separeras les autres os, & ne oblitas apercer les adiutoires, les os femoris, & gros fociiles, par leurs extremites, & les faire boulir en eaue pure les premiers, puis les autres : à fin que ce qui reste de la gresse, carnosité, & filamens soyent mieulx ostez, & que la medule puisse sortir, tant par les susdictz trouz, que par leurs porosites.

Et apres les auoir deuement fait boulir & nettoyer, les fault faire boulir derechef en vn au-

La maniere de cōseruer la figure de l'os sternum

Il fault percer les gros os à fin de faire sortir la

medule.

L'administration anatomique

Lachault tre eau, en laquelle mettras quelque quātité de chaulx estaincte pour mieulx les blāchir. Et note qu'il, te fault tirer lesditz os hors de leau, de quant qu'elle soit refroidie, de paour qu'ilz ne se imbibēt de leur gresse, qui seroit cause de les rē dre plus noirs, & les ayant tirer hors de leauc, fault bien les essuyer avec linges blancs. Et tout apres les perceras selon leur situatiō deue, avecq' alaines quarrées, ou d'autres instrumētz semblables: pource que plus facilement le pourras faire, que alors qu'ilz seront du tout desfeiches, & quant au costes & sternū, ne fauldra que bien peult les faire boulir, de paour que les cartilages ne se consument, liquefient, & delaissent les costes. Donc suffira seulement vn peu les faire par boulir pour les nettoyer & faire perdre leurs cōleur sanguinolente. Et les conuient laisser desaicher sur ledict fer blāc, ou autre chose sēblable. Et quād tu vouldras assēbler & iorder tous les os, les fault appliquer & lier selō l'ordre & positio de nature, & suivir la methode que dōne maistre Estiene de la riuiere chyrurgiē de Paris, en ces escriptz anatomiques, cōes s'ēsuyt. Premierement fault prēdre l'os sacrum, & à son extremité attacheras les trois petitz os de la queue. Puis te fault auoir vne broche de fer, que pourras faire tourner sur vn piuot en tous sens. A laquelle donneras telle figure, que tu vouldras, que tō anatomie seiche demeure. Sçauoir est droicte ou courbée, en laquelle broche tu passeras au trauers toutes les vertebres selon

Le sternum & costes demadēt peu d'ebulition.

La maniere de apposer les os.

leur ordre, & au dessus appoferas la teste. Et à coste dudit os sacrum, attacheras l'os amplū, puis les cuisses, iâbes, & pieds, & la palotte du ienoul, & les os sezamoides. Lesquelz fault metre en la premiere article du gros orteil & du poulce de la main, item les costes avec le sternum. Et au derriere desdictes costes les omoplates, ou palerons, lesquelz attacheras à la premiere coste superieure,

Et à la teste des-

dictz omopla-

tes atta-

che-

ras les os clavicules ou furcules, en les bien iognant avec le sternum. Et à l'extremité d'en haut desdictz omoplates, liras les os adiutoires, ausquelz attacheras les fociilles,

& par consequent la main. Et

pour garder long temps

ton osteotome sei-

che, ne la fault

mettre en

lieu

remugle ny hu-

mide, mais en lieu

sec, de paour que les-

dictz os ne se chausissent

& noircissent, & par con-

sequēt pourrissent,

Pour
garder
l'anato-
mie sei-
che fault
cuiter
lieu hu-
mide.

Fin est la mort & principe de vie.

and the first time I saw it I
had the same feeling of awe and
wonder that I had when I
first saw the first star.



*LA MANIERE DE
extraire les enfans tant mors que
viuans hors le ventre de la mere, lors
que nature de soy ne peult venir à
son effect.*



Aintenant fault dire en brief la 'maniere, qu'auōs obseruée plusieurs fois thier-
ry dehery, & Nicole lambert maistres bar-
biers & chyrurgiens en ceste ville de Pa-
ris, touchant l'extra-
ction des enfans, tant

mors que viuans hors le ventre de la mere.

Et pour venir à l'oeuvre fault entendre qu'il y
a deux manieres d'enfantemēt, l'vne naturelle,
& l'autre contre nature, plus ou moins.

La naturelle est quand les enfans viennent à ter-
me, qui est au neufiesme mois ou enuirō, & for-
tent la teste la premiere. Et celle qui approche
plus du naturel, est quand ilz viennent apres ou
peu auant la fin du neufiesme mois, & sortēt les
piedz premiers. Toutefois on voit aucunes fem-
mes, qui accouchent au septiesme mois dōt les
enfans viuent, mais quand il aduient sur le hui-
tiesme, leur vie est briefue ou nulle. Ce que l'ex-

La maniere de extraire les enfans

periencé mōstre iournellement. Toutes les autres manieres denfantement, sont contre nature plus ou moins, selō la diuersite des figures: Car aucun vienēt en double, cest assauoir le vētre premier, ou le dos: les autres les bras premiers. Les autres les piedz. Aucunefois vn bras ou vn pied premier, & aucunefois aussi les mains & piedz ensemble. Et lors que l'enfantement viēt hors le terme par nature destiné, ne viuēt point. Et tel enfantement est appellé abortif, ou aduortement. Les causes duquel, sont plusieurs, cōme grands flux de ventre, strangurie, ou ardeur d'vrine, avec grādes esprainctes, grandes, touz, vomissemens violens, ou trop grand trauail & agitation, comme danser, basler, & faulter.

Aussi cheuttes & coups, spacielement faictz cōtre le ventre de la mere, ou forte compression faictz par les bustes, ou autres choses, lesquelles compriment le ventre.

Et à cause de ce, ledict enfant ne peult prendre croissance naturelle. Parquoy est contrainct sor tir deuant le terme deu.

Doncq' par telz efforcemens lesdictes meres abortent, au moyen de la l'efion qu'on faict à lenfant. Et pource que aussi les veines cotilidaines, fibres, & liaison du chorū, ou arrierefais se relaxent & rompent par telzs effors ou compression. En outre le trop iusner, auicūes fois est aussi cause de faire aduorter. Et pour pareille cause celles qui ont grand flux de sang, par le nez, ou des menstrues, spacielement apres le troiziesme

ou quatriesme mois de leur grossesse, le plus souuent aduortent.

Mais si l'enfant est encores petit, cōme d'vn moys ou deux, le dangier n'est si grand: à cause qu'en tel temps n'a befoing de grande nourriture.

Outre plus, si la femme grosse est longuement malade, sera cause le faire aduorter, pource que le sang se consomme.

Parquoy ledict enfant est contrainct à sortir, par deffault d'alimentz qui ne luy sont enuoyes en suffisante quantite, ou qualite mauuaise.

Dauantage peult auortement venir, par glotonie, Car par icelle ledict enfant est suffoqué, & son aliment corrompu, à cause que le trop boire & manger faict que la digestion est mal faite, & par consequent la masse du sang se corrompt, dont l'enfant doibt estre alimentez & nourry.

Et encores derechef abortion ce peult faire par l'usage des baïs & estuues, à cause qu'ilz moistent, lubrifient, & relaxent les cotilidoines, fibres, & liaison du chorion, & par cōsequētoutes les autres parties du corps.

Et ausi que par la chaleur desdictz bains la chaleur interne de tout le corps est bien fort augmentée, & l'enfant sentant icelle chaleur estrange, ne la peult tollerer ne s'ouffrir, dont faict ses effors à sortir hors de la matrice: dabordat peult venir ledict auortement par trop grand ioye ou ire, pour la mutatiō qui se faict trop subite, Or voila les causes qui font les femmes aduorter.

La maniere de extraire les enfans

Les signes de brief enfanter aux femmes, sont qu'elles sentent doleurs au dessoubz l'obilic, & aux haines, & est la douleur communiquée aux vertebres des lombes & l'os pubis, specialemēt alors que les ligaments desdiēt os se relaxent, depriment, & separent, tant à l'os pubis, que à l'os sacrum.

Aussi les cuisses & toutes leurs parties coitionales, ou genitales, se tumifiēt & leur font mal. Et outre leur suruient tremblement vniuersel tel qu'il se faict au commancemēt des acces des siebures. En outre leur face rougy, & leurs mestruies, aquosites & excremens coulent.

Si telz signes se monstrerent, soys assuré que la femme en brief enfantera. Pourueu que la vertu de nature soit suffisante.

Parquoy si nature & vertu expulsive, ne faict son debuoir, luy fault aider tant que possible se ra par les remedes cy apres declarez.

Et note aussi qu'on doibt bien euyer de mettre la femme aux peines de trauail, deuant que les signes susdictz precedent: Car deuant iceulx le trauail est faict en vain. Et en sont les femmes plus molestées & debiles, quand ce vient au trauail, à cause qu'elles n'ont tant de force & vertu, lors que l'expulsion de l'enfantement se doibt faire.

Et quand au prognostic fault entendre, que les femmes fort maigres & seiches sont dangeueuses à aduorter, parce qu'elle conuertissent l'aliment qu'elle preignent en nourrissement & restitucion

restitution de leurs propres corps, sans en en-
uoyer portion suffisante à leur enfant.

Parquoy ne peuvent demourer en la matrice,
mais sont cōtrainctz sortir hors, auant le terme
par faulte de nourrissement.

En outre les femmes endurent plus grand dol-
leur en aduortat, que alors qu'elles accouchent
à terme, & ainssi sont en plus grand'peril d'acci-
dent mauuais. Pource que ce qui se fait contre
nature, est plus grief & mauuais, que ce qui se
fait naturellement.

L'enfantement est fort difficile, & souuertefois
impossible quand la mere est debile & foible, à
cause que la vertu expulsive ne peult faire son
debuoir à ieter & mettre hors ledict enfat. Cest
chose perileuse quand l'enfant ne sort subit, a-
pres que les aquosites sont vacuees. Pource que
lesdites aquositez sont cōstituées pour suppor-
ter l'ēfant, & lubrifier, amolir, relaxer, & rendre
les voyes glissantes ou coulātes. Et quand elles
sont vacuées, ledict enfant demeure à sec, à dōc
la matrice se reserre, & se cōprime en soy. Par-
quoy ledict enfant ne peult ou bien à grand pei-
ne sortir hors.

Si les māmelles de la femme grosse sont dures
& pleines, puis subit diminuent, & se rident, ou
fleitrissent, telle chose signifie, & demōstre que
la femme aduortera. Si la fēme porte deux en-
fans, & l'vne de ses māmelles se fleistriss & dimi-
nuée, cest signe que l'ēfant qui est de ce costé est
en dāgier. L'enfantement sera difficile, lors qu'il y

Hippo-
crates.

Hippo-
crates.

La maniere de extraire les enfans aura deux enfans gemeaulx. auſſi ſera il ſi ledi & éfant eſt moſtr ueux, cōme ayant vn corps avec deux teſtes & quattro iambes, ou d'autre maniere contre nature. Ce qu'on a veu naguieres à deux en ceste ville de Paris, dont maistre Thier-ry de Hery en garde vn pour ſpeculation & memoire.

LES SIGNES POVR congnoiſtre ſi l'enfant eſt mort, ou vivant dans le ventre de la mere.



N peult ſçauoir ſi ledi & enfant eſt vivaſt ou mort dans le ventre de la mere par les ſignes qui ſ'ensuyuent.

Et premierement fault ſçauoir ſi l'enfant ne ſe remue pl^o. Ce qu'on ſçaura tāt par l'interrogatiō de la mere, que en poſtant la main ſur ſon ventre. Et auſſi peult on auoir coniecture, quant les eaues auroyent eſtē de long temps vacuées hors la matrice. Dauātage la mere ſent plus grāde peſanteur de ſon enfant, qu'elle n'a-uoit de couſtumé. Et la raiſon de ce eſt que l'eſprit ny eſt plus, & qui n'eſt regir par les facul-tes naturelles. Et outre plus, quand la diſte mere ſe tourne ça ou la, l'enfant tumbe ſur la partie deſcliuée comme vne maſſe, ou pierre. Auſſi la diſte mere eſt fort vexée & tormentée de grief-ues doleurs vers ſon ombilic & parties genita-

les, & à vouloir de vriner & asseller, mais le pl^e souuent en vain. Aussi que en posant la main sur ledict vmbilic & parties genitales, on les s^et aucunement refroidies, ioinct que ladict^e mere sent aussi froideur dans sa matrice. Et telle chose se fait pour lextinction & abolitiō de la chaleur vitale dudit enfant. Dauantage il sort certaines humidites & autres excremens fort fœti des hors la matrice. Et l'alaine de ladict^e mere est aussi bien fort fœtide & puante. Ce qui se fait volōtiers au deuxiesme ou troiziesme iour apres, que l'enfant est mort. Et tombe souuant ladict^e mere en syncopes ou euanoisssemēs. Tel le chose se fait des vapeurs ou fumées putrefiées & corrōpues, q^u se esliuēt de l'enfant mort.

Et sont cōmuniquées au coeur & au cerveau. Et note que l'enfant mort estant en la matrice se corrompt plus en demy iour, qu'il ne feroit en deux, ou plus s'il estoit hors ladict^e matrice.

Aussi peult on coniecturer par la couleur de la mere muée & changée du naturel, cest qu'elle tend à l'iuidité, noirceur, ou plombeuse. Au moyen de quoy, est ladict^e femme hideuse à voir & regarder.

Et de tous ces signes, quand plusieurs se trouuent en vne personne & vn mesme temps, pourras iuger certainemēt que l'ēfant est mort, & au cōtraire nō. Et note que toutes ces choses cogneues & cōsidereés on doibt faire diligence de aider a la mere, le plutost qu'il sera possible. tou-
tefois cognoistras se on peult besōgner sas dan

La maniere de extraire les enfans.

gier de la mort , q se fera en cōsiderat les forces & vertus de la fēme, en tatāt son poulx: sçauoir s'il est debile, ou grandement changé outre le naturel. Aussi sçauoir, si les cinq sens de nature exterieurs & interieurs font bien leur action: comme si elle parle, gouste, odore, oyt, voit, & entēt, ratiocine, & memoire biē. Et se tourne & meut sans grande difficulté.

Hypo- En outre fault contempler la faēe, cōme Hypocrates nous enseigne, en ses presages: C'est as-
cōs auoir, si elle est grandement changée du natu-
rel, comme si elle est noire, l'iuide, ou plombeu-
se. Le nez & narines aigues, & extenuées.

Les yeulx concaves, Les temples descharnes, &
la peau du fronc dure, seiche, & tēdue, & les o-
reilles froides & retirées, ou quāsi renuerfées.

Et en somme qu'elle est hideuse à regarder.

En outre, si elle à les piedz & mains froides , &
sueur froide, & qu'elle tumbe souuent en sinco-
pe, ou euanoissement. Et si telz signes apparois-
sent , demonstrent presage & prognostic la
mort estre prochaine , Parquoy la fault laisser à
nature, & la recommander à dieu.

Mais au cōtraire, si elle est forte, & les cinq sens
bons, avecq' bonne ratiocination & bōté des au-
tres actions tant naturelle que vitale , luy fault
aider en diligence à expeller l' enfant , tant par
potions, bains, sufumigations, fomentations fa-
ites de choses fetides par le nez, & de choses a-
romatiques iuicudes & delectables par les par-
ties coitionales , sternutatoires, vomitoires , &

l'inimés a appliquer, tant par de hors, que par de dás la vulture. Lesquelles choses n'est besoï descri preen particulier. Ce que no^o enseigne Hippocrates en sa protestation, mais de ce on pourra auoir recours au docte medicin, ou chyrurgié. Et si telles choses ne profitent, fault besongner par oeuure manuelle, & instrumétz propres en la maniere qui sensuyt.

Premierement, rectifiras l'air de la chambre, sça uoir est, s'il est froid, leschaufferas, & s'il est trop chault, le refroidiras.

Cela fait fault situer la mere en la posant au bort du liet & la coucher à l'enuers, ayat les fesses aucunement eleuées sur quelque quarreau, ou autre chose semblable. Et qu'elle soit renuer fée, toutefois en figure moyenne. Cest assçauoir qu'elle ne soit du tout couchée ny leuée, à fin qu'elle puisse auoir son inspiration, & expiratiō libere. Aufsi luy fault courber les iambes vers les fesses, & les lier avec vne grande & large bā de de toille, laquelle poseras premierement par sus le col, & au trauers des espaules de ladiete fēme en maniere de croix sainct Andre.

Puis d'erechef croiseras ladiete bande à chascun pied, & la tourneras au tour de la jambe & cuisses, en la rapportant encores par sus le col, & la nouer & attacher si ferme, que ladiete patiente ne se puisse mouuoir, ça ou la.

Et feras en sorte qu'elle ayt les talons appuyez contre le bois du liet. Et la feras tenir par soubs les escelles & cuisses par bons ministres, telle-

La maniere de extraire les enfans

ment qu'elle ne pourra en tirant l'enfant , estre attirée. Cela fait fault prendre vn drap chault en double , & le poser sur les cuisses de ladicté patiète. Puis fault oïdre toutes ces pties genitales avecq' choses vntueuses & oleagineuses, àfin de redre les parties pl^e lubricques, glissantes & colantes. pour plus facilement, extraire l'enfant. Aussi te fault oindre ta main , ayant les vngles rognés , & qu'il n'y ayt aucun ancaulx aux doigtz pour crainte qu'ilz ne fissent lesion aux parties. Puis poseras ta main doulcement sans aucune violence dans la matrice, ce faisant con-gnoistras en quelle situation & figure sera l'enfant. Et posé qu'il fust tourne. selo nature, ayant la teste au coronement pour deument l'extraire part art, fault doulcement le reposer côte mōt, & chercher les piedz , & les tirer au coronement. Ce faisant tourneras facilement l'enfant. Et alors que auras attire les piedz au coronement , t'en fault tirer lvn hors, & le lier au dessus du talon en maniere de lac^e colant, avec lien mediocrement long, dōt les femmes lient leurs cheueulx, ou autre semblable.

Puis remettras ledict pied dans ladicté matrice. Ce fait chercheras l'autre pied, & layant trouvé le tireras hors, & alors tireras le lien , auquel l'autre pied est attaché.

Et quand tu auras ainsi attiré les piedz hors la matrice, les tireras ioinctz également, tant d'un cōste que d'autre , peu à peu , & sans violence, tant que possible te sera.

Et pendant ce fait, fault comprimer mediocrement, & presser le ventre de la mere au dessus de lumbilic, & commander à la mere, qu'elle tiéne son halaine par interuale, en clouant le nez & la bouche. Et qu'elle se epreigne tant que possible luy fera. En outre on luy doibt souffler dedans les naseaulx pouldre sternutatoire, à fin de stimuler la vertu expulsive à ieter hors l'enfant. Et ne fauldra oblier à lors qu'elle esternura tirer ledi&t enfant, nō à vn coup, mais peu à peu, iusques a ce qu'il soit du tout tiré hors. Or s'il aduenoit, ce que se fait plusieurs fois, que l'enfant eust les mains ou bras au coronelement, ou hors les parties genitales, jamais on ne doibt tendre, ny essayer à l'extraction par i- ceulx, veu qu'il viendroit la teste ployée avecques les espaules.

Ce faisant on seroit cause de faire grande lesion à la mere, & par conseqnent de la mort de l'enfant s'il auoit vie.

Iay esté appellé quelquefois à extraire hors le corps de la mere l'enfant mort, que les obstetri- cies matrones, soy disans sages femmes, s'estoient efforcées le vouloir tirer par lvn des bras, au- royent esté cause de faire gangrenes & mortifier ledi&t bras, & par conseqnent de faire mourir l'enfant, en sorte qu'on ne pouuoit remettre le bras dans la matrice, pour la grande tumeur, tāt des parties genitales de la mere, que du bras de l'enfant, dōcq' de necessité le failloit couper & separer, & du tout l'amputer.

La maniere de extraire les enfans.

Or le moyen de ce faire, cest le couper, avec rasouer le plus pres de l'espaulle qu'il est possible, toutefois en obseruant que parauant l'incision que l'on tire la partie charneuse en hault, puis coupper l'os avec tenailles incisiues propres à ce faire, à fin que la chair corture l'extremité de l'os, de paour qu'il ne fist lesion à la matrice, & aux autres parties genitales. Puis ce fait, fault chercher les piedz dudit enfant & l'extraire hors, comme auons par cy deuant declaré, s'il est possible. Et à ou ledict enfant mort, seroit si gros naturellement, ou par accident tumefie par putrefaction, en sorte qu'il ne peult nullement passer, alors, premier que laisser mourir la mere fauldroit par tous moyens diminuer la grosseur dudit enfant. Cest assaillir en luy perçant le ventre, à fin de donner issue aux ventosites.

Doncq' le ventre abbatu & diminué, plus facilement on mettra ledict enfant hors.

& aussi si la teste estoit si grosse, que lle ne peult passer, la fauldroit inciser, & extraire le crane & le cerueau avec instrumens propres, que declarerons & figurerons, aidant dieu, en nostre pratique.

**Les cau-
se qui
font de-
meurer
larriere
fais.** Et s'il aduenoit que le corion ou arriorefais de meuraist dans la matrice apres l'enfantement, qui se fait pour plusieurs causes : comme par l'imbecilite de la vertu de la femme. A cause qu'elle est, ou à esté agitée & trauaillée de doleurs tresgrâdes, pendant le trauail de son enfantement, & que la matrice & le col d'icelle,

& autres parties genitales , se sont si fort tume-
fiées & enflées, par les longues labeurs & do-
leurs. Au moyen de quoy lyssue se clos & fer-
me , en sorte que ledict chorium ne peult estre
expelle ne ieſte hors. Dauantage,peult demou-
rer, a cause qu'il est entortillé ou reployé , dans
ladiete matrice , ou pource qu'il est demouré a
sec, a cause que les eaues ont esté vacuées plu-
tost qu'il n'estoit besoing,parquoy les voyes ne
sont lubriques glissantes,ou coulantes,ou a rai-
son aussi que ledict arriere fais est encores adhe-
rant lié & attaché contre la matrice , par la tra-
duction & l'eſſon des veines,& carteres nommées
parcy deuant cotilidones , ou acetables. Ce qui
se fait voluntiers aux femmes qui aduortent
ou n'accouchent a terme. Car tout ainsi que
voyons les fruitz des arbres , lesquelz ne sont
encores en parfaicte maturité,plus difficilement
tubēt que ceulx q sont du tout meurs. Car adōc
qu'ilz sont en pfaicte maturite,tubēt d'eulx mes-
mes. Aussi se separe & deprime ledict chorion
contre la matrice quand l'enfant est a son terme.
Et la ou il ne se separeroit de soy mesme , & de-
meurast dedans la matrice, seroit cause qu'il sur-
viendroit plusieurs accidens a la mere : comme
suffocation de matrice, ne pouuant inspirer ne
expirer son air,esprit,ou halaine,au moyen de la
putrefaction qui se fait en peu de temps dans
ledict chorion,comme auōs declaré de l'enfant
mort dedans le ventre de la mere . Pource qu'il
se elieuent vapeurs ou fumées putrefiées & cor-

La maniere de extraire les enfans

rumpues, qui montent au coeur & au cerueau, parquoy ladiete mere tumbe souuent en sincopé ou euanoissement: Dont souuent est suffoquée & rend l'esprit. Parquoy fault suruenir a telz perilz le mieulx qu'il sera possible, par les choses predictes en general a l'expulsion de l'enfant. Et la ou telles choses ne profiteroient, fauldroit operer & besongner de la main, en situant la femme, comme qui vouldroit tirer l'enfant, & poulsant la main, doucement dedans la matrice. Et suuire l'umbilic, que les matrones appellent petit boyau, & prendre ledict chorium, & le tirer hors, & entier s'il est possible. Et la ou il seroit encores adherant & attaché par la traduction desdites veines & arteres contre la matrice, le fauldroit deprimer & separer sans violence, avec les doigtz necessairement, & l'extraire hors pour obuier & euiter les accidentz predictz. Puis ce fait, fault suruenir aux accidens de la mere, comme emorragies ou flux de sang, debilitation de vertus & autres plusieurs accidens, que ie delaisse pour le present, a cause de briueté. Or s'il aduenoit que la femme grosse d'enfant fust en agonie, ou aux traictz de la mort, qui se peult cognoistre par les signes cy deuant declarés, fault que le chyrurgien se tienne pres & appareillé pour l'ourir subit, apres le dernier soupir de la mor, a fin de sauver l'enfant s'il est possible. Et ne fault auoir confidence a la ballongner, & tenir sa bouche & parties genitales ouuertes, pour donner air a l'enfant, estant en la

matrice, & encores inuolue dedans les m^émbra-
nes. Veu que ledict enfant estant au ventre de sa
mere, na son air que par les mouuemēs de l'arte-
re vmbilicale. Et la mere decedee, ses poumons
n'ont plus leur action, qui estoit attirer l'air ex-
terieur par la bouche, & conduit p^{ar} la trachée
artere ausdiēt poumons, & des poumons au
coeur par l'artere venale, & du coeur par la grād
artere, & d'elle aux arteres de la matrice & coti-
lidoines, qui sont au choriū, par les acetables, &
des acetables a l'vmbilic de lenfant, par lartere
vmbilicale, & d'elle a la bifurcation de la grand
artere, pres de l'os sacrum, & d'icelle au coeur,
& de la a toutes les parties de lenfant. Et la me-
re estant decedee, tous les mouuemēs d'elle ces-
sent, dont ne pourra ledict enfant recepuoir, ny
attirer nullement l'air par l'ouuerture de la bou-
che & parties genitales de la mere decedee, &
par cōséquent le mouuemēt naturel dudit en-
fant cessera en brief, que la femme aura rédu l'es-
prit. Parquoy fitost quelle sera expirée, & iecte
le dernier soupir, la fault ouurir en diligence, &
ne se fier aucunement a l'ouuerture des parties
genitales, ny de la bouche, comme a esté dit. Et
quant a l'ouuerture de la femme grosse decedee,
elle doibt estre commancée pres la cartilage
nommée par cy deuant ziphoides ou pomum
granatum, en leuant le cuir & muscle de l'ab-
domen, ou ventre inferieur avec le peritoine
en figure d'escussion, en euitant bien de faire
appertion des intestins. Puis ce faict, inciseras

La maniere de extraire les enfans.

la matrice, la leuant en hault avec araignées ou pe
fitz crocheterz propres a ce , de paour qu'en fai-
ant l'incision on ne touche du rasouer a le nfant
que trouueras naigeant en certaines aquosites,
comme auons par cy deuant declaré, & souuent
le nombril entourné au col ou au bras . Lequel
enfant le plus souuent subit apres l'ouuerture
faicte ne se meut, puis l'oppresion, debilitation,
& faulte des espritz & vertus , qui n'aura re-
ceues, à cause du deces de la mere . Parquoy de
prime face semblera aux assistās qu'il naura nul-
le vie, ce que veritablement cognoistras en tou-
chant & tatant l'vmbilic dudit enfant , lequel
sentiras poulser & battre l'artere vmbilicale, s'il
a vie. Aussi que bien tost apres , qu'il aura sentu
l'air ambiant, se mouuera tout, ou aucun de ses
membres.

Or si tu cognoist, que les vertus & forces du-
dit enfant soyent debiles, te fault bien euiter de
lier, trancher, & separer l'vmbilic dauec l'arriere
fais, a cause que ledit enfant peult attirer & re-
cepuoir chaleur, & quelque reste d'esprit con-
tenuz encores audiēt arrierefais. Parquoy ne se-
pareras ledit arrierefais dauec l'vmbilic, mais le
poseras sur le yentre de lenfant, & le laisseras
quelque temps iusques a ce que la chaleur soit
exhalée. Car par ce moyen seras cause d'augmē-
ter les vertus dudit enfant , & par consequent
alonger sa vie . Mais la ou ledit enfant seroit
fort, pourras lier subit ledit vmbilic a trois
doigtz ou enuiron pres le ventre. Et apres auoir

ferré le prēmier noeud, te fault retourner en faire deux autres de l'autre costé du premier noeud en le ferrant plus fort que le premier. Et layant ainsi lié avec lien propre & fort, te fault couper ledi&t nombril, & de la reste laisse l'enfant a Dieu & aux femmes.

Fin est la mort et principe de vie.













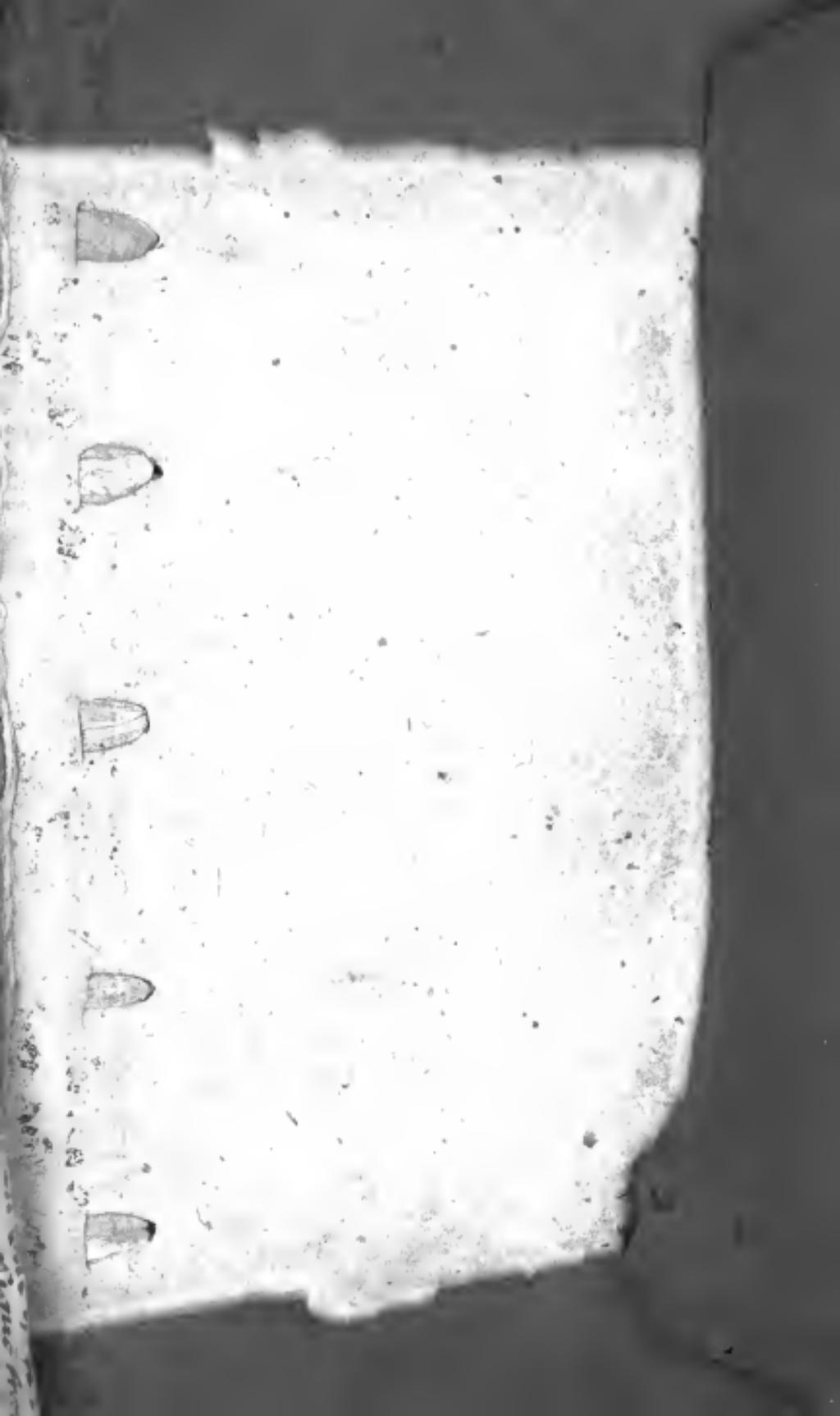




calice et in vita dominis de
bet servitor in glorie.

182

110





N